



CATALOGUE

SUPPLEMENT

2019



CONTACT

Adresse bureau/Office Address
157 rue de Crimée, Atelier 105
75019 Paris, France

Adresse postale/Postal Address
41bis quai de la Loire, Boite 16
75019 Paris, France

+33 (0)1 46 59 01 53
lightcone@lightcone.org
www.lightcone.org

DISTRIBUTION DIFFUSION & CONNAISSANCE SAUVEGARDE DU CINÉMA EXPÉRIMENTAL

DISTRIBUTION, EXHIBITION, RESEARCH & PRESERVATION OF EXPERIMENTAL CINEMA

Créée en 1982, Light Cone est une association à but non lucratif dont l'objectif premier est la distribution, la diffusion, la connaissance et la sauvegarde du cinéma expérimental dont elle s'attache à assurer la promotion en France et dans le monde.

Son action concerne aussi bien les formes qu'a connues ce cinéma à travers l'histoire que les recherches plus contemporaines.

Le catalogue de Light Cone représente, par son volume et son exhaustivité, une des plus précieuses et importantes collections de films expérimentaux et d'avant-garde en Europe et dans le monde, assurant aujourd'hui la distribution de plus de 5000 films et vidéos (de 1899 à nos jours) de plus de 800 artistes, aussi bien en France qu'à l'étranger.

Founded in 1982, Light Cone is a nonprofit organization whose primary objective is the distribution, exhibition, research and preservation of experimental cinema, and its advancement in France and around the world. Its activity concerns both historic currents of experimental cinema as well as more contemporary works. The Light Cone catalogue represents, in view of its scale and comprehensiveness, one of the most precious and important collections of experimental and avant-garde films in Europe and in the world, ensuring, to date, the distribution of more than 5000 films and videos (made between 1899 and today) by more than 800 artists, both in France and abroad.

LIGHT CONE

bénéficie du soutien de :
is supported by:



NOUVEAUTÉ NEW

UN NOUVEAU CYCLE DE CINÉMA

Light Cone est heureux de lancer en 2019 un nouveau cycle de cinéma annuel, Scratch Collection. Il s'agit d'une traversée dans notre catalogue de 5000 films, avec comme ambition de façonner un grand atlas du cinéma expérimental mondial, pour révéler Light Cone en tant que collection ouverte et vivante.

Chaque année, Light Cone confiera la programmation de ce nouveau cycle à un-e invité-e (historien-ne du cinéma, commissaire, programmatrice, programmateur, cinéaste) qui bénéficiera d'une résidence, avec comme tâche de revisiter l'histoire du cinéma expérimental à travers l'exploration de ce fonds exceptionnel ; sans volonté encyclopédique aucune, puisqu'il ne s'agit pas de constituer un florilège de classiques, l'invité-e sera amené-e à porter un regard nouveau et singulier sur la collection de Light Cone, marqué par sa propre subjectivité - incluant ses oublis et ses obsessions... Chaque édition se présentera ainsi comme une redécouverte d'une collection en devenir perpétuel.

La première édition de Scratch Collection a été programmée par Federico Rossin, historien et programmateur de cinéma, et a eu lieu au Luminor Hôtel de Ville (Paris 4e) de février à mai 2019.

LE CATALOGUE

Un fonds exceptionnel qui représente, par son volume et son exhaustivité, une des plus précieuses et importantes collections de films expérimentaux et d'avant-garde en Europe et dans le monde. Grâce à un travail d'enrichissement constant, la collection de Light Cone se compose aujourd'hui de plus de 5000 films et vidéos, de 1899 à nos jours, réalisés par plus de 800 cinéastes venant du monde entier.

Le catalogue réunit l'œuvre cinématographique complète d'artistes majeur-es du XXe siècle et les grandes tendances de la création contemporaine, recelant ainsi des films d'une importance capitale sur le plan du patrimoine et de l'histoire de l'image en mouvement.

Light Cone assure depuis 1982 un service de location de films et de cessions de droits, permettant à un large public de découvrir ces œuvres primordiales dans les salles de cinéma, les musées, les galeries et les festivals du monde entier.

LE CENTRE DE DOCUMENTATION

Un ensemble remarquable de documents et d'œuvres sur le cinéma expérimental est proposé en consultation dans les locaux de Light Cone. Il intègre depuis 1999 le fonds papier des Archives du Film Expérimental d'Avignon (AFEA) et comprend au total près de 5000 ouvrages papier (livres, périodiques, catalogues, monographies...), près de 14000 documents audiovisuels (vidéo/numérique) et environ 1000 dossiers thématiques (dossiers d'artistes et dossiers de structures).

NUMÉRISATION & RESTAURATION DE FILMS (CNC)

Light Cone entreprend des actions de sauvegarde des films par des plans de numérisation successifs dans le cadre de l'Aide sélective à la numérisation des œuvres cinématographiques du patrimoine engagée par le CNC.

Liste des films numériquement restaurés en 4K en 2019 :

- *Disque 957* de Germaine Dulac (1928 / n&b / sil / 6'00)
- *Bouquets 1-10* de Rose Lowder (1994-95 / coul / sil / 11'33)
- *Bouquets 11-20* de Rose Lowder (2005-09 / coul / sil / 14'00)
- *Bouquets 21-30* de Rose Lowder (2001-05 / coul / sil / 14'00)
- *Le Film est déjà commencé ?* de Maurice Lemaître (1951 / coul / son / 62'00)

SCRATCH COLLECTION

A NEW FILM SERIES

In 2019, Light Cone is pleased to launch a new annual film series, Scratch Collection, a journey through our catalogue of 5000 films. Its ambition is to create a great atlas of experimental cinema from around the world to reveal Light Cone as an open and vibrant collection.

Each year, Light Cone will entrust the programming of this new series to a guest (film historian, curator, programmer, filmmaker) who will be granted a residency with the task of revisiting the history of experimental cinema through the exploration of this exceptional collection. There is no encyclopedic goal to this project, nor any ambition to constitute an anthology of classics: rather, the guest will be invited to bring to Light Cone's collection a new and singular gaze marked by his or her own subjectivity - including possible omissions and obsessions... Thus, each edition will propose its own rediscovery of the perpetually evolving collection.

The first edition of Scratch Collection was curated by Federico Rossin, film historian and programmer, and took place at the Luminor Hôtel de Ville (Paris 4th) from February to May 2019.

THE CATALOGUE

An exceptional collection that represents, in view of its scale and comprehensiveness, one of the most precious and important collections of experimental and avant-garde films in Europe and in the world. Thanks to a constant process of enrichment, the Light Cone collection to date consists of more than 5000 films and videos, made between 1899 and today by more than 800 filmmakers from all over the world.

The catalogue brings together the complete cinematographic works of many major 20th century artists, as well as examples of most major trends in contemporary creation, thus containing films of vital importance to the legacy and history of moving images.

Light Cone has offered a service of film rentals and rights transfers since 1982, allowing a wide audience to discover these essential works in cinemas, museums, galleries and festivals around the world.

THE DOCUMENTATION CENTER

A remarkable collection of documents and works about experimental cinema is available for consultation at Light Cone's offices. Since 1999, it has been part of the print collection of the Archives du Film Expérimental d'Avignon (AFEA) and includes nearly 5000 print works (books, periodicals, catalogues, monographs, etc.), nearly 14000 audiovisual documents (video/digital) and approximately 1000 thematic dossiers (on artists as well as groups and organizations).

FILM DIGITIZATION & RESTORATION (CNC)

Light Cone takes on film preservation activities via successive digitization projects as part of the CNC's program of Aide sélective à la numérisation des œuvres cinématographiques du patrimoine.

A list of films digitally restored in 4K in 2019:

- *Disque 957* by Germaine Dulac (1928 / b&w / sil / 6'00)
- *Bouquets 1-10* by Rose Lowder (1994-95 / col / sil / 11'33)
- *Bouquets 11-20* by Rose Lowder (2005-09 / col / sil / 14'00)
- *Bouquets 21-30* by Rose Lowder (2001-05 / col / sil / 14'00)
- *Le Film est déjà commencé ?* by Maurice Lemaître (1951 / col / sound / 62'00)

LES PROJECTIONS & ÉVÈNEMENTS

Depuis 1983, **Scratch Projection** est un lieu permanent d'échanges et de questionnement autour des pratiques du cinéma expérimental. Entre 2014 et 2019, des séances monographiques ou thématiques, des cartes blanches ainsi que des soirées explorant les formes élargies du cinéma ont eu lieu mensuellement au Studio des Ursulines (Paris 5e). À partir de septembre 2019, les séances Scratch Projection auront lieu au Luminor Hôtel de Ville (Paris 4e).

Scratch Expanded en est la version bisannuelle dédiée aux formes du cinéma élargi, dans le cadre d'une soirée festive associant performances, installations et projections de films aux Voûtes (Paris 13e). Light Cone organise par ailleurs des séances de cinéma en partenariat, notamment avec Le BAL au Cinéma des Cinéastes (Paris 17e).

Scratch Collection, un nouveau cycle de cinéma annuel lancé en 2019, propose une redécouverte du catalogue de Light Cone par des commissaires invité-es au Luminor Hôtel de Ville (Paris 4e).

Séances Scratch Projection au Studio des Ursulines

(septembre 2018 - juin 2019) :

- 18.09.2018 ATELIER 105, FENDRE LES FLOTS
- 16.10.2018 XAVIER QUÉREL & SIMISKINA
- 20.11.2018 SPECTRE DE L'ANALYSE VISUELLE, CARTE BLANCHE À NICOLE BRENEZ
- 11.12.2018 FOUND SOUNDS, UNE RETROSPECTIVE DES FILMS EXPÉRIMENTAUX DE BARBARA METER
- 08.01.2019 PASSION OVER REASON, UN HOMMAGE À JOYCE WIELAND
- 12.02.2019 L'AVANT-GARDE DES ANNÉES 1920, AUJOURD'HUI
- 20.03.2019 LARRY GOTTHEIM EN PERSONNE
- 09.04.2019 4À4 UN FILM SUR NOUS, UN FILM SUR TOI, UN FILM SUR LUI
- 21.05.2019 ATELIER 105
- 18.06.2019 ★ DE JOHANN LURF

Séances Scratch Collection au Luminor Hôtel de Ville

(février - mai 2019) :

- 21.02.2019 LE CADRE EST UN CACHE
- 28.02.2019 LE TEMPS EST UNE INVENTION
- 07.03.2019 ON NE SE BAIGNE JAMAIS DEUX FOIS DANS LE MÊME FLEUVE
- 12.03.2019 LE MONDE COMME REPRÉSENTATION
- 04.04.2019 COSMOGONIES
- 02.05.2019 DO-IT-YOURSELF FILM KIT
- 16.05.2019 TROIS ROMANS DE LUMIÈRE

Séances Light Cone / Le BAL au Cinéma des Cinéastes

(mai 2018 - juin 2019) :

- 29.05.2018 LA SURVIVANCE DES FORMES : À L'ÉPREUVE DU REGARD
- 06.12.2018 LA SURVIVANCE DES FORMES : LE COLLECTIONNEUR
- 26.06.2018 LA SURVIVANCE DES FORMES : HYPOTHÈSE(S) D'AGENCEMENT
- 13.11.2018 CINEMA WILL GO UNDERGROUND : NEW YORK ANNÉES 50
- 04.12.2018 CINEMA WILL GO UNDERGROUND : SOLITUDES
- 28.05.2019 DANS L'ÉPAISSEUR DU TEMPS : DRAMATURGIES ÉNIGMATIQUES
- 11.06.2019 DANS L'ÉPAISSEUR DU TEMPS : SENSATIONS CINÉMATIQUES

SCREENINGS & EVENTS

Since 1983, **Scratch Projection** is an established meeting point for the exploration and discussion of the praxis of experimental cinema. Between 2014 and this year, monographic and thematic screenings, cartes blanches, as well as special events dedicated to expanded cinema have taken place monthly at Studio des Ursulines (Paris 5th). Starting in the fall of 2019 they will take place at Luminor Hôtel de Ville (Paris 4th). **Scratch Expanded** is a biennial series dedicated to the many forms of expanded cinema, a festive event that combines performances, installations and film screenings at Les Voûtes (Paris 13th). Light Cone also organizes film screenings in partnership with Le BAL at the Cinéma des Cinéastes (Paris 17th).

Scratch Collection, a new annual film series launched in 2019, proposes a rediscovery of the Light Cone catalogue by guest curators and takes place at Luminor Hôtel de Ville (Paris 4e).

Scratch Projection screenings at Studio des Ursulines

(September 2018-June 2019):

- 09.18.2018 ATELIER 105, FENDRE LES FLOTS
- 10.16.2018 XAVIER QUÉREL & SIMISKINA
- 11.20.2018 SPECTRUM OF VISUAL ANALYSIS, CARTE BLANCHE TO NICOLE BRENEZ
- 12.11.2018 FOUND SOUNDS, A RETROSPECTIVE OF BARBARA METER'S AVANT-GARDE FILMS
- 01.08.2019 PASSION OVER REASON, A TRIBUTE TO JOYCE WIELAND
- 02.12.2019 THE AVANT-GARDE OF THE 1920s, TODAY
- 03.20.2019 LARRY GOTTHEIM IN PERSON
- 04.09.2019 4 TO 4 A FILM ABOUT US, A FILM ABOUT YOU, A FILM ABOUT HIM
- 05.21.2019 ATELIER 105
- 06.18.2019 ★ BY JOHANN LURF

Scratch Collection screenings at Luminor Hôtel de Ville

(February-May 2019):

- 02.21.2019 THE FRAME IS A MASK
- 02.28.2019 TIME IS AN INVENTION
- 03.07.2019 YOU CANNOT STEP IN THE SAME RIVER TWICE
- 03.12.2019 THE WORLD AS A REPRESENTATION
- 04.04.2019 COSMOGONIES
- 05.02.2019 DO-IT-YOURSELF FILM KIT
- 05.16.2019 THREE NOVELS OF LIGHT

Light Cone / Le BAL screenings at Cinéma des Cinéastes

(May 2018-June 2019) :

- 05.29.2018 SURVIVAL OF FORMS: TEST OF THE GAZE
- 12.06.2018 SURVIVAL OF FORMS: THE COLLECTOR
- 06.26.2018 SURVIVAL OF FORMS: HYPOTHESIS(ES) OF MONTAGE
- 11.13.2018 CINEMA WILL GO UNDERGROUND: NEW YORK 50'S
- 12.04.2018 CINEMA WILL GO UNDERGROUND: SOLITUDES
- 05.28.2019 IN THE THICKNESS OF TIME: ENIGMATIC DRAMATURGIES
- 06.11.2019 IN THE THICKNESS OF TIME: CINEMATIC SENSATIONS

LES RÉSIDENCES ATELIER 105

L'Atelier 105 est un dispositif de résidences d'aide à la post-production vidéo pour les films qui relèvent du cinéma expérimental, mis en place en 2014. Le but est d'accueillir environ 10 projets par an. Un espace de travail spécialement équipé est mis à disposition des cinéastes dans les locaux de Light Cone sous la conduite d'un-e technicien-ne qui peut former et accompagner les résident-es au niveau du montage, de l'étalonnage et du mixage, jusqu'à la fabrication du DCP. En 2018, la numérisation d'éléments argentiques est venue compléter la chaîne de post-production.

Résident-es 2018 & 2019 :

- Dominic Angerame, *Revelations*
- Mónica Baptista, *Água Forte*
- Yann Beauvais, *Derrubada Não!*
- Viktor Brim, *Objects and Artifacts*
- Emilia Izquierdo, *Crack*
- Patrice Kirchhofer, *Écriture - De Imago - Envers*
- Alexandre Larose, *Scènes de ménage*
- Christian Lebrat, *V5 - Zip Zap*
- Steffi Lindner & Lyoudmila Milanova, *Agens*
- Lukas Marxt, *Ralf's Colors*
- Pablo Mazzolo, *Ceniza Verde*
- Jeremy Moss, *These Ways I Transgress*
- Julie Murray, *Untitled (Time)*
- Luz Olivia, *Splintering*
- Stanley Schtinter, *Nidder*
- Gautam Valluri, *Midnight Orange*
- Soetkin Verstegen, *Freeze Frame*
- Tzuan Wu, *This Shore - A Family Story*
- Drazen Zanchi, *Kanal*

LES ÉDITIONS LIGHT CONE

Une série d'ouvrages sur l'histoire et l'esthétique du cinéma expérimental, incluant depuis 2015 des eBooks enrichis de cinéastes de la collection.

Ouvrages papier et publications numériques publiés en 2019 :

- *Robert Breer de A à Z* (français) dirigé par Scott Hammen
- *Robert Breer A to Z* (anglais) dirigé par Scott Hammen

Ouvrage papier et publication numérique à venir :

- *Qu'est-ce que le cinéma ? de Germaine Dulac* (bilingue fr/ang) dirigé par Clément Lafitte & Tami Williams, subventionné par le CNC

LES SERVICES ARTISTIQUES & TECHNIQUES

Dans le cadre de sa mission, Light Cone offre également un éventail de services artistiques et techniques : conception de programmes de films, présentation de séances de cinéma, location de matériel de projection, numérisation 2K/4K de films argentiques (16mm & 35mm), fabrication de DCP, dans le but d'assurer la plus large diffusion mais aussi la conservation des films.

LA BOUTIQUE EN LIGNE

La boutique en ligne de Light Cone propose un catalogue éclectique d'ouvrages et d'éditions vidéo autour du cinéma expérimental et d'avant-garde international.

ATELIER 105 RESIDENCIES

Atelier 105 is a video post-production residency program initiated in 2014 for films that fall within the realm of experimental cinema. The goal is to host approximately 10 projects per year. A specially equipped workspace is available for artists at the Light Cone offices under the guidance of a technician who can train and assist residents in editing, color grading and sound mixing, all the way to the creation of a DCP. In 2018, Light Cone gained the possibility to scan celluloid prints, an addition which completes the entire post-production chain.

Residents 2018 & 2019:

- Dominic Angerame, *Revelations*
- Mónica Baptista, *Água Forte*
- Yann Beauvais, *Derrubada Não!*
- Viktor Brim, *Objects and Artifacts*
- Emilia Izquierdo, *Crack*
- Patrice Kirchhofer, *Écriture - De Imago - Envers*
- Alexandre Larose, *Scènes de ménage*
- Christian Lebrat, *V5 - Zip Zap*
- Steffi Lindner & Lyoudmila Milanova, *Agens*
- Lukas Marxt, *Ralf's Colors*
- Pablo Mazzolo, *Ceniza Verde*
- Jeremy Moss, *These Ways I Transgress*
- Julie Murray, *Untitled (Time)*
- Luz Olivia, *Splintering*
- Stanley Schtinter, *Nidder*
- Gautam Valluri, *Midnight Orange*
- Soetkin Verstegen, *Freeze Frame*
- Tzuan Wu, *This Shore - A Family Story*
- Drazen Zanchi, *Kanal*

LIGHT CONE EDITIONS

A series of books on the history and esthetics of experimental cinema, including, since 2015, enhanced e-books about filmmakers from the collection.

Print and digital books published in 2019:

- *Robert Breer de A à Z* (French) edited by Scott Hammen
- *Robert Breer A to Z* (English) edited by Scott Hammen

Print/digital book to come:

- *Qu'est-ce que le cinéma ? de Germaine Dulac* (bilingual, Fr/Eng) edited by Clément Lafitte & Tami Williams with support from the CNC

CURATORIAL & TECHNICAL SERVICES

As part of its mission, Light Cone also offers a range of curatorial and technical services: creation of film programs, presentation of film screenings, rental of projection equipment, 2K/4K film scans (16mm & 35mm) and DCP creation, in order to better ensure the dissemination of films as well as their preservation.

ONLINE SHOP

Light Cone's online store offers an eclectic catalogue of books and video releases on international experimental and avant-garde cinema.

A 8

ANGERAME Dominic
ARNOLD Martin

B 8

BAPTISTA Mónica [ATELIER 105]
BARDSLEY Jessica
BARRUS Edson
BEAUVAIS Yann
BERGERON Patrick
BOCCASSINI Giuseppe
BREER Robert
BRIM Viktor [ATELIER 105]
BRYNNTRUP Michael

C 12

CANAPA Stefano
COGNET Jérôme *
COGNET Jérôme & LUONG Karen *
COLECTIVO LOS INGRÁVIDOS *
COTE Philippe

D 15

DELLER Gunter
DEVAUX Frédérique
DINCEL Nazli
DORSKY Nathaniel

F 16

FLATFORM
FONTAINE Cécile
FOUCHARD Olivier

G 17

GIOLI Paolo
GIRARDET Christoph & MÜLLER Matthias
GODOVANNAYA Masha
GOLDT Karø
GOTTHEIM Larry *
GROSSMANN Giulia
GUÉRIN Christophe

H 22

HAMMER Barbara
HANSEN Inger Lise
HEIT Alice [ATELIER 105]
HILER Jerome

I 24

IZQUIERDO Emilia [ATELIER 105]

J 24

JORDAN Larry

K 24

KNAPP Manuel
KOLESAR Mythia *
KOVACIC Dieter & ROISZ Billy

L 27

LEBRAT Christian
LENGLET Jean-Baptiste
LICHTER Péter
LINDNER Steffi & MILANOVA Lyoudmila [ATELIER 105]
LUGINBÜHL Sirio *
LURF Johann
LURIE Dimitri

M 31

MAHÉ Yves-Marie
MARIN Pablo
MAZE Raphaël
MAZLOUM Guillaume
MAZZOLO Pablo
MINCK Bady
MOHOLY-NAGY Laszlo
MURRAY Julie

O 34

O'BRIEN Laurie
OLTHAAR Arianne
OSTROVSKY Vivian

P 34

PADGETT Laura J.
PAYNE Simon *
PERCONTE Jacques
PERSCHON Christiana
PFAFFENBICHLER Norbert
PILLER Madi *
PINENT Antoni
PLAS Marc

R 39

RAMIR S.J.
RAPP-MEICHLER Gisèle
RINLAND Jessica Sarah
RODOWICK D.N.
ROISZ Billy

S 43

SAMARASINGHE Rajee
SATAKE Maki
SCHTINTER Stanley *

SCHWENTNER Michaela
SMITH Vicky *
STERNBERG Barbara
STEWART Alexander
SZLAM Malena

T 45

TARTAGLIA Jerry
TÉGUIA Kengné *
TUOHY Richard

V 47

VALLURI Gautam [ATELIER 105]
VAZ Ana
VERLINDE Hugo *
VICARI Ira

W 48

WATZLAWICK Sophie *
WELSBY Chris
WHARRY David
WIESINGER Telemach
WOLOSHEN Steven
WYBORNÝ Klaus *

Z 50

ZANCHI Drazen

NOUVEAUX DÉPÔTS

NEW ACQUISITIONS

2019

A

ANGERAME DOMINIC

REVELATIONS ATELIER 105

2018 / fichier num. / n&b / son / 23,976 ips / 21min26 / 80€

REVELATIONS s'inscrit dans la série de films que j'appelle « Symphonies de ville ». Cette œuvre comprend des images tournées depuis la fin des années 90 à nos jours. Mon travail est inspiré par des cinéastes tels que Dziga Vertov, Joris Ivens, Walter Ruttmann et Robert Fulton. Le montage et la post-production ont été effectués grâce à la résidence Atelier 105 de Light Cone à Paris.

Les images ont été reprises d'un film original 16 mm noir et blanc à fort contraste, puis transférées au format numérique. Certaines des images incluent des plans de quais au bord de l'eau, situés près des chantiers navals Todd Shipyards de San Francisco ainsi que des plans du stade de baseball, lors de sa construction. REVELATIONS montre également le paysage urbain de San Francisco, notamment de la zone de Dogpatch avant sa rénovation, ainsi que de nombreuses scènes de l'Embarcadero.

Beaucoup de scènes de l'original en 16 mm étaient surexposées et j'ai été tenté de jeter ce matériel. Yannis Davidas, étalonneur de l'Atelier 105 m'a toutefois conseillé de transférer le matériau surexposé. Il a su ajuster le gain et sortir de la blancheur du film surexposé des images ainsi matérialisées, images que je n'avais jamais vues auparavant, à cette étape de post-production. Comme dans la magie de mes propres superpositions, j'ai été agréablement surpris de voir ce matériau pour la première fois. C'est depuis ces nouvelles images « révélées » que j'ai décidé d'intituler le film REVELATIONS.

La bande son originale « Manifestation » a été conçue et interprétée par le célèbre musicien de San Francisco, Kevin Barnard.

REVELATIONS is a continuation of what I call my « City Symphony » series. This work includes footage that was shot from the late '90s to the present. My filmmaking is inspired by filmmakers such as Dziga Vertov, Joris Ivens, Walter Ruttmann and Robert Fulton. Editing and post production work was done at Light Cone in Paris. The imagery was shot on high contrast 16mm original black and white film transferred to the digital format. Some of the footage includes shots from waterfront docks near the Todd Shipyards of San Francisco and scenes of the baseball stadium while it was constructed. REVELATIONS also shows the cityscape from the Dogpatch area of San Francisco before renovations and many scenes from the San Francisco Embarcadero.

There were many scenes in the original 16mm that were overexposed, and I was tempted to throw the material away. Yannis Davidas was my grader at Light Cone in Paris and he told me to transfer the overexposed material. In post-production he was able to adjust the gain, and out of the whiteness of the overexposed film materialized imagery that I had never seen before. Like the magic of my superimpositions I was pleasantly surprised to view this material for the first time. Since new imagery was « revealed » to me, in such a way, I decided to call the film REVELATIONS.

The soundtrack « Manifestation » was designed and performed by San Francisco's notable musician Kevin Barnard.

ARNOLD MARTIN

GROSS ANATOMIES

2010-2015 / DCP / coul / son / 25 ips / 24min02 / 150€

« Les parties du corps démembrées qui frémissent et gesticulent tout au long des dessins animés de Martin Arnold suggèrent une pratique fantastique en anatomie générale. L'anatomie générale procède traditionnellement par la dissection et l'analyse des cadavres. Son but est de produire une connaissance cumulative et généralisée des structures morphologiques et des relations des différents composants avec l'ensemble du corps fonctionnel. Les dessins animés de Martin Arnold produisent un atlas anatomique légèrement pervers composé de membres fantômes, de corps phantasmatiques et de corpus dynamiques qui mettent l'accent sur la contingence et la porosité des corps. Ils travaillent la conceptualisation de l'animation dans tous les sens du terme: en tant que matière inerte dotée d'un semblant de vie; en tant que forme d'automatisation; et en tant qu'ensemble de techniques pour produire des images en mouvement, ainsi que ses histoires techniques, esthétiques et industrielles spécifiques. » - James Leo Cahill

Liste des films :

- BLACK HOLES (couleur, sonore, 5:20 boucle, 2015)
- WHISTLE STOP (couleur, sonore, 3:20 boucle, 2014)
- HAUNTED HOUSE (couleur, sonore, 2:40 boucle, 2011)
- SELF CONTROL (couleur, sonore, 2:00 boucle, 2011)
- SOFT PALATE (couleur, sonore, 3:10 boucle, 2010)
- SHADOW CUTS (couleur, sonore, 4:10 boucle, 2010)

« The dismembered body parts that twitch and gesticulate throughout Martin Arnold's cartoons suggest a fantastic practice in gross anatomy. Gross anatomy traditionally proceeds by means of the dissection and analysis of cadavers. It aims to produce a cumulative, generalized knowledge of the morphological structures and relations of distinct components to the whole functioning body. Arnold's cartoons generate a slightly perverse anatomical atlas of phantom limbs, phantasmatic bodies, and dynamic corpuses that emphasizes the contingency and porosity of bodies. They engage with conceptualizations of animation in the multiple senses of the word: as the animistic endowment of inert matter with a semblance of life; as a form of automation; and as a set of techniques for producing moving images and their specific technical, aesthetic, and industrial histories. » - James Leo Cahill

Film List:

- BLACK HOLES (color, sound, 5:20 loop, 2015)
- WHISTLE STOP (color, sound, 3:20 loop, 2014)
- HAUNTED HOUSE (color, sound, 2:40 loop, 2011)
- SELF CONTROL (color, sound, 2:00 loop, 2011)
- SOFT PALATE (color, sound, 3:10 loop, 2010)
- SHADOW CUTS (color, sound, 4:10 loop, 2010)

B

BAPTISTA MÓNICA

ÁGUA FORTE ATELIER 105

Strong Waters

2018 / DCP / coul / son / 24 ips / 15min15 / 50€

EAU-FORTE (ÁGUA FORTE) est un film réalisé lors d'un voyage dans la forêt amazonienne (de février à mai 2015), qui garde trace d'une série de rencontres. Par une métrique structuraliste, le film est constitué de cinq bobines de pellicule 16 mm, développées à la main, d'une durée totale d'environ 15 minutes. Au début du film, on écoute le mythe de la Création par Corripaco, peuple indigène de l'Amazonie (Brésil, Colombie et Pérou), selon lequel le premier Dieu, le principe de Dieu, vivant dans un monde vertical et silencieux, voit ses excréments émerger des eaux profondes

- le nombril du monde. Le film suit la trajectoire d'une rivière qui fait converger des époques différentes : le mythologique et l'es-sai – propres aux carnets de voyage – dessinent une pensée hori-zontale, comme un paysage, pour finalement s'effondrer dans un objet sauvage produit de l'inconscient.

STRONG WATERS (ÁGUA FORTE) is a film made on a trip to the Amazon rainforest (from February to May 2015), preserving a trace of a series of encounters. Made according to a structural plan, this film consists of 5 reels of 16mm hand-processed film and lasts approximately 15 minutes. In the beginning of the film we listen to the Creation myth of the Corripaco, an indigenous people of the Amazon (Brazil, Colombia and Peru), in which the first God, the God Principle, living in a vertical and silent world, sees his excrements emerge from the deep waters – the navel of the world. STRONG WATERS follows the course of a river, intersecting different tempo-ralities: the mythological and the essay – typical of travel journals –, composing a horizontal reflection, like a landscape, and finally collapsing into a wild object born from the unconscious.

A sensory, immersive composition takes us on a journey to a place that seems to have stopped in time but remains timeless. A female voice reads a mythological text on the origin of the world and sets the tone for a documentary-meditation on the presence of primeval elements – like water and flora – and their cohabitation with the natives, whose portraits intersperse the film. The stealthy camera follows a boat drifting across the calm waters of a river, as if the latter were the rings of a tree disclosing its history, in a movement that lulls us and drives us to the physical and metaphysical core. Finally, accompanied by an ancestral chant, the etching gives way to a sequence of images (which in turn emerge like a river reducing the field of action to the essential) and moves into a poetic terrain, summoning the imagination of each one.

BARDSLEY JESSICA

GOODBYE THELMA

2019 / fichier num. / coul-n&b / son / 23,976 ips / 13min30 / 75€

Croisant des images personnelles de la cinéaste avec des extraits du film « Thelma et Louise » (1991), GOODBYE THELMA est une auto-fiction mystérieuse et inquiète, qui explore les joies et les peurs réservées aux femmes qui voyagent seules.

GOODBYE THELMA synthesizes footage from the 1991 film « Thelma & Louise » and footage of the author's own making to create a mysterious, and at times disturbing, auto-fictional explo-ration of the joys and terrors of traveling as a woman alone.

BARRUS EDSON

69

2006 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 59min30 / 160€

Boucle d'un ou deux plans tirés d'un film porno homo où deux hommes se taillent mutuellement une pipe.

A loop of one or two shots from a gay porn movie in which two men perform blowjobs on each other.

LA CHOUKRANE

2007 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 7min30 / 37€

Un voyage au Maroc filmé avec un téléphone portable, image et son en basse résolution.

A trip to Morocco shot with a first-generation cell phone, which gives a splendid low-resolution image and sound.

DEUS ME LOUVRE!

2006 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 5min39 / 36€

Une visite au musée du Louvre, à la recherche de la Joconde, une course contre la montre.

A visit to the Louvre Museum in search of the Mona Lisa.

DOCUMENTO # 0

Le pape et l'homosexualité

2005 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 5min07 / 34€

La papauté et la question de l'homosexualité, le sida, où le conser-vatisme est roi.

The church, facing homosexuality and AIDS, produces a reactionary discourse emblemized by the Pope.

DOCUMENTO # 2

Arafat em revista

2005 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 1min48 / 15€

C'est le mouvement des images d'une revue que l'on feuillette qui est utilisé ici et non plus l'enregistrement des images télévisées. Ce document inscrit le différent comme producteur d'interpréta-tion. On parcourt la revue selon des rythmes qui ont autant à voir avec la difficulté de la prise, qu'avec l'environnement sonore qui inscrit le différent/différent. - yann beauvais

The sequence of images used here is that of a magazine as it is being flipped, rather than the recording of television images usually done in this series. This document proposes the "différent" as pro-ducer of interpretation. The magazine is scanned at a rhythm that is consistent with the difficulty of the shot and with the sound envi-ronment that creates the different/différent. - yann beauvais

DOCUMENTO # 3

La flambée d'automne

2006 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 33min38 / 100€

Troisième de la série Documento, dans laquelle l'appropriation et le recadrage des séquences de journaux télévisés est exploré afin d'en montrer d'autres aspects. Ici c'est la question des émeutes de novembre 2005 qui est auscultée.

Recycling of news dealing with the eruption of violence in the fall of 2005, when two young black suburban teenagers were electrified trying to escape from the police. This event triggered three to four weeks of riots in France at that time.

DOCUMENTO # 4

Grippe aviaire

2006 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 18min18 / 69€

Nouveau numéro de la série des Documento, celui ci sur la grippe aviaire en 2006.

New part of the ongoing series of recycling news. This one focuses on the bird flu, which progressively contaminated European poultry farming in 2006.

DOCUMENTO # 5

Immigration sans choisi

2005 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 7min42 / 37€

Capture de documents télé autour de la question de l'immigration. Des hommes politiques français argumentent sur le sujet.

Found footage from television news about French politicians speaking, arguing about immigration.

DOCUMENTO # 6

Libanholocausto

2006 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 2min36 / 20€

Found footage autour de la guerre du Liban.

Found footage from the Lebanon War.

DOCUMENTO # 7

Argentina

2006 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 1min42 / 24€

Le jour de l'annonce de la maladie de Fidel Castro, les cubains de Miami explosent de joie.

On the day of the announcement of Fidel Castro's illness, Cubans living in Miami erupt with joy.

FOZ

2006 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 3min34 / 26€

Foz do Iguaçu est connu pour ses chutes. Ici on est à un arrêt de bus, trafic urbain, des gens attendent sur un parking...

Foz do Iguaçu is known for its waterfalls. Here we see the traffic at a bus stop and people resting in a parking lot...

A FRANCESA

2006 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 4min12 / 30€

Prenant le métro pour aller participer à une journée de manifestation à Paris au printemps 2006.

Taking the subway in order to get to a demonstration which takes place in the streets of Paris in the early spring of 2006.

ISTO

2006 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 2min / 26€

Une vue restreinte à travers la fenêtre d'un bus chinois new-yorkais. Entre des cageots et une toile cirée, le cadran en partie d'une balance, des passants apparaissent dans cette fenêtre, des conversations s'entendent, l'activité se devine plus qu'elle ne se voit. Un point de vue, un cadrage, un moment.

A restricted view through the window of a Chinese bus from New York. Between crates and a waxed canvas, a piece of a scale dial, bystanders appear in the window, conversations are heard, the activity is more guessed than seen. A point of view, a frame, a moment.

LAVO AS MAOS

1998 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 28min20 / 98€

Se laver les mains au moyen d'un savon qui progressivement diminue de taille au son d'une radio diffusant de la musique dans un premier temps classique à Rio de Janeiro 1998.

Washing one's hands with a soap that gradually decreases in size, listening to the sounds of a radio that, at first, broadcasts classical music, in Rio de Janeiro 1998.

A PROVA

2006 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 2min47 / 22€

Film de found footage sur l'essayage.

Found-footage film about fitting.

BEAUVAIS YANN

BASTA

2018 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 1min25 / 25€

Cinétract. La question du droit à l'existence des palestiniens. Gaza, mars - avril 2018.

An activist piece dealing with the Palestinians' right to exist. Gaza, March-April 2018.

DERRUBADA NÃO! ATELIER 105

2017-2019 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 23min28 / 90€

DERRUBADA NÃO! est un essai cinématographique, un film déployant une réflexion par le biais d'une expérience dont l'objectif est la mesure de l'incidence d'un geste artistique cristallisant un ensemble de questionnements relatifs à ce qu'on peut circonscrire à l'appartenance : une ethnie, une histoire, une langue, une culture...

Ce projet se situe dans le Sertão au « nordeste » du Brésil, et plus exactement dans le Pernambuco. D'une durée de 23 minutes, DERRUBADA NÃO! prend comme point de départ le projet d'un artiste indigène du Pernambuco, Edson Barrus, de la tribu Atikum-Umã, qui vise à transformer un terrain en un sanctuaire écologique.

Le projet s'est développé suite au rapprochement de l'artiste avec son peuple, les indiens Atikum-Umã, qui sont les indiens localisés dans un territoire de forme triangulaire délimité d'un côté par les monts bordant Carnassière da Pena, Barra do Silva et Conceição das Crioulas. Ce terrain est située dans la Caatinga, qui est aussi bien région que végétation caractéristique du « nordeste », formée d'arbustes épineux perdants leurs feuilles lors de la saison sèche, de cactus et d'herbes.

DERRUBADA NÃO! souhaite témoigner de cette expérience, selon des modalités audio-visuelles complexes, travaillant à partir de la disjonction et de la juxtaposition simultanée de temps de capture différents du terrain et de son entour. Le film travaille selon des images composites dans lesquelles la transcription des voix à l'écran tient une place importante. La musique a été créée par Thomas Köner avec lequel j'avais travaillé au début des années 90 et début 2000 sur plusieurs projets d'installations et performances.

Ce projet a bénéficié d'une bourse à la création de Funcultura Governo do Estado de Pernambuco.

DERRUBADA NÃO! is a film essay deploying a reflection via an experiment whose objective is to measure the impact of an artistic gesture that crystallizes a set of questions relating to what can be defined as belonging: an ethnic group, a history, a language, a culture...

This project is located in the Sertão in the "nordeste" of Brazil, and more precisely in the Pernambuco. DERRUBADA NÃO! (with a running time of 23 minutes) takes as its starting point the project of an indigenous artist from the Pernambuco, Edson Barrus, of the Atikum-Umã tribe, who aims to transform a piece of land into an ecological sanctuary.

The project developed following the artist's rapprochement with his people, the Atikum-Umã Indians, who are located in a triangular territory bounded on one side by the mountains bordering Carnassière da Pena, Barra do Silva and Conceição das Crioulas. This land is located in the Caatinga, which is both a region and a vegetation characteristic of the "nordeste", composed of thorny shrubs that lose their leaves during the dry season, as well as cacti and herbs.

DERRUBADA NÃO! is an attempt to preserve a trace of this experience, according to complex audio-visual modalities, working from the simultaneous disjunction and juxtaposition of different recordings of the terrain and its surroundings. The film works with composite images in which the transcription of voices on the screen plays an important role. The music was composed by Thomas Köner with whom I had worked in the early '90s and early 2000s on several installation and performance projects.

This project benefited from an artist grant of Funcultura Governo do Estado de Pernambuco.

BERGERON PATRICK

VENT

2019 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 8min07 / 35€

Une histoire de vent, une caméra traverse un océan et s'engouffre dans des paysages tumultueux. Instruments à vent, bruissements, puissantes vagues en mouvement, les images en va-et-vient, le vent module le temps et l'espace.

A tale of the wind, a camera travels across an ocean to reach turbulent landscapes. Wind instruments, rustles, waves of every form, on the land and in the images, the wind modulates time and space.

BOCCASSINI GIUSEPPE

LA NOTTE SALVA

2019 / DCP / coul-n&b / son / 24 ips / 11min53 / 50€

Le film se rétablit lui même dans son état d'espace non résolu, perdu et oublié en tant que monde sans nom - l'appel nocturne d'un animal - perçu comme un simple geste, suspendu par la propre tension électrique de son rêve, loin de toute destination, salut ou rédemption.

LA NOTTE SALVA (The Saved Night) is a path of sensations that attempts to gather around its nature without revealing it, without opening itself to any human language. Rather, as an animal's night call, it exists, vanishing in its own closure and muteness. The film reestablishes itself onto its state of unsolved, lost and forgotten space, as a word without name, experiencing itself as a simple gesture, dreamily suspended through its own electric tension, far from any sort of destination, salvation, redemption.

BREER ROBERT

FORM PHASES III

1953 / 16mm / coul / sil / 18 ou 24 ips / 3min20 / 25€

Différentes étapes de peintures faites avec de l'encre. L'encre fuse, se diffuse.

Different stages of paintings made with ink. The ink fuses, spreads.

IMAGE BY IMAGES IV

1955 / 16mm / coul / opt / 24 ips / 3min / 23€

« Le film est composé d'images complètement disparates, agencées dans une boucle infinie. A travers la répétition, certaines images sortent du lot et laissent entrevoir leur motif d'origine. » - Robert Breer

IMAGE BY IMAGES IV est tourné en Kodachrome et s'inscrit dans la continuité d'IMAGE BY IMAGES I, la boucle laissant place, cette fois, à une séquence linéaire. Une série d'images est répétée plusieurs fois, mais arbitrairement modifiée à chaque répétition.

« An endless loop of film composed entirely of disparate images. Through repetition, certain images isolate themselves from the flow reforming the original pattern. » - Robert Breer

IMAGE BY IMAGES IV was shot on Kodachrome and shows a further development of IMAGE BY IMAGES I, but in a continuous band instead of a loop. A set of images is repeated several times, but is arbitrarily modified.

BRIM VIKTOR

OBJECTS AND ARTIFACTS ATELIER 105

2019 / DCP / coul / son / 25 ips / 16min05 / 45€

Un brouillard blanc se déplace lentement de gauche à droite. Un homme nettoie son bleu de travail à l'aide d'un tuyau, à une distance de plus en plus grande. Trois câbles d'acier tremblants émergent d'un bâtiment métallique gris. Un gros camion à benne avec un chargement complet passe à côté. Dans un paysage forestier d'un vert profond se trouve un monolithe sombre. Des bruits métalliques retentissants se font entendre, ce qui provoque un écho qui s'étale. Un hélicoptère cargo blanc s'approche lentement pour l'atterrissage. Une drague se déplace en cercle à la surface de l'eau. Dans OBJECTS AND ARTIFACTS, divers éléments picturaux entrent en contact les uns avec les autres d'une manière situationnelle et créent une surface de friction qui traite des formes d'un paysage post-apocalyptique.

White fog is slowly moving from left to right. A man cleans his workwear from a vanishing distance with an air hose. Three trembling steel cables emerge from a grey metal building. A large dump truck with a full load passes by. In a deeply green forest landscape there is a dark monolith. You can hear jingling metal noises from the off, which cause a spreading echo. A white cargo helicopter is slowly approaching for landing. A dredger moves in a circle on the surface of the water. In OBJECTS AND ARTIFACTS, various pictorial elements come into contact with each other in a situational manner and create a friction surface that deals with forms of a post-apocalyptic landscape.

BRYNNTRUP MICHAEL

AIDE MÉMOIRE

Ein Schwules Gedächtnisprotokoll

1995 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 16min / 62€

Le photographe Jürgen Baldiga (1959-1993) et le cinéaste Michael Brynntrup, un discours privé et une enquête personnelle sur comment traiter des images de vie et de mort.

Photographer Jürgen Baldiga (1959-1993) and filmmaker Michael Brynntrup, private discussions and personal investigations on how to deal with images of life and death.

LOVERFILM

1996 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 21min30 / 80€

Ce film s'inspire d'événements réels. Toute ressemblance avec des personnes vivantes ou décédées est non seulement voulue, mais inévitable. Citations extraites de mon journal intime et des textes de loi de la République Fédérale d'Allemagne.

This film is based on real events. Any resemblance to individuals, dead or alive, is not only intentional, but unavoidable. The viewer is also responsible for images made public. Excerpts from my diary and the relevant books of German law.

DAS OVO (OVO - DAS VIDEO)

THE OVO (Ovo - the Video)

2005 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 16min30 / 63€

« Il ne s'agit pas de la façon dont une drag-queen se déplace, mais de ce qu'elle met en mouvement. » - Ovo Maltine, 16/04/1966 - 08/02/2005.

« It's not about how a drag queen moves, it's what she sets in motion. » - Ovo Maltine, 16/04/1966 - 08/02/2005.

C

CANAPA STEFANO

THE SOUND DRIFTS

2019 / Fichier num. / n&b / opt / 24 ips / 8min20 / 42€

Les pistes du son optique enchainent une danse hypnotique au rythme de la bande son du précédent film de Canapa, JÉRÔME NOETINGER. Membre de la célèbre Cellule d'intervention Metamkine, Noetinger travaille avec un magnétophone à bandes Revox et génère un organisme sonore complexe basé sur des captures microphoniques, des parasites électromagnétiques et des hasards radiophoniques qui dialoguent dans le film avec des effets stroboscopiques. Cinéma pour les oreilles !

Hypnotic audio tracks dance to the soundtrack of Canapa's previous film JÉRÔME NOETINGER, for which Canapa filmed a solo performance by the French sound artist. A member of the renowned Cellule d'Intervention Metamkine, Noetinger manipulates magnetic tape creating bewitching sounds, enriched here with stroboscopic effects. Cinema for your ears!

COGNET JÉRÔME

BALTAGI

2018 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 4min23 / 31€

Le SS Champollion, paquebot de la compagnie des Messageries Maritimes et affecté à la ligne rapide d'Égypte-Syrie (Alexandrie, Port Saïd, Beyrouth) avait comme objectif d'assurer le transport d'émigrants en Palestine et Port-Saïd.

Le 22 décembre 1952 à la suite à une confusion entre la projection lumineuse du phare de l'aéroport de Beyrouth avec celle du phare portuaire Al Manara, l'équipage effectua une manoeuvre qui précipita le navire sur les brisants à 600 mètres du rivage. À cause d'une tempête, les embarcations de sauvetage proches du drame n'ont pu intervenir laissant les passagers prisonniers de l'épave. C'est finalement grâce à trois frères libanais nommés Baltagi réussissant à accoster le paquebot qu'un grand nombre de passagers furent sauvés.

The SS Champollion, liner of the Maritime Messengers Company and assigned to the Egypt-Syria express line (Alexandria, Port Said, Beirut), had to transport emigrants to Palestine and Port Said. On December 22, 1952, following a confusion between the Beirut airport lighthouse and the one at the Al Manara port, the crew carried out an operation that rushed the ship onto the breakers 600 meters from the shore. Due to a storm, the lifeboats close to the tragedy were unable to respond, leaving the passengers trapped in the wreckage. At the end, it was thanks to three Lebanese brothers named Baltagi, who succeeded in docking the ship, that a large number of passengers were saved.

F.L.I.R.

Forward Looking Infra-Red

2014 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 16min05 / 62€

F.L.I.R. traite essentiellement de l'imagerie militaire captée par les AC-130, les BlackHawk et des drones de combats lors de missions ordonnées sur le territoire Syrien, Afghan et Irakien. La matière sonore provient des sensations et du ressenti des militaires chargés d'effectuer ces objectifs. Il s'agit dans ce projet de détruire poétiquement cette esthétique militaire de manière à placer paradoxalement le regardeur dans un espace de combat afin qu'il en ressente les profondeurs sensibles.

F.L.I.R. deals mainly with military imagery captured by AC-130s, BlackHawks and war drones during ordered missions on Syrian, Afghan and Iraqi territory. The sound material comes from the sensations and feelings of the soldiers responsible for carrying out these objectives. In this project, the aim is to poetically destroy this military aesthetic in such a way as to paradoxically place the viewer in a combat space so that he can feel its sensory depths.

GUÉRILLA-HUBBLE

2013 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 11min11 / 44€

La matière visuelle qui constitue GUÉRILLA-HUBBLE provient essentiellement de l'imagerie scientifique captée par le télescope Hubble (galaxies, nébuleuses, trous noirs). La matière sonore quant à elle renvoie au grondement d'un désordre social (émeutes, manifestations, guérillas). Il s'agit dans ce projet de jumeler les vibrations et les trajectoires de l'univers avec celles liées aux bouleversements sociaux dans une sorte de « chaosmos ».

C'est peut-être dans cette « identité interne du monde et du chaos » comme le mentionnait James Joyce que la totalité des résonances et agencements des étoiles et des hommes révèlent leurs déterminations communes qu'elles soient impulsées par des forces objectives ou subjectives.

The images of GUERILLA-HUBBLE come essentially from scientific imagery captured by the Hubble telescope (galaxies, nebulae, black holes). The sound refers to the roar of social unrest (riots, demonstrations, guerrillas). The aim of this project is to combine the vibrations and trajectories of the universe with those related to social upheavals in a kind of « chaosmos ».

It is perhaps in this « internal identity of the world and chaos », in James Joyce's words, that all the resonances and arrangements of stars and men reveal their common determinations, whether they are driven by objective or subjective forces.

COGNET JÉRÔME & LUONG KAREN

CIEL DÉGAGÉ 3/10ÈME

2018 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 6min06 / 38€

CIEL DÉGAGÉ 3/10ÈME est un film de found-footage basé sur la notion d'éblouissement dans l'image-mouvement.

Ce film est composé de flashes photographiques issus d'oeuvres filmiques et fait référence à l'idée de la projection, à la fois du cinématographe mais aussi dans sa forme la plus dévastatrice : la bombe nucléaire.

Le titre fait référence aux propos du major Claude Eatherly, chef-pilote d'un avion de reconnaissance météo, le B29 Superfortress « Straight Flush » qui survole Hiroshima le 6 août 1945.

Eatherly envoie à Paul Tibbets, pilote de l'Enola Gay qui transporte la bombe atomique destinée à être larguée sur l'une des trois villes japonaises - Hiroshima, Kokura, Nagasaki, un message météo indiquant : « Ciel dégagé 3/10ème », en d'autres termes que les conditions climatiques sont largement favorables au largage de la bombe atomique sur la ville d'Hiroshima.

CIEL DÉGAGÉ 3/10ÈME is a found-footage film based on the idea of blinding in the moving image.

This film is composed of photographic flashes from filmic works and refers to the idea of projection, both in the cinematographic sense as well as in its most devastating form: the nuclear bomb.

The title refers to the words of Major Claude Eatherly, chief pilot of a weather reconnaissance aircraft, the B29 Superfortress « Straight Flush », which flew over Hiroshima on August 6, 1945.

Eatherly sends Paul Tibbets (pilot of the Enola Gay that carries the atomic bomb intended to be dropped on one of the three Japanese cities - Hiroshima, Kokura, Nagasaki) a weather message indicating: « Cloud cover less than 3/10 at all altitudes » - in other words, that the weather conditions are largely favourable to the dropping of the atomic bomb on the city of Hiroshima.

COLECTIVO LOS INGRÁVIDOS

ABECEDARIO/ B

2014 / fichier num. / n&b / son / 29,976 ips / 4min55 / 33€

Une expérience audiovisuelle de la guerre mexicaine contemporaine.

An audiovisual experience of the current Mexican war.

ALTARES

Shrines

2019 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 3min28 / 26€

ALTARES est un reliquaire audiovisuel, constitué d'une série de petits temples renfermant des images d'anciennes divinités.

ALTARES is an audiovisual shrine composed of small temples that contain images of ancient deities.

COYOLXAUHQUI

2017 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 9min46 / 40€

COYOLXAUHQUI rejoue l'épisode mythique du démembrement de la divinité éponyme, déesse aztèque de la Lune, par son frère Huitzilopochtli, le dieu de la guerre, du soleil et des sacrifices humains. Le film est un poème perceptif qui lève le voile sur le drame contemporain des féminicides au Mexique, ses rapports avec l'histoire du patriarcat et son enracinement dans des schèmes culturels profonds.

COYOLXAUHQUI recasts the mythical dismemberment of the Aztec Moon goddess Coyolxauhqui by her brother Huitzilopochtli, the deity of war, the Sun and human sacrifice. The film is a poem of perception, one that unveils how contemporary Mexican femicide is linked to a patriarchal history with roots in deeper cultural constructs.

ERODED PYRAMID

2017 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 8min50 / 38€

Jadis, la Pyramide était une montagne.

The Pyramid used to be a mountain.

FACES IN THE CROWD 1: ANABASIS

2019 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 5min39 / 36€

VISAGES DANS LA FOULE 1 : ANABASE.

FACES IN THE CROWD 2: MEMORIAL

2019 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 14min41 / 57€

VISAGES DANS LA FOULE 2 : MEMORIAL.

FACES IN THE CROWD 3: PARALAX

2019 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 5min / 34€

VISAGES DANS LA FOULE 3 : PARALLAXE.

Une composition politique sur les résistances naturelles. Des images en danger, images d'un dernier souffle avant l'extinction, images de ce qui s'épuise, entièrement consommé : une goutte, intensité pure qui ne se révèle qu'en tombant. Des foules audiovisuelles qui, devant l'image, deviennent un corps atteint, assailli par les menaces de l'entropie. Un visage épuisé que réanime en continu la transe sonore qui recouvre le champ de bataille. Des visages pour un œil qui n'aurait pas à voir.

A political composition on natural resistance. These images are an expiring breath in danger of extinction. These images become extinguished, consumed: a drop, a pure intensity which only appears when falling. In the presence of the image these audiovisual crowds

become an affected body, assaulted by entropy. A face exhausted and reanimated by the continuous sound trance that traverses the battlefield. Faces for an eye that would not need to see.

HAVE YOU SEEN? (MOTHER'S DAY)

2017 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 6min55 / 38€

A Mexico, la Fête des Mères est l'une des fêtes familiales les plus importantes de l'année. Pourtant, des milliers de mères n'ont rien à y fêter : elles sont les mères de disparus, victimes d'éliminations politiques. Avec d'autres proches des disparus, elles participent à la « Marche Nationale de la Dignité : les Mères pour le retour des Fils, des Filles, de la Vérité et de la Justice ».

Mother's Day in Mexico is considered one of the most important family holidays of the year. Thousands of mothers have nothing to celebrate. They are the mothers of victims of forced disappearances. Mothers and relatives of the disappeared participated in the « March of National Dignity. Mothers searching for their Sons, Daughters and Justice ».

HYPERTHERMIA

2014-2019 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 29min25 / 103€

Dans HYPERTHERMIA, la projection d'événements politiques extérieurs au film sur le corps de la pellicule fait augmenter dangereusement la température interne du support celluloïd.

In HYPERTHERMIA the cinematic body becomes overwhelmed by the luminous projection of outside political factors, causing the internal temperature of the celluloid to rise to dangerous levels.

IMPRESSIONS FOR A LIGHT AND SOUND MACHINE

2017 / fichier num. / n&b / son / 29,976 ips / 6min43 / 38€

Une femme élève la voix et prononce un discours. Le discours est long, triste, pathétique, et se fait de plus en plus poignant à mesure que ses mots déchirants, qui résonnent profondément dans la mémoire collective, transpercent effectivement la pellicule d'un vieux film mexicain, qui lui aussi, se déchire, jusqu'à disparaître.

A woman raises her voice and gives a painful and endless speech that with time becomes even more overwhelming, because her words are heartbreaking and permanent impressions in the collective memory, stabbing with words an old Mexican film, a celluloid that tears apart until its disappearance.

ITZCÓATL

2016 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 5min02 / 34€

Les écailles du serpent réfractent une transe et une invocation. Dans l'épicentre, les pyramides rejoignent la bataille de Izcóatl, le « Serpent d'Obsidienne » propage une exhortation : contre la guerre toutes les danses.

The scales of the snake refract a trance and invocation. In the epicenter, the pyramids join Izcóatl's battle, the « Obsidian Serpent » propagates an exhortation: all the dances against the war.

SANGRE SECA

2017 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 9min18 / 39€

Différentes périodes historiques de l'activisme politique au Mexique se superposent et se corrodent sur l'émulsion d'un film expiré. Des images de la Journée Internationale de la Femme en 2017 sont couplées à l'enregistrement sonore d'un discours puissant parlant des conséquences horribles du mouvement social de 2006 à San Salvador Atenco.

Various historical moments of political activism in Mexico are superimposed and corroded on the emulsion of expired film. Footage from the International Women's Day in 2017 is coupled with the recording of a powerful speech about the gruesome aftermath of the 2006 civil unrest in San Salvador Atenco.

SATURNO

2019 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 3min28 / 26€

Nous sommes venus au monde sous le signe de Saturne, l'astre à la révolution la plus lente, la planète du détour et du retard. Saturne engloutit le monde dans son vortex, change le cours des événements en anneaux, en lignes, en particules. Là, nous sommes tous invisibles. Sans visage. Sans nom. Dans un présent suspendu, nous devenons les limbes.

We came into the world under the sign of Saturn, the star of the slowest revolution, the planet of detours and delays. Saturn pulls the world down into its vortex and turns the flow of events into rings, lines and particles. There we are all invisible. There we have no face. There we have no name. There our present seems suspended. There we are all limbo.

THE SUN QUARTET

(Version complète)

2017 / DCP / coul / son / 24 ips / 61min / 183€

THE SUN QUARTET, PART 1: SUNSTONE

2017 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 8min24 / 37€

THE SUN QUARTET, PART 2: SAN JUAN RIVER

2017 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 12min50 / 50€

THE SUN QUARTET, PART 3: CONFLAGRATION

2017 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 16min22 / 63€

THE SUN QUARTET, PART 4: NOVEMBER 2/ FAR FROM AYOTZINAPA

2017 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 22min35 / 83€

The Sun Quartet est une composition solaire en quatre mouvements, une composition politique en quatre éléments naturels, une composition audiovisuelle en quatre métamorphoses du corps : une pierre de soleil où la jeunesse fleurit dans la révolte, une rivière inondant les rues, l'aube brûlante de la ville. Et finalement, la clameur du peuple qui a secoué Mexico après la nuit du 26 septembre 2014. Avec la brusque disparition de 43 étudiants d'Ayotzinapa, c'est une brèche s'est ouverte dans le corps politique du Mexique.

A solar composition in four movements, political composition in four natural elements, kinematic composition in four body mutations: a sun stone where youth blooms in protest, a river overflowing the streets, the burning plain rising in the city. And finally the clamor of the people who after the night of September 26, 2014 shook to Mexico. The massive disappearance of 43 students of Ayotzinapa opened a breach in the Mexican political body.

TRIPTYCH

2014 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 25min55 / 93€

Le film établit un lien entre trois types de figures politiques de l'histoire de la résistance mexicaine : la « Soldadera » - combattante rebelle de la guérilla ; le « Zapatista » - membre de l'Armée Nationale de Libération Zapatiste ; et les « Normalista » - étudiants de l'École Normale Ayotzinapa.

The film suggests a link between three political figures from the history of Mexican resistance: the « Soldadera » - woman guerrilla fighter, the « Zapatista » - member of the Zapatista Army of National Liberation and the « Normalista » - students from the Ayotzinapa Normal School.

COTE PHILIPPE

HISTOIRE DE LA NUIT

2015 / DCP / coul-n&b / son / 25 ips / 16min42 / 51€

Déambulation nocturne et onirique, filmée dans plusieurs villes du Sud de l'Europe : Portugal, Espagne, Italie et Grèce.

Partant d'un motif plastique, le film développe peu à peu un registre plus métaphorique. Le titre est un hommage au film de Clemens Klopfenstein.

Nocturnal and dreamlike wandering, shot in several cities of southern Europe: Portugal, Spain, Italy and Greece.

Starting from a visual pattern, the film slowly develops a more metaphorical language. The title is a tribute to Clemens Klopfenstein's film.

LE VOYAGE INDIEN

2011 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 87min19 / 252€

LE VOYAGE INDIEN (PARTIE 1)

2011 / DCP / coul-n&b / son / 25 ips / 41min / 136€

LE VOYAGE INDIEN (PARTIE 2)

2011 / DCP / coul-n&b / son / 25 ips / 48min / 154€

Le film déroule en parallèle les images de deux voyages : des images 8 mm réalisées début des années soixante dix par un voyageur inconnu, le film de 20' a été découvert dans une brocante. Un papier manuscrit mentionnait un itinéraire et la boîte deux dates 1973 et 1975. Ces images laissées en l'état ponctuent des images Super 8 filmées par moi-même lors de deux voyages récents en 2008 et 2010, organisées sur le film en fonction de l'itinéraire que j'avais suivi. Ces dernières ont été sonorisées par des sons d'ambiance enregistrés sur les lieux de captation des scènes, récupérées sur des sites de partage présents sur le Net, d'autres ont été maintenues silencieuses.

Le film propose des instantanés révélés par un regard, pris dans une géographie rêvée par l'auteur : pas un journal de voyage mais un ciné voyage : voyage à l'intérieur d'un signifiant, comme désir d'une poésie de l'image et du son.

'The Indian Journey' covers two different journeys that happened simultaneously. It contains 8 mm footage shot in the early 70s by an anonymous traveler. This 20-minute film was discovered in a flea market in a box, together with a handwritten note describing an itinerary. On this box were inscribed two dates: 1973 and 1975. The images have been kept untouched, and in this film, they alternate with super-8 footage of my own, shot during two of my travels in 2008 and 2010, organized according to the itinerary I followed.

The soundtrack is composed of ambient sounds recorded in the places where the film was shot, and others downloaded from Internet free sources. Some parts are kept silent.

This film offers a collection of subjective snapshots of dreamy places: it is not a travel journal, but a travel film. A travel through a significant desire of poetic images and sounds.

D

DELLER GUNTER

EISGRUB

2004 / DCP / n&b / son / 25 ips / 8min / 36€

La ville, vue comme dans un globe de neige. Une peinture filmique scintillante en noir et blanc.

The city, seen as if in a snow globe. A flickering filmic painting in black & white.

FRAGILE FOSSILE

2014 / DCP / coul / son / 24 ips / 8min / 36€

Zone euro : les paysages imaginaires évoluent, des chantiers de la Banque centrale européenne à Francfort en passant par de multiples prises de vues à l'aide une caméra 16 mm Bolex. Le film s'achève dans le paysage grec...

Eurozone: imaginary landscapes evolve from the building sites of the European Centralbank in Frankfurt through multiple exposures with a 16mm Bolex camera. The film closes in a Greek landscape...

HIER UND DA

2016 / DCP / coul-n&b / son / 25 ips / 6min45 / 38€

Les portraits de passagers dans le métro d'Athènes ont été le point de départ de cette réflexion poétique sur le « voyage ». Mon but n'est pas de reproduire les expériences des réfugiés. Mais avec mes propres combinaisons d'images et de sons, je peux y réfléchir et comprendre les processus migratoires comme une expérience humaine fondamentale.

Portraits of passengers in metro trains of Athens have been the starting point for this poetic reflection about « travelling ». It's not my position to reproduce refugees' experiences. But with my own means of combining images and sounds I can think about it and understand migratory processes as a fundamental human experience.

LANDUNGEN UND PERIPHERE ZIELE

2015 / DCP / coul-n&b / son / 3E / 25 ips / 11min10 / 44€

Une sorte de symphonie urbaine personnelle.

A kind of personal city symphony.

LIGHT MY FIRE

2013 / DCP / coul / son / 25 ips / 8min / 36€

Un petit poème sur l'amour.

A little poem about love.

ONE ANOTHER

2017 / DCP / coul / son / 25 ips / 10min34 / 42€

Amour et désir, besoins de connexion dans notre société smartphonisée. Signaux dans le temps et l'espace - cris et chuchotements, une invocation.

Love and desire, attempts of connecting in our smartphone society. Signals in time and space - whispers and cries, an invocation.

DEVAUX FRÉDÉRIQUE

VILLES

2015-2018 / fichier num. / coul / son / 10min / 40€

La ville, ses lumières, son mouvement, ses couleurs. La ville...

The town, lights, sounds, movements. The town...

DINCEL NAZLI

BETWEEN RELATING AND USE

2018 / 16mm / coul / opt / 24 ips / 9min / 90€

Gravure laser, Ektachrome (Argentine/USA)
Reprenant les notions d' « Objet Transnational » de Laura Mark et d' « Objet Transitionnel » de DW Winnicott, ce film interroge la dimension éthique du travail en territoire étranger. Quittant la position d'ethnologue, on transite vers une exploration intérieure – et vers la question : que fait-on de nos amants ?

Laser engraver, Ektachrome (Argentina/USA)
Borrowing words from Laura Mark's « Transnational Object » and DW Winnicott's « Transitional Object », this film is an attempt to ethically make work in a foreign land. Transitioning from assuming the position of an ethnographer, we turn and explore inwards – on how we use our lovers.

INSTRUCTIONS ON HOW TO MAKE A FILM

2018-2019 / DCP / n&b / son / 24 ips / 13min02 / 75€

Cette comédie tournée à la Film Farm de Mt. Forest, est une recherche sur la performance, le doublage des films pédagogiques, le cinéma argentin, l'ASCII (American Standard Code for Information Interchange, norme informatique de codage de caractères [NdT]), le langage, l'éthique ethnographique, et le processus narratif, rassemblés sous la métaphore de l'instruction agricole. Texte de Barbara Kirshenblatt-Gimblett et Wikihow/shoot-film.

Shot at the Film Farm in Mt. Forest, this comedy is a quest about performance, educational voiceover, analogue filmmaking, ASCII, language, ethics of ethnography and narrative storytelling under a metaphor of instructions to farm land. Text by Barbara Kirshenblatt-Gimblett and Wikihow/shoot-film.

DORSKY NATHANIEL

APRICITY

2019 / 16mm / coul / sil / 18 ips / 22min / 90€

Le titre fait référence à la chaleur du soleil d'hiver. C'est un hommage à l'écrivaine Jane (Brakhage) Wodening, à qui j'ai dit un jour, d'un air rêveur : « Peut-être que vous êtes à l'hiver de votre âge, et que vous y êtes la chaleur du soleil. » - Nathaniel Dorsky

The title APRICITY refers to the warmth of the sun in winter. It is an homage to the writer Jane (Brakhage) Wodening. In speaking to her I mused, « perhaps your age is the winter and you are the warmth of the sun. » - Nathaniel Dorsky

CALYX

2018 / 16mm / coul / sil / 18 ips / 13min / 53€

Les images de CALYX ont été prises au cours des trois semaines difficiles qui ont précédé une opération du cœur, au cours de laquelle on devait remplacer ma valve aortique. J'ai envoyé les vingt-et-une bobines au laboratoire la veille de l'opération. Je suis sorti de l'hôpital au bout de neuf terribles jours, et c'est environ trois semaines après être rentré chez moi que j'ai pu monter les images. J'espère avoir réussi, dans ce petit film, à rendre partiellement compte de certains sentiments très particuliers, où l'horreur se mêle à une sorte de nostalgie de ce monde.

Le « calice » (calyx) est l'enveloppe qui entoure le tendre bouton d'une fleur qui s'apprête à éclore. - Nathaniel Dorsky

I photographed CALYX during the rather tense twenty-one days preceding my open heart surgery to replace an aortic valve and then shipped the footage off to the lab the day before my operation. I edited the twenty one rolls about three weeks after coming home from a rather dramatic nine days in the hospital. I hope this little film captures some of the feelings of dread mixed with an elegiac feeling for our world.

Calyx is the husk surrounding the tender bud of a soon to be flower.
- Nathaniel Dorsky

COLOPHON

(for the Arboretum Cycle)

2018 / 16mm / coul / sil / 18 ips / 13min05 / 53€

COLOPHON (du cycle Arboretum) comprend trois sections. C'est dans l'esprit des premiers colophons chinois de paysages dessinés, un texte ajouté au rouleau, à une date postérieure à la touche finale du paysage lui-même. COLOPHON n'a pas été conçu pour être montré avec le cycle de l'Arboretum, mais pour être présenté comme une nouveauté, un printemps plus tard, d'un auteur différent, pour ainsi dire. - Nathaniel Dorsky

COLOPHON (for the Arboretum Cycle) has three sections. It is in the spirit of the early Chinese landscape colophons, a text added to the horizontal scroll at a later date from when the landscape itself was enacted. COLOPHON was not made to be shown along with the Arboretum Cycle, but a new thing, a spring later, a different maker, so to speak. - Nathaniel Dorsky

HOURS FOR JEROME

Part I

1966-1982 / 16mm / coul / sil / 18 ips / 21min / 84€

Ces images ont été tournées et montées de 1966 à 1970, puis complétées sur une période de deux ans se terminant en juillet 1982. HOURS FOR JEROME (comme dans un Livre d'Heures) est un arrangement d'images, d'énergies et d'éclairages tirés de la vie quotidienne. Ces fragments de lumière gravitent autour des quatre saisons. La première partie concerne le printemps et l'été. - Nathaniel Dorsky

This footage was shot and edited from 1966 to 1970 and then edited to completion over a two-year period ending in July 1982. HOURS FOR JEROME (as in a Book of Hours) is an arrangement of images, energies, and illuminations of daily life. These fragments of light revolve around the four seasons. Part one is spring through summer. - Nathaniel Dorsky

HOURS FOR JEROME

Part II

1966-1982 / 16mm / coul / sil / 18 ips / 24min / 96€

Ces images ont été tournées et montées de 1966 à 1970, puis complétées sur une période de deux ans se terminant en juillet 1982. HOURS FOR JEROME (comme dans un Livre d'Heures) est un arrangement d'images, d'énergies et d'éclairages tirés de la vie quotidienne. Ces fragments de lumière gravitent autour des quatre saisons. La seconde partie concerne l'automne et l'hiver. - Nathaniel Dorsky

This footage was shot and edited from 1966 to 1970 and edited to completion over a two-year period ending in July 1982. HOURS FOR JEROME (as in a Book of Hours) is an arrangement of images, energies, and illuminations from daily life. These fragments of light revolve around the four seasons. Part two is fall and winter. - Nathaniel Dorsky

F

FLATFORM

ELEVEN TRAILS ATELIER 105

2018 / DCP / coul / son / 25 ips / 13min49 / 54€

Un trajet en bus. Trois caméras, placées à l'intérieur du bus devant chaque porte, recomposent la vue extérieure. La vision clignote,

dans la courte période de pause aux arrêts de bus. Le paysage extérieur et ses personnages semblent nous échapper lorsque nous ne les fixons pas avec des images ou des mots.

A bus trip. Three cameras, placed in correspondence of each door, recompose the view from the inside towards the outside. The vision is in flashes, during the short pauses at bus stops. The landscape outside and its characters seem to elude us as long as we do not fix them with pictures or words.

THAT WHICH IS TO COME IS JUST A PROMISE

2019 / DCP / coul / son / 22min25 / prix : nous contacter

Court métrage d'anticipation sur la disparition de l'île de Funafuti, un atoll des Tuvalu, un État-archipel d'Océanie, conséquence du changement climatique.

A short film that anticipates the disappearance of the island of Funafuti, an atoll of the Oceanic archipelagic state Tuvalu, as a consequence of climate change.

FONTAINE CÉCILE

THROUGH THE LENS

2012-2019 / fichier num. / coul / sil / 25 ips / 13min / 51€

Vue de ma fenêtre filmée à travers un deuxième objectif tenu devant la caméra.

View from my window shot through a second lens hand-held in front of the camera.

FOUCHARD OLIVIER

FRED VENTURA & RAY ASTAIRE

(et ses collégiennes)

1996-2019 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 4min06 / 29€

Reprise du film de « found footage » super 8 : « FRED ENEMY » 1996 le 11-12 février 2019 pour le remonter & le re-mixer etc... Afin de métamorphoser le petit film en une nouvelle version ré-actualisée en fonction des événements et du contexte socio-politico-climato-pré-collaps : FRED VENTURA & RAY ASTAIRE 1996-2019. Avec : Fred ASTAIRE & Gene KELLY, Mahine ROUHI & Anne CASTILLO

New version of the super-8 « found footage » film: « FRED ENEMY » 1996 on 11-12 February 2019 to put it together again and re-mix it... In order to transform the film into a new updated version according to the events and the socio-politico-climato-pre-collapse context: FRED VENTURA & RAY ASTAIRE 1996-2019.

With: Fred ASTAIRE & Gene KELLY, Mahine ROUHI & Anne CASTILLO

FRED VENTURA ET SA COLLÉGIENNE

1996-2019 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 6min03 / 38€

Olivier Fouchard et sa collégienne sévissent...

Olivier Fouchard and his schoolgirl are enraged...

MICKEY FAIT DU CATCH

(Version restaurée)

2000-2018 / fichier num. / n&b teinté / son / 25 ips / 2min16 / 18€

Une copie film en 16 mm tiré à plat, à la lumière (étincelles) d'un briquet vide, dans le noir de ma salle de bain en 2000. Tirage artisanal, sans tireuses (à la manière des rayogrammes de Man Ray dans « Le retour à la raison », d'après une bande d'actualités 16

mm « Éclair solarisées » et teintée à la main. De la bande sonore optique, il ne reste que des fragments.

Restauré et modifié en 2018 d'après refilmage artisanal.

A 16mm flat-printed film, lit by the light (sparks) of an empty lighter, in the darkness of my bathroom in 2000. Artisanal print, without the use of printing machines (in the manner of Man Ray's rayograms in « Le retour à la raison », using a 16mm newsreel « Éclair solarisées » and tinted by hand. Only fragments of the optical soundtrack remain.

Restored and modified in 2018 after artisanal re-filming.

MULTIVERS 1

work in progress 26-03-2019

2018-2019 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 8min42 / 38€

Film-maquette en cours de montage : work in progress, 26-03-2019.

Film-model being edited: work in progress, 26-03-2019.

PEINTURES ESQUISSE N°1

work in progress 2018

2018 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 8min05 / 36€

Film-maquette pour une post-production en format argentique et numérique.

Film-model for a post-production in analog and digital format.

RONDO - TONDO

(version 1)

2018 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 15min48 / 61€

RONDO- TONDO (version 1) Olivier Fouchard 2018 : Le tableau c'est la planète ? C'est un monocle sur l'état du monde ? Non c'est juste un tableau et parfois un tableau juste... : un hymne, une prière, une offrande en partage, un don... et non un marché [...] - Olivier Fouchard, à Rives, le 21/12/2018

RONDO- TONDO (version 1) Olivier Fouchard 2018: The picture is the planet? It's a monocle on the state of the world? No it's just a painting and sometimes a fair painting...: a hymn, a prayer, a shared offering, a gift... and not a market [...] - Olivier Fouchard, in Rives, on 21/12/2018

TRAMES 2 : ALL OVER

2012-2016 / fichier num. / coul / sil / 25 ips / 6min48 / 38€

Reprise des images de « Les Flatulences Posthumes d'Evguénie Sokolov » et remontage et ré-étalonnage complet avec élimination de la bande son.

Le film devient muet, silencieux, coloré et purement plastique et formel.

A reworking of « The Posthumous Flatulence of Yevgeny Sokolov », a re-edit and completely new color-grading with elimination of the soundtrack.

The film becomes silent, colorful and purely plastic and formal.

WALT DISNEY'S EX PROD

1997-1998 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 3min / 23€

Des créatures a-sexuées batifolent à droite et à gauche devant les yeux des petits enfants ? Un film qui parle d'une façon assez légère et amusante de ce que contiennent potentiellement les images des films de Walt Disney et plus généralement des films pour enfants... Aussi, j'ai voulu m'amuser par une collision entre des images super8 de récup et un chansonnette de Colette Renard trouvée sur bande aux puces dans les années 90... - Olivier Fouchard

Asexual creatures frolic left and right before the eyes of little children? A film that explores, in a light and amusing manner, what Walt Disney movies and, more generally speaking, movies for children, might potentially contain. Also, I wanted to play with colliding recycled super-8 shots with a little song by Colette Renard, found on magnetic tape at a flea market in the nineties... - Olivier Fouchard

G

GIOLI PAOLO

ANONIMATOGRAPHO

Anonymatograph

1972 / 16mm / n&b / opt / 24 ips / 25min55 / 105€

Ce film a été tourné image par image, et au moyen de zooms optiques professionnels à très longue focale. Anonymatographe : le mot signifie que les images ressuscitées ici sont d'abord celles d'un amateur anonyme du début du siècle, un bourgeois lambda circulant caméra en main parmi ses amis, des espaces intérieurs ou extérieurs, dans le voisinage de ses soeurs et de la guerre. À partir de ce matériau initial, j'ai tâché de reconstituer un étrange « journal filmé », dont j'aurais eu, au préalable, arraché péniblement quelques « pages » d'images. Celles-ci, exposées sur plusieurs négatifs, puis abandonnées, avaient été coupées au hasard et réunies sur deux bobines 35 mm de soixante mètres chacune, que j'ai pu acquérir au marché aux puces pour 500 lire. De nombreuses images étaient exposées verticalement. D'autres n'étaient que partiellement exposées. Certaines étaient développées correctement, d'autres non. Pour essayer d'animer ces petites bobines, j'ai utilisé la technique du flicker, à laquelle j'ai donné une légère touche stroboscopique. On peut dire, en bref, que ce film ne s'adresse pas à tout le monde. [Je voulais] y ouvrir la possibilité d'une sorte de « pré-film » qui naîtrait d'un « non-film » : l'histoire d'un innocent petit cinéaste anonyme, comme moi. Et puis, chemin faisant, à force de projeter mon imagination sur plusieurs strates de négatifs, de syncoper ou d'électrifier les images dans une sorte de carnet visuel artisanal, dans cette mosaïque d'allers-retours cinématiques, je L'ai rencontré, Lui, l'auteur involontaire de mes expériences, le collecteur d'images fou, écartelé entre femmes et locomotives, entre film et orphelins, entre promenades et soldats. Dans la salle, dans le public, un monsieur, peut-être, s'apercevra qu'il regarde ses propres images volées, et me tuera.

This film was shot frame-by-frame using laborious extreme optical close-ups. Anonymatograph: the reanimated image of an unknown amateur at the beginning of the century who becomes middle class as he focuses on friends, movie camera in hand, indoors and outdoors surrounded by war and by his sisters. I have tried to reconstruct an extravagant film diary from which I have painstakingly torn out little pages of frames. These frames were exposed and abandoned on negative on a number of photographic reels, cut together at random in two sixty-meter reels in 35mm and acquired by me for 500 Lire from a flea-market vendor. Many frames were shot vertically, others only partially exposed, sometimes properly developed, sometimes not. I tried to animate these little reels using a flicker technique with light stroboscopic touches; in short, a film that could not be recommended to anyone. [I wanted] to create the possibility of there being born from a non-film, a kind of pre-film: a little story of an innocent anonymous filmmaker a bit like me. In this way, superimposing my imagination directly onto layers of negative, syncoping the frames in a sort of manipulated notebook — electrifying them — in this cinematic mosaic of comings and goings, I encountered Him, the involuntary author of my experimentations, an insane cataloguer of images, divided between locomotives and ladies, film and orphaned children, informal excursions and soldiers. In the theater, in the audience, some gentleman might realize he is watching his own stolen images and kill me.

IMMAGINI DISTURBATE DA UN INTENSO PARASSITA

1970 / 16mm / n&b / opt / 24 ips / 36min / 122€

Ce film, intégralement réalisé à partir d'une télévision, est (de loin) le plus complexe de mes travaux en vidéo, et celui qui m'a demandé le plus de travail. Des titres poétiques et des allocutions visuelles structuralistes en marquent les chapitres. Ses personnages sont des figures géométriques apparentées au carré ou à diverses formes qui dérivent du carré. Les sous-produits des images se constituent à l'intérieur et sur les contours de ces corps, formés et transformés par une succession d'interventions directes sur la vitre de l'écran vidéo, utilisé comme une table lumineuse, et où d'autres couches d'images encore, se forment.

This film, completely shot off a television, is by far the most complex and labor-intensive work I have completed on video images. Its divisions are marked by poetic titles and by structural-visual allocutions; it has for protagonists, the geometric givens furnished directly by the square and by other plastic forms deriving from the square. The by-products of the images are formed inside and along the edges of these bodies, formed and transformed by successive direct interventions on the glassy video screen, which is used as a light table, where more layers of images are formed.

GIRARDET CHRISTOPH & MÜLLER MATTHIAS

SCREEN

2018 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 17min30 / 80€

« Alors qu'il réfléchissait à l'effet du sable qui coulait, il était de temps en temps saisi par des hallucinations dans lesquelles il commençait lui-même à bouger avec le courant. » - Kobo Abe
Zones liminales. Particules flottantes. Feu, eau, terre, air. Voix de personnages de fiction : parfois suggestives, parfois strictes, éloignant le spectateur de l'ici et du maintenant. Qui parle ? La relation entre le sujet hypnotisé et l'hypnotiseur se reflète dans la relation du spectateur à l'écran.

« While he mused on the effect of the flowing sands, he was seized from time to time by hallucinations in which he himself began to move with the flow. » - »Kobo Abe
Liminal zones. Floating particles. Fire, water, earth, air. Voices of fictional characters: sometimes suggestive, sometimes strict, leading the viewer away from the here and now. Who's talking? The relationship between the hypnotized subject and the hypnotist is mirrored in the spectator's relationship to the screen.

GODOVANNAYA MASHA

WHO SAID THERE WILL BE A WALK IN TIME

2018 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 42min03 / 143€

Esquisse des formes et contours des relations telles que vécues et expérimentées par la communauté queer de Split, dans la Croatie post-socialiste.

A visual study which sketches the forms and outlines, the margins of queer kinships lived and practiced by the local queer community of post-socialist Split, Croatia.

GOLDT KARØ

AIR FORCE

2005 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 7min41 / 37€

La palette de couleurs que l'artiste utilise comme référence pour son travail se retrouve dans l'organisation de la surface du film ; les restes photographiques apparaissent comme des ombres, des motifs obscurs poussés aux limites de l'extinction ; l'élément de représentation travaille difficilement de lui-même à travers les strates de couleur et leurs modulations au premier plan. Cette

permanence dans la réorganisation, la restructuration sont une partie cruciale de l'univers de l'image présenté par Karø Goldt. - Reinhard Braun

The color field painting which the artist serves as a reference for her work, goes down to the organization of the filmic surface; the photographic remainders appear as shadowy motives driven to the limits of extinction; the representational element works itself under great efforts through colour layers and colour modulations into the foreground. This continuous reorganization and restructuring is a crucial part of the image universe presented by Karø Goldt. - Reinhard Braun

HELICOSION

2000 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 2min37 / 20€

L'œuvre de Karø Goldt, minimaliste dans la grammaire de ses formes, dégage une intensité maximale dans la réduction des moyens formels d'expression artistique utilisés. Les coupes et les cadrages habilement employés ont donné à ses œuvres une énorme luminosité. - Maren Lübcke-Tidow

Karø Goldt's oeuvre, minimalistic in its grammar of forms, emanates a maximum amount of intensity in the reduction of the formal means of artistic expression which are used. Skillfully employed cuts and framing have given her works an enormous luminosity. - Maren Lübcke-Tidow

KOALA

2006 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 5min / 34€

Le Koala qui donne son titre au film se tient assis, de trois quarts, devant nous. Il s'agit en réalité de la photographie en noir et blanc d'un koala empaillé. Mais pour le spectateur, l'animal paraît s'animer d'une étrange façon: immobile, comme un reflet dans un miroir, il bouge pourtant, ce qui peut s'expliquer par des changements à la surface de l'image numérique et dans la structure des pixels. La bande son, avec ses instruments à corde, apporte une certaine gravité à un spectacle généralement perçu comme attendrissant. - Dr. Brigitte Franzen

The work KOALA focuses on the view of a koala bear facing the beholder in half profile. The black and white photograph, on which the project is based, shows a stuffed koala bear. To the beholder the animal may seem weirdly animated in the way that it sits like a reflection, yet moves, which can be explained by how the image surface and the pixel structure of the digital photograph change. The accompanying music chords harden the usually cute appearance. - Dr. Brigitte Franzen

LILIUM

2002 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 3min31 / 26€

LILIUM est le second volet d'une série de films intégralement construits sur des bandes de couleur verticales, obtenues à partir d'images numériques de plantes. Le motif lui-même n'apparaît qu'une fois, puis se fait indistinct et se dérobe au regard du spectateur qui, dès lors, ne peut plus voir du lys que ses couleurs.

LILIUM is the second in a series of films featuring vertical strips of color made from digital images of plants. The motif is removed from the viewer's gaze, having appeared only once and then become more indistinct. As a result, the audience is able to distinguish solely the colors of a lily.

GOTTHEIM LARRY

BARN RUSHES

1971 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 34min / 117€

« BARN RUSHES est l'un de ces rares films qui surprennent encore et encore. Je me souviens de la surprise que j'ai eue quand

je l'ai montré pour la première fois en classe ; BARN RUSHES est si extatique et visionnaire que j'ai pensé qu'un cadre didactique pourrait l'étouffer. Cependant, le film est sorti non seulement indemne, mais il s'est amélioré (comme un phénix) ! Car au-delà de la joie compositionnelle/rétinienne du film, c'est aussi un tour de force dans l'organisation séquentielle du matériel thématique, l'approche la plus proche possible d'un manuel d'ambiance, de vision caméra et d'éclairage, car ils relient le concept personnel aux relations purement visuelles. (...) élégant mais rustique dans sa simplicité d'exécution ; tiré doucement vers les différents côtés du décor par des soupçons d'interactions de couleurs et de mouvements, d'espaces positifs et négatifs, etc. et la livraison inébranlable d'une des grandes apothéoses du cinéma poétique à l'heure du fade-out. » – Tony Conrad

« BARN RUSHES is one of those seldom films which surprises one over and over. I remember the surprise I had when I used it first in a class; BARN RUSHES is so ecstatic and visionary that I thought a didactic setting might smother it. However, the film instead emerged not only unscathed, but (phoenix-like) improved! For aside from the compositional/retinal joy of the film, it is also a tour-de-force in sequential organization of thematic material, the closest possible approach to a textbook of atmosphere, camera vision, and lighting, as they relate personal concept to purely visual relationships. (...) elegant yet rustic in its simplicity of execution; tugged gently toward different sides of the set by hints of color and motion interactions, positive and negative spaces, etc., and the unyielding delivery on one of the great apotheoses of poetic cinema at fade-out time. » – Tony Conrad

BLUES

1970 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 8min30 / 37€

Un bol de myrtilles dans du lait, une lumière changeante qui rayonne sur les baies et sur le bol glacé, l'orbe de lait toujours plus radieux se transformant en lumière rougeoyante, avec une brève coda d'ombre répondant au jeu complexe des ombres. Les impulsions régulières de lumière encadrent le rythme plus lâche de la cuillère, elle-même un cadre. Un chargement de chacun des bords du cadre avec sa propre énergie particulière. A l'intérieur et à l'extérieur, blancs et bleus, lignes et courbes. Les impulsions de la vision, les processus naturels simples, élèvent l'esprit. – L.G.

A bowl of blueberries in milk, changing light radiant on the berries and on the glazed bowl, the ever more radiant orb of milk transforming into glowing light itself, with a brief shadow coda answering the complex play of shadows. The regular pulses of light framing the looser rhythm of the spoon, itself a frame. A charging of each of the frame's edges with its own particular energy. Within and without, whites and blues, lines and curves. The pulses of vision, the simple natural processes, lift the spirit. – L.G.

CHANTS AND DANCES FOR HAND

2016 / Fichier num. / coul / son / 25 ips / 40min / 133€

Le film a été tourné à Haïti il y a environ 25 ans. Certaines sections sont formées à partir de matériel provenant des cérémonies vaudou. J'ai participé à certaines d'entre eux. Elles sont liées à une structure formelle étroitement enroulée qui fait écho à certains des modèles de cérémonies. D'autres images sont façonnées en interludes. Il y a au milieu du film une section avec du matériel enregistré lors d'une révolte. C'est en partie une méditation sur la mort. En effet, l'ensemble du projet est une méditation sur la mort. Et aussi la naissance. Aussi, comme dans la plupart de mes films, la mémoire. Non seulement la mémoire de ce qui passe rapidement dans le flux des sons et des images, mais aussi la mémoire plus profonde telle que les cérémonies elles-mêmes évoquent. Ce sera différent pour chaque spectateur, chaque visionnement. Aussi la nature cérémoniale du cinéma, du cinéma et de la vidéo. Les seuls sons sont les sons musicaux qui accompagnent les images, les seules images sont celles qui accompagnent les sons musicaux ou les silences. – L.G.

The material was shot in Haiti about 25 years ago. Some sections are formed out of material from Vodou ceremonies. I participated in some of them. It is bound into a tightly coiled formal structure that echoes some of the pattern of ceremonies. Other material is shaped into interludes. In the turning center is a section with material recorded during an uprising. It is in part a meditation on death. Indeed the whole project is a meditation on death. Also birth. Also, as in most of my films, memory. Not only the memory of what is rapidly passing by in the flow of sounds and images, but the deeper memory such as the ceremonies themselves evoke. This will be different for each viewer, each viewing. Also the ceremonial nature of cinema, movies and video. The only sounds are the musical sounds that accompany the images, the only images are those that accompany the musical sounds or silences. – L.G.

CORN

1970 / DCP / coul / sil / 24 ips / 10min30 / 42€

Un compagnon en plan fixe à FOG LINE. Des feuilles d'un vert vif arrachées des épis de maïs et, plus tard, les épis d'un jaune éclatant se mirent à fumer dans un bol prêt à être servi. Chacune de ces actions inaugure une période où l'on contemple une image dont la transformation constante est à peine perceptible – le mouvement lent et délicat de la lumière et des ombres, l'évolution de la vapeur subtile dans le grain du film. Une méditation sur les moments fragiles du passage du maïs de la plante vivante nourrie au soleil à la nourriture et à l'image lumineuse. L'esprit tente de saisir la durée elle-même, de distinguer sa propre création de sa perception, mais les distinctions s'estompent dans la plénitude du temps et de la conscience. – L.G.

A fixed camera companion to FOG LINE. Bright green leaves stripped from ears of corn, and later, the vibrant yellow ears placed steaming in the waiting bowl. Each of these actions inaugurates a period in which one contemplates an image whose steady transformation is barely perceptible – the delicate slow movement of light and shadow, the evolution of subtle steam into the film grain. A meditation on the fragile moments of corn's passage from living sun-nourished plant to food to light image. The mind attempts to grasp duration itself, to distinguish its own creating from its perceiving, but distinctions blur in the wholeness of time's and consciousness's flow. – L.G.

DOORWAY

1971 / fichier num. / n&b / sil / 24 ips / 7min30 / 37€

« Les œuvres parfaites ont une façon de paraître discrètes ou simples, les complexités semblant si correctes qu'elles coulent – envoûtant à travers leur forme – une forme qui parle d'harmonie entre de nombreuses préoccupations esthétiques. (...) DOORWAY de Larry Gottheim est un tel film. Son souci du travail des bords, de l'isolation des détails, de la prééminence du cadre en tant que forme et révélateur des bords, de l'amour de la texture photographique, sont tous traités avec lucidité dans ce film. (...) On est attiré dans ces belles images par le sens poétique de Gottheim pour les qualités photographiques, c'est-à-dire la lumière, le mouvement, la texture, sa capacité à transformer un paysage par l'utilisation rigoureuse du cadre pour l'isoler et attirer l'attention sur une beauté jusque-là cachée et révélée par un regard très sélectif. » – Barry Gerson, Film Culture

« Perfect works have a way of appearing unobtrusive or simple, the complexities seeming to be so correct that they flow – mesmerize one through their form – a form that bespeaks of harmony between many aesthetic concerns. (...) Larry Gottheim's DOORWAY is such a film. His concern for working with edges, isolating details, the prominence of the frame as a shape and revealer of edges, love of photographic texture, are all dealt with lucidly in this film. (...) One is drawn into these beautiful images through Gottheim's poetic feel for photographic qualities – i. e., light, movement, texture – his ability to transform a landscape through his rigorous use of the frame to isolate in order to call attention to a heretofore hidden beauty revealed through a highly selective eye. » – Barry Gerson, Film Culture

FOG LINE

1970 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 11min / 44€

« C'est un film simple mais parfait. » - Jonas Mekas

« La métaphore de FOG LINE est si délicatement positionnée que je me retrouve fuyant dans de nombreuses directions pour en découvrir la source : Le cru et le cuit ? Analytique vs. Synthétique ? Ville et campagne ? Ridicule et Sublime ? Une ligne est à peine suffisante pour la générosité qui pend du brouillard et de la ligne réunis. » - Tony Conrad

« FOG LINE est une merveilleuse œuvre d'art conceptuelle, un trait d'union entre l'esprit et la sagesse, une mélodie dans laquelle chaque image est littéralement différente de chaque image précédente (puisque le brouillard se lève toujours) et les différents éléments de la composition - arbres, animaux, végétation, ciel et surtout, l'émulsion, le grain du film lui-même - continuent à se jouer comme des notes dans une composition musicale. La qualité de la lumière, la tonalité de l'image elle-même, ajoute incommensurablement au mystère et à l'excitation de l'œuvre qui se déroule, le brouillard qui se lève, le film qui traverse la fenêtre de projection, la composition statique et pourtant l'image elle-même fluide, dynamique, magnifiquement cinétique. » - Raymond Foery

« It is a small but perfect film. » - Jonas Mekas

« The metaphor in FOG LINE is so delicately positioned that I find myself receding in many directions to discover its source: The Raw and the Cooked? Analytic vs. Synthetic? Town & Country? Ridiculous and Sublime? One line is scarcely adequate to the bounty which hangs from fog & line conjoined. » - Tony Conrad

« FOG LINE is a wonderful piece of conceptual art, a stroke along that careful line between wit and wisdom - a melody in which literally every frame is different from every preceding frame (since the fog is always lifting) and the various elements of the composition - trees, animals, vegetation, sky, and, quite importantly, the emulsion, the grain of the film itself - continue to play off one another as do notes in a musical composition. The quality of the light - the tonality of the image itself - adds immeasurably to the mystery and excitement as the work unfolds, the fog lifting, the film running through the gate, the composition static yet the frame itself fluid, dynamic, magnificently kinetic. » - Raymond Foery

FOUR SHADOWS

Elective affinities III

1978 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 65min / 194€

Comme des constellations qui tournent en rond, une double chaîne de quatre segments d'image et quatre segments sonores se croisent en 16 combinaisons - une famille de singes de Gibbon, un paysage mesuré, un diagramme ombragé d'après Cézanne, une scène urbaine hivernale, un texte de Wordsworth, une scène climatique de l'opéra Pélleas et Mélisande de Debussy... La cérémonie majestueuse peut générer un plaisir cinématographique riche et sensuel ainsi qu'un flot d'associations qui s'écoulent librement. Le confinement et la libre circulation - tels sont quelques-uns des enjeux. Le troisième film du cycle des Affinités électives. - L.G.

Like constellations wheeling round, a double chain of four image segments and four sound segments wheel past each other in 16 combinations - a family of Gibbon apes, a landscape measured, a shadowed diagram after Cezanne, a wintry urban scene, a text by Wordsworth, a climactic scene from Debussy's opera Pélleas et Mélisande... The stately ceremony can generate rich sensuous cinematic pleasure as well as a free-flowing stream of associations. Containment and flowing free - these are some of the issues. The third film in the Elective Affinities cycle. - L.G.

HARMONICA

1971 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 10min30 / 42€

Avec Shelley Berde.

« Oh ! l'unique Vie en nous et à l'étranger, Qui rencontre tout mouvement et devient son âme, Une lumière dans le son, une puis-

sance sonore, une puissance sonore dans la lumière, le rythme est toute pensée, et la joie partout - Je pense, il aurait dû être impossible de ne pas aimer toutes choses dans un monde ainsi rempli ; Où le vent gazouille, et l'air silencieux, la musique sommeille sur son instrument. Et si toute la nature animée n'était qu'une harpe organique diversement encadrée qui tremble dans la pensée, alors qu'elle balait le plastique et le vaste, une brise intellectuelle, à la fois l'âme de chacun, et le bien de tous ? » - S. T. Coleridge, La harpe éolienne

With Shelley Berde.

« O! the one Life within us and abroad, Which meets all motion and becomes its soul, A light in sound, a sound-like power in light, Rhythm is all thought, and joyance everywhere - Methinks, it should have been impossible Not to love all things in a world so fill'd; Where the breeze warbles, and the mute still air is Music slumbering on her instrument. And what if all animated nature Be but organic Harps diversely fram'd That tremble into thought, as o'er them sweeps Plastic and vast, one intellectual breeze, At once the Soul of Each, and Good of all? » - S. T. Coleridge, The Eolian Harp

KNOT/NOT

2019 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 22min / 81€

« Knot » - nouer, lier les choses entre elles. « Not » - rayer, effacer. Un documentaire consacré au chef d'orchestre Wilhelm Fürtwangler, une œuvre au pochoir sur un mur de briques près de chez moi, le dessin d'une fille écrivant quelque chose sur le mur, et ce qu'elle écrit, recouvert par un autre graffiti : voici les principaux éléments du film. On y trouve aussi des images de Pearl Harbor : l'eau, et en-dessous, l'épave de l'Arizona. Avec le temps, elle est devenue rouge. Quelques images ont été prises à Manchester, le matin qui a suivi l'attentat terroriste. La composition visuelle s'associe à une composition sonore - une table de multiplication répétée dans quatre langues différentes. Tout est superposé. On voit, dans le film, pas seulement ce qu'on y voit, mais aussi quelque chose sur la mémoire, sur des négatifs qui voudraient devenir négations. Sur la musique et la peinture. Sur la politique, le désir, les regrets. La superposition est le dispositif de base. Le fait de doubler, voire de tripler, génère des significations multiples. - L.G.

« Knot » - wrapping things up, tying things up. « Not » - cross out, erasure. Material from a documentary about conductor Wilhelm Fürtwangler, material from a graffiti stencil work on a brick wall near where I live, a stencil of a girl writing something on the wall, what she wrote crossed out by another act of graffiti. These are the main elements. Also footage looking down at the water of Pearl Harbor with the ruins of battleship Arizona beneath. It had turned red with age. And some footage from Manchester the morning after the terrorists struck. All composed against a sound piece, a multiplication table repeated in four languages. Everything superimposed. It's not just about what it's about, but also memory, negatives that try to get negated. About music and painting. Politics, longing and regret. Superimposition is the primary device. The doubling and tripling suggest many implications. - L.G.

NATURAL SELECTION

1983 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 35min / 120€

« Sensuelle, plaisante énigme, que ceci. » - L.A. Times

Ma propre vision se superpose ici au travail d'autres artistes. Mon ami suisse-autrichien Alfons Schilling observe le paysage autour de Binghamton à travers son appareil de "vision sculpturale" : avec cet appareil, c'est comme si sa vue n'était plus la vue normale d'un être humain - comme s'il était un cyclope par exemple, ou comme si ses yeux étaient plus écartés qu'ils ne le sont, ou encore, comme s'ils donnaient sur un espace différent de celui où il se trouve. Pendant ce temps, mes étudiants le filment, ainsi que le paysage qu'il regarde. Nous ne pouvons pas voir ce qu'il voit. Deux amis, l'un japonais, l'autre américain, lisent leurs poèmes à tour de rôles, tandis que l'autre essaie de les traduire. Certains d'entre eux improvisent au milieu d'un vaste bâtiment en ruines, dont ils ont brisé une vitre pour entrer. En discutant de notre destination avec les étudiants, les problèmes de traduction nous amènent

sur le sujet de la glossolalie, ou le fait de « parler en langues ». Finalement, nous partons pour Montréal, où André Roch Lecours nous invite à visiter le laboratoire dans lequel il étudie les relations entre la glossolalie et le cerveau. Noah y improvise une conférence dans une langue inventée, qui sera analysée par l'ordinateur du laboratoire. Au milieu de ses mots insensés, une phrase, peut-être une phrase suédoise, est décelée : « Je t'aime ».

En montant le film, j'y ai ajouté quelques éléments personnels, ainsi que des extraits de Darwin, des fragments de pétroglyphes du Nouveau-Mexique, des sons enregistrés dans la maison de Beethoven à Bonn et quelques mots de Schoenberg. Les personnages d'Alfons et de Roch deviennent des avatars de moi-même. Noah devient une parodie de professeur. Il y a une sorte de rapport entre l'altération de la vision et l'altération du discours. – L.G.

« A sensual, pleasurable enigma, this. » – L. A. Times

My own vision is superimposed on the free creative work of others. My friend the Swiss/Austrian artist Alfons Schilling uses his sculptural viewing devices to experience landscapes around Binghamton as though his vision was different from the normal human one, for example if his eyes were wider apart, or if he were a cyclops, or they were connected to a space not the one he inhabits. My students at the same time film him and the nature he is looking at, but we can not see what he sees. Two friends, one Japanese and one American, read their poems as the other tries to translate. Some of them improvise in a large space in a ruined building where they only think to break the windows, and climb out one. In discussions with the students about where we are headed, the translation issues lead us to think about glossolalia, speaking in tongues. We eventually go to Montreal, where we are invited to the laboratory of André Roch Lecours, who is studying the relationship between glossolalia and the brain. Noah improvises a lecture in a made-up language that is subjected to the same computer analysis that is done in the laboratory's research. Within this nonsense language a Swedish phrase, or something like it, is discovered: « I love you. »

I edited the film adding my own material, some from Darwin texts, some from New Mexico petroglyphs, sounds from the Beethoven house in Bonn and some words of Schoenberg. The figures of Alfons and Roch become avatars of my self. Noah is a mock professor. There is some connection between the alteration of normal vision and of normal speech. – L. G.

THE RED THREAD

1987 / DCP / coul / son / 24 ips / 15min30 / 60€

Essentiellement tourné à San Francisco et en Californie du Nord, le matériel filmé (utilisant la caméra presque comme une imprimante ou un peintre, un moyen de façonner le monde visuel comme un film, mais sans réflexion) en réponse à ce que ce monde s'ouvre en moi. « Matière ! » - Les analogies entre le tissage et le filage et les images déjà présentes dans l'histoire du cinéma (p. ex. dans Deren) sont ici transposées dans d'autres ramifications de l'effilochage et du tissage dans la fabrication des tissus et du cinéma, ainsi que dans les dimensions personnelles et mythiques. La structure ouverte et déployée, qui s'éloigne de la conception équilibrée d'une grande partie de mon travail, donne autant de poids à la composition sonore. Il s'agit d'une « ouverture » avec ses périls et ses ambiguïtés. – L.G.

Material from a time spent in California at the San Francisco Art Institute. My actual image appears as an ironic avatar of my real filmmaker self. It is challenged by a woman, a weaver with whom I was in a relationship. The mythic references are more than just ironic. Creatures appear. A tribute to women: Clara Schumann, Sally at the piano, Leonora, the cow-herding women of myth. The division into « acts » is a somewhat ironic echo of the formal structures of previous films. The real me, the filmmaker me, is there, for example in the piano passages and above all with the children in the schoolyard, a ceremonial dance. Leonora is connecting the making of this very film to my personal failings. The film itself shows how I transcend those failings. – L.G.

SORRY / HEAR US

1986 / fichier num. / n&b / son / 24 ips / 8min17 / 37€

Un texte violé, dont un soupçon transparait à travers le montage, qui génère un film avec ses propres surprises et associations supprimées. Un ancien type de poème qui porte, sous la pression d'un ressac en arrière, un nouveau poème cinglant pour le cinéma. Net et même amusant, ce film découle d'un nouveau mode de travail, développant mon désir de travailler en collaboration de manière à stimuler et à tirer profit des associations créatives et des actes d'autrui. Doug Foote, David Gresalfi, Erick Pinedo - c'est tout à fait leur film. Kathy Benedek a commencé. Karen Krawczyk, Jack Holland et Chris Sivoletta ont apporté une contribution créative. Aussi Henry Lou, Marty Sheehan, Tom Murray, Fernando Pimenta. – LG

A violated text, a hint of which leaks out through the cut-up, generates a film with its own overt surprises and suppressed associations. An old kind of poem bears, under pressure of a backwards undertow, a brash new cinema poem. Sharp and even funny, it grows out of a new mode of working, developing my desire to work collaboratively in a way that stimulates and benefits from the creative associations and acts of others. Doug Foote, David Gresalfi, Erick Pinedo – it's fully their film, too. Kathy Benedek started it off. Karen Krawczyk, Jack Holland, Chris Sivoletta made creative contributions. Also Henry Lou, Marty Sheehan, Tom Murray, Fernando Pimenta. – LG

THOUGHT

1971 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 7min / 38€

En 1971, le film semblait être un compagnon formel de DOORWAY, mettant en évidence d'autres possibilités de mouvements simples dans le format d'un plan en continu. En 1980, quelque chose a chanté à mes obsessions du moment, en faisant allusion à ce titre dans cette douce attirance sensuelle. Quelque chose à propos de ce qui bouge entre moi, nous et ce qu'il y a là-bas... ce que nous jouons. – L.G.

In 1971 it seemed a formal companion to DOORWAY, bringing out further possibilities of small movements within the format of a continuous shot. In 1980 something sang to my current concerns, hinted at by drawing this title into that gentle sensual pulling. Something about what is moving between me, us and that out there... what us per-forming. – L.G.

TREE OF KNOWLEDGE

Elective affinities IV

1981 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 57min45 / 175€

Tout a commencé par le tournage de l'arbre. Quelque chose est sorti dans cette façon de filmer, apparemment la plus éloignée de la procédure des premiers films. J'ai d'abord pensé qu'un simple montage de ce riche matériel pourrait suffire, quelque chose en rapport avec BARN RUSHES. Mais les sentiments et les significations essentiels de ce tournage se sont maintenus en arrière. J'ai donc recherché des sons d'une texture et d'une richesse comparables, à partir desquels le « deaf bar » (grâce à Roger Jacoby et Pittsburgh Filmmakers) et le stockyard (grâce à Alan Berliner et U. of Oklahoma) se sont attachés au travail. Mais le film n'est entré dans sa vie-forme qu'avec l'idée de lier ce matériau arboricole profondément enraciné et d'une grande portée à ce film sur la paranoïa qui me fascinait depuis de nombreuses années. [...] – L.G.

It started with filming the tree. Something was released in that manner of filming seemingly farthest removed from the procedure of the early films. I first thought a simple ordering of this rich material might be enough, something related to BARN RUSHES. But the essential feelings and meanings of that filming held themselves back. So I pursued sounds of comparable texture and richness, from which material the « deaf bar » (thanks to Roger Jacoby and Pittsburgh Filmmakers) and stockyard (thanks to Alan Berliner and U. of Oklahoma) sounds attached themselves to the work. But the film only came into its form-life with the idea of linking this

deep-rooted and far-outreaching tree material with that film on paranoia that had fascinated me for many years. (...) – L.G.

YOUR TELEVISION TRAVELER

1991 / DCP / coul / son / 24 ips / 16min / 62€

L'histoire de l'espace, le lieu du mystère, le mystère de la trace, l'espace de l'histoire. – L.G.

The history of space, the place of mystery, the mystery of trace, the space of history. – L.G.

GROSSMANN GIULIA

MORNING

2018 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 5min02 / 35€

Quand Narumi retourna sur les lieux qui faisaient partie du paysage de son enfance, la réalité s'est démultipliée. Elle réalisa qu'elle ne pouvait pas conjurer passé et présent.

When Narumi returned to her home, reality sunk in. She had a strong desire to visit the places that comprised the landscape of her childhood, however she realized that she's not able to conjure past and present.

R

Vacarme

2018 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 5min / 34€

Sur plusieurs milliers d'années, façonné par l'érosion, le désert du Rub al-Khali, paysages actuels, théâtre probable d'un futur changement géologique.

Over several thousand years, shaped by erosion, the desert of Rub al-Khali, current landscapes will probably be the theater of a future geological movement.

GUÉRIN CHRISTOPHE

HERITAGE

2019 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 15min54 / 61€

Quand j'ai vidé l'appartement de ma mère après sa mort, j'ai récupéré plusieurs boîtes de photographies de famille. Certaines, très anciennes, dataient de l'époque de ma grand-mère maternelle et j'y découvrais ma mère enfant, puis adolescente, jeune fille... ma mère telle que je ne l'ai jamais connue. J'ai passé de longues heures à regarder ces images, à scruter les visages, à spéculer sur les circonstances de ces moments qui ont fait sa vie avant ma naissance. Et puis j'ai entrepris de faire une sorte de film dialectique, « un lieu où l'Autrefois rencontre le Maintenant », selon la formule de Walter Benjamin.

« Pour beaucoup de ces photos, c'était l'Histoire qui me séparait d'elles. L'Histoire, n'est-ce pas simplement ce temps où nous n'étions pas nés ? » Roland Barthes (La Chambre claire)

When I emptied my mother's apartment after her death, I recuperated several boxes of family photographs. Some of them, very old, dated from the time of my maternal grandmother, and I recognized in them my mother as a child, then an adolescent, a young girl... my mother as I had never known her. I passed many hours looking at these images, scrutinizing the faces, speculating on the circumstances of these moments that took place before my birth. And then I began to make a kind of dialectical film, where « the Former meets the Now », in the words of Walter Benjamin.

« With regard to many of these photographs, it was History which separated me from them. Is History not simply that time when we were not born? » Roland Barthes (Camera Lucida)

H

HAMMER BARBARA

MULTIPLE ORGASM

1976 / 16mm / coul / sil / 24 ips / 6min / 38€

La première prise de vue du film est celle de la cinéaste Barbara Hammer, qui pointe sa caméra vers le sol et effectue un zoom avant sur son ombre. En surimpression arrive le plan rapproché d'un clitoris, lui même superposé à une série de plans statiques de formations rocheuses lisses et sensuelles. Le gros plan se transforme en une séquence montrant le clitoris stimulé, puis passe au gros plan du visage d'une femme lors de l'orgasme. Restauré par Electronic Arts Intermix et l'Académie Film Archive, par l'intermédiaire du programme de subvention Avant-Garde Masters de la National Film Preservation Foundation et de la Film Foundation. Financement fourni par la George Lucas Family Foundation.

The first shot of the film is of the filmmaker, Barbara Hammer, pointing her camera to the ground and zooming into her shadow. Superimposed is an extreme close-up of a clitoris, superimposed over a series of static shots of smooth, sensual rock formations. The closeup evolves into a sequence showing the clitoris being stimulated, then switches to a close shot of a woman's face as she experiences orgasm.

Restored by Electronic Arts Intermix and the Academy Film Archive through the National Film Preservation Foundation's Avant-Garde Masters Grant program and The Film Foundation. Funding provided by the George Lucas Family Foundation.

NO NO NOOKY T.V.

1987 / 16mm / coul-n&b / opt / 24 ips / 12min / 47€

Une Bolex 16 mm et un ordinateur Amiga ont suffi à Barbara Hammer pour réaliser ce film aussi drôle que brillant sur la façon dont les femmes perçoivent leur sexualité, et sur la différence entre cette perception féminine et les représentations masculines des femmes et du sexe. La juxtaposition du langage informatique et du langage de tous les jours, familier, sur la question, interroge l'impact de la technologie sur la sexualité, les émotions et l'intimité. Le débat féministe sur la sexualité se retrouve confronté au langage électronique des pixels et des interfaces. Même le moniteur est érotisé dans cette oeuvre hybride, entre film et vidéo, qui questionne avec humour ce que deviennent la séduction, la sexualité et l'amour à l'ère post-industrielle.

Using a 16mm Bolex and Amiga computer, Hammer creates a witty and stunning film about how women view their sexuality versus the way male images of women and sex are perceived. The impact of technology on sexuality and emotion and the sensual self is explored through computer language juxtaposed with everyday colloquial language of sex. No No Nooky T.V. confronts the feminist controversy around sexuality with electronic language, pixels and interface. Even the monitor is eroticized in this film/video hybrid that points fun at romance, sexuality, and love in our post-industrial age.

WOMEN I LOVE

1976 / 16mm / coul / opt / 24 ips / 22min39 / 91€

WOMEN I LOVE est une série de portraits « caméo » d'amis et amantes de la cinéaste, entrecoupés d'une ode ludique à la nature, aux fruits et aux légumes. Les images culminent dans le tableau tantrique d'une sexualité soutenue.

WOMEN I LOVE is a series of cameo portraits of the filmmaker's friends and lovers intercut with a playful celebration of fruits and

vegetables in nature. Culminating footage evokes a tantric painting of sexuality sustained.

HANSEN INGER LISE

TÅKE

2018 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 14min57 / 58€

TÅKE est une observation du phénomène du brouillard à travers plusieurs formats argentiques et vidéos différents. Le film interroge le comportement spécifique du Super-8, du 16 mm et de la vidéo numérique face à un obstacle visuel. Les images ont été tournées à Oslo, Azores, Pékin et Newfoundland.

La bande-son est conçue comme une sorte de brouillard audio, qui met en parallèle la perte de visibilité à l'image avec la perte de réception auditive de certaines fréquences. Elle est composée de sirènes, de signaux et de tonalités de test.

TÅKE observes the spectacle of fog through several different film- and video formats. The film explores the behaviour of Super-8 and 16mm film alongside digital video against a visual obstacle. The imagery is recorded on location in Oslo, Azores, Beijing and Newfoundland.

In parallel to the image the soundtrack attempts to create an auditory fog. It compares the loss of visibility to the loss of audible frequencies. The soundtrack is composed of sirens, signals and hearing tests samples.

HEIT ALICE

LES EAUX PROFONDES ATELIER 105

2019 / DCP / coul-n&b / son / 25 ips / 53min32 / 120€

Plongeon dans les continents mystérieux du plaisir féminin, LES EAUX PROFONDES s'interroge autour de ces « fontaines », qui jaillissent parfois au moment du plaisir sexuel des femmes. Le phénomène reste très méconnu, y compris des femmes elles-mêmes...

Coupées de nos corps et de nos désirs par des siècles d'oppression patriarcale, le continent du plaisir féminin reste encore souvent terra incognita.

LES EAUX PROFONDES ouvre un de ces espaces rares et précieux, où la parole se libère et se partage...

Nous y voyageons, dans un imaginaire « en rhizomes », s'autorisant l'exploration, le jeu, et se nourrissant d'une aspiration profonde à réhabiliter une sexualité féminine riche, joyeuse, et qui retrouve le chemin de ses profondeurs.

An immersion into the mysterious continent of female pleasure, DEEP WATERS explores the « fountains » that sometimes flow at the moment of a woman's sexual pleasure. A phenomenon which remains largely unknown, not least by women themselves...

Separated from our bodies and our desires due to centuries of patriarchal oppression, the continent of female pleasure often remains a terra incognita.

DEEP WATERS opens up one of those rare and precious spaces where speech is liberated and shared...

We travel through an imaginary « in rhizomes », allowing ourselves to explore and play, driven by a profound aspiration to recover a female sexuality that is rich and joyful, as it retraces its way toward its depths.

HILER JEROME

IN THE STONE HOUSE

2012 / 16mm / coul / sil / 24 ips / 35min / 120€

IN THE STONE HOUSE enregistre et rappelle la vie sur une période de quatre ans dans les régions rurales du New Jersey. Vers la fin des années 1960, deux jeunes gars aux tendances monastiques

quittent le fracas de la scène artistique et cinématographique de Manhattan pour saisir la vague de conscience supérieure qui était sur le point de changer le monde à jamais, et se retrouvèrent échoués dans un endroit révélé par « Way Down East (*) ». La retraite monastique s'est rapidement transformée en escapade du week-end pour une foule de Manhattanistes extravagants, à la recherche de films et de divertissements. Nous avons appris en faisant de l'auto-stop que la police qualifiait notre refuge de « maison en pierre ». Même si NEW SHORES est un projet totalement indépendant, il pourrait également être perçu comme une continuation de IN THE STONE HOUSE. Il offre des aperçus de la vie menée pendant trois décennies, des années 1970 aux années 1990, à San Francisco.

(*) « Film » [1920] de D. W. Griffith dans lequel le personnage de Lillian Gish est sauvé d'une catastrophe sur une rivière glacée.

IN THE STONE HOUSE records and recollects a period of life of four years in rural New Jersey. In the latter 1960s, two young guys with monastic leanings leave the clatter of Manhattan's art and film scene to catch the wave of higher consciousness that was about to change the world forever to find themselves washed ashore in a place only slightly updated from Way Down East. The monastic retreat quickly turned into the weekend getaway for a host of extravagant Manhattanites seeking films and fun. We learned from hitch-hiking guests that the police referred to our haven as « the stone house ». Although NEW SHORES is a completely independent project, it could also be seen as a continuation of the world of IN THE STONE HOUSE. It affords glimpses of life led over three decades from the 1970s to the 1990s in San Francisco.

NEW SHORES

1971-1987 / 16mm / coul / sil / 18 ips / 35min / 120€

Réalisé en 2014, NEW SHORES est un film voisin de IN THE STONE HOUSE à bien des égards. Comme ce dernier, il se compose d'anciennes prises de vues montées ces dernières années. Cela pourrait être considéré comme une « suite » à IN THE STONE HOUSE, d'autant plus qu'il débute par une visite campagnarde sur la côte ouest, où je me suis installé, et se termine par une visite, en 1987, à la « maison en pierre » du New Jersey rural. Même si il est possible d'imaginer une continuité, le film est autonome. Il s'agit simplement d'une série d'épisodes qui touchent aux facettes de la vie dans une nouvelle région, avec de nouvelles conditions climatiques, de nouvelles personnes, de nouvelles identités et de vieilles peurs obstinées. La caméra Bolex travaille à travers des paysages et des espaces de vie, des lieux de travail et des rassemblements. Une danse des images : la beauté peut-elle s'associer avec la peur et la mort ? C'est un film des coexistences, qui s'infiltrant sous la surface d'événements ordinaires. Un film d'espoirs inutiles et de peurs sans fondements. Comme mentionné, nous concluons par un retour dans la maison du New Jersey. Nous rencontrons le locataire actuel et lui expliquons qui nous sommes. Notre visite déclenche un bref retour dans les années soixante et le souvenir d'une danse d'Halloween, puis d'un retour au présent. Ce rondo automnal complète la progression saisonnière de IN THE STONE HOUSE et réaffirme l'impossibilité de tout retour.

Mon titre devrait être familier aux cinéphiles comme paraphrase d'un film allemand de Douglas Sirk, « ZU NEUEN UFFERN » (DE NOUVELLES RIVES). Ce film traite également du déplacement, de la recherche de plaisirs pour échapper à l'atmosphère d'emprisonnement et de capitulation finale.

Edited in 2014, NEW SHORES is a sister film to IN THE STONE HOUSE in many ways. Like the latter film, it consists of earlier footage edited in recent years. It could be seen as a sequel to IN THE STONE HOUSE especially since it begins with a cross-country journey to the West Coast, where I settled, and concludes with a visit, in 1987, to the « stone house » in rural New Jersey. Even though there is some sort of time line that can be imagined, the film stands on its own. It is simply a series of episodes that touch upon facets of living in a new area with new weather, new people, new identities and stubborn old fears. The Bolex camera goes to work across landscapes and living areas, workplaces and gatherings. A dance of images: can beauty partner with dread and death?

It's a film of the coexistences that percolate beneath the surface of ordinary events. A film of useless hopes and baseless fears. As mentioned, we conclude with a return to the house in New Jersey. We meet the current tenant and explain who we are. Our visit sets off a brief return to the sixties and the memory of a Halloween dance and, then, returns to the present. This Autumnal rondo completes the seasonal progression of IN THE STONE HOUSE yet re-states the impossibility of any going back.

My title should be familiar to film lovers as a paraphrase of Douglas Sirk's German film, ZU NEUEN UFERN, or TO NEW SHORES. That film also deals with displacement, chasing pleasures to escape the overall atmosphere of imprisonment and a final capitulation.

IZQUIERDO EMILIA

CRACK ATELIER 105

2018 / DCP / coul / son / 24 ips / 4min57 / 34€

CRACK explore le cosmique et le politique à travers la question du paradoxe. Le film enquête sur notre rapport à la technologie en remployant des images d'archives d'évènements politiques mondiaux, liées à l'histoire coloniale, aux guerres technologiques avec des séquences animées de l'histoire du cinéma classique. Alliant animations à partir de dessins faits à la main, films d'archives, images et sons du cinéma classique, la pièce explore les questions de la responsabilité, du narcissisme et du politique.

CRACK explores the cosmic and the political through paradox. The work investigates our relationship with technology using footage from global political events, colonialism, technological warfare and animations from classic film history. Mixing hand drawn animation, archival footage, classic film sources and sound the piece explores issues of responsibility, narcissism and politics.

J

JORDAN LARRY

OZ

2019 / 16mm / coul / opt / 24 ips / 9min / 38€

Tout au long du film, un sortilège altère les lois de la gravité : tantôt pesante, tantôt presque inexistante. Cela donne aux personnages, aux objets, aux animaux, une faculté générale à s'envoler, à flotter, et à s'embraser dans un scintillement intense et incandescent. Soulevés par la musique de John Davis, le cosmique et le terrestre se rejoignent pour former l'image spectaculaire d'un continuum allant de la terre aux cieux, dans une succession toujours surprenante d'épisodes surréels. Mais ce récit non-narratif renferme aussi une interprétation du conte de la Belle au Bois dormant, piqûre et fuseau inclus. De tous les films d'animation de Jordan, OZ est le plus intense en couleurs, le plus envoûtant par sa musique, composée spécialement pour le film et qui lui donne un élan indéniable.

The « gravity » throughout the film seems spell-bound, shifting from heavy to almost non-existent. Most often this gives the characters, objects and animals an ability to take off, float, and ignite into a sparkle of incandescent intensity. Carried aloft by John Davis's music, the cosmic and spectacularly earthly combine to portray a heaven and earth continuum, as the surreality of episodes proceed with highly unexpected shifts. Embedded within this non-narrative narrative is a complete portrayal of the Sleeping Beauty fairy tale,

spindle-prick and all. This is the most color-intense of all Jordan's animations, the music the most compelling, having been composed specifically to fit the film and to propel it resolutely forward.

K

KNAPP MANUEL

1=~A

2013 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 20min / 75€

Le traitement du son peut être entendu avant que la « décomposition » ne commence au niveau visuel. Parallèlement à l'intensification du son, les lignes blanches se déplacent de la gauche vers l'espace imagé en noir. Comme si nous ne visionnions qu'un extrait d'une structure spatiale beaucoup plus grande, un rectangle diffus et « lumineux » monte du bord inférieur de l'image, tandis qu'au bord droit, une figure abstraite se dissout dans des formes construites dans l'espace.

Et ici, nous avons simplement décrit le prélude à l'animation audiovisuelle sur ordinateur de Manuel Knapp, qui expérimente une augmentation enivrante de la dynamique de construction. En est responsable, d'une part, le découpage, la désintégration de l'écoute de confort faite par Zbigniew Karkowski; et d'autre part, la composition visuelle (ou la dé-composition) très complexe qui questionne les frontières spatiales et perceptives.

Manuel Knapp suit par la présente des règles picturales très classiques lorsqu'il utilise les effets optiques de la lumière et des ombres pour créer ou décomposer des surfaces, des corps et des espaces. On a constamment l'impression que les grilles et les couches de lumière qui se déplacent continuellement les unes par rapport aux autres sont irradiées de lumière et que les corps individuels qui se déplacent librement dans l'espace sont remplis de lumière.

Avec les contrastes lumière - obscurité et les parcours clairs, Manuel Knapp apporte également des éléments cinématiques dans ce jeu : par exemple, le développement visuel complexe est perturbé, en partie, par des ombres diffuses, des transparences et également des réflexions qui fracturent le potentiel de précision des structures linéaires générées par ordinateur.

En ôtant leur orientation spatiale aux spectateurs, Knapp réalise également une décentralisation du regard, qui ne peut jamais saisir l'espace et l'image dans leur ensemble : les processus de vision sont ainsi remis en question de manière très attrayante, mais aussi de manière drastique. Au final, le travail audiovisuel met les sens à rude épreuve et les laisse derrière eux, comme vexés. - Christa Benzer

The threatening sound can already be heard before the « decomposition » commences at the visual level. Parallel to the sound's intensification, white lines shift from the left into the black image space. As though we were viewing only one excerpt of a much larger spatial structure, a diffusely « luminous » rectangle moves up from the lower border of the image, while on the right border, an abstract figure dissolves into space-shaping forms.

And here we have simply described the prelude to Manuel Knapp's audio-visual computer animation, which subsequently experiences an intoxicating increase in dynamics. Responsible for this is, for one, Zbigniew Karkowski's cutting, listening-habit disintegrating sound; and for another, the thoroughly complex visual (de-)composition that questions spatial and perceptive borders.

Manuel Knapp hereby follows essentially very classical painterly rules when he makes use of the optical effects of light and shadow in building up or disintegration of surfaces, bodies, and spaces. One constantly has the impression that grids and layers of light continually shifting into and against one another are irradiated with light, and that individual bodies moving freely in the space are filled with light.

With the light-dark contrasts and light courses, Manuel Knapp brings, in addition, cinematic elements into the game: for example, the complex visual development is disturbed, in part, by diffuse shadows, transparencies, and also reflections, which fracture the potential precision of the linear, computer-generated structures.

By taking away viewers' spatial orientation, Knapp also achieves a decentralization of the gaze, which can never grasp the image space as a whole: the processes of seeing are thereby questioned in a very appealing, but also drastic way. In the end, the audiovisual work strains the senses and leaves them behind, positively vexed.
- Christa Benzer

INFORMATION OF DECAY~

2009 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 18min / 68€

INFORMATION OF DECAY~ est un examen visuel et acoustique des potentialités esthétiques du bruit provisoire dans des intérieurs déconstruits et déformés. Le bruit sert en même temps de support pour le transport d'informations et la communication entre les niveaux visuels et acoustiques. Ses modulations ont été randomisées, ce qui a entraîné divers types de perturbations et d'interférences extrêmes. La synthèse audio est basée sur des systèmes non linéaires d'équations mathématiques et les signaux acoustiques sont structurés à l'aide d'algorithmes génératifs qui changent constamment tout au long de l'animation. Ainsi, alors que le niveau acoustique est génératif, le niveau visuel est conçu pour être non génératif. Malgré l'autonomie intentionnelle du signal, INFORMATION OF DECAY~ oriente l'attention du spectateur vers la création de couplages esthétiques contingents et d'interférences qui sont, en définitive, impossibles à planifier ou à programmer.

Animation par Manuel Knapp. Son par Tim Blechmann.

INFORMATION OF DECAY~ is a visual and acoustic examination of the aesthetic potentialities of interim noise within deconstructed and distorted interiors. Noise serves at the same time as a medium for transporting information and communication between the visual and acoustic levels. Its modulations have been randomized, resulting in various kinds of extreme disturbance and interference. The audio synthesis is based on non-linear systems of mathematical equations, and the acoustic signals are structured by means of generative algorithms that change constantly throughout the animation. Thus, while the acoustic level is generative, the visual level is designed to be non-generative. Despite the signal's intentional autonomy, INFORMATION OF DECAY~ directs the viewer's attention at the creation of the contingent aesthetic couplings and interference that are, ultimately, impossible to plan or program.

Animation by Manuel Knapp. Sound by Tim Blechmann.

LAWS OF REFLECTION~

(sound by Kelly Churko)

2016 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 10min / 40€

LAWS OF REFLECTION~

(sound by Hiroshi Hasegawa)

2016 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 10min / 40€

LAWS OF REFLECTION~

(sound by Tim Blechmann)

2016 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 10min / 40€

LAWS OF REFLECTION~

(sound by government alpha)

2016 / DCP / n&b / son / 25 ips / 10min / 40€

LAWS OF REFLECTION~

(sound by Zbigniew Karkowski)

2016 / DCP / n&b / son / 25 ips / 10min / 40€

LAWS OF REFLECTION~

(sound by Tetsuo Furudate)

2016 / DCP / n&b / son / 25 ips / 10min / 40€

LAWS OF REFLECTION~

(sound by Cal Lyall)

2016 / DCP / n&b / son / 25 ips / 10min / 40€

LAWS OF REFLECTION~

(sound by Manuel Knapp)

2016 / DCP / n&b / son / 25 ips / 12min / 47€

Cette animation expérimentale par ordinateur LES LOIS DE LA REFLEXION consiste en une série de huit espaces vides, dans une obscurité totale, réfléchissant la lumière. Je m'intéressais particulièrement au fait que les informations esthétiques deviennent visibles en raison de la réflexion de la lumière, elle-même calculée par les algorithmes du logiciel.

L'espace était plus dessiné que construit, ignorant la précision et les normes existantes. L'épaisseur de toutes les surfaces varie, de même que les ouvertures par lesquelles la lumière peut pénétrer dans cet espace. Il n'y a aucune connexion avec un espace réel au sens d'une fonctionnalité statique ou d'autres paramètres.

Une caméra statique était positionnée dans cette pièce. Au dehors de cet espace, une source de lumière tourne autour de l'architecture puis revient à son point de départ.

La lumière pénètre dans la pièce par les ouvertures de la construction et se reflète sur les surfaces qu'elle rencontre à l'intérieur. Cette réflexion de la lumière rend l'espace visible. Parce que la lumière extérieure est en mouvement, l'espace devient non seulement visible, mais également animé; construit et déconstruit.

Contrôlé par les « lois de la réflexion », cet espace se révèle dans toutes ses caractéristiques et mouvements en parfaite corrélation avec le logiciel.

J'ai demandé à sept compositeurs d'écrire chacun une composition pour une animation spécifique. Mon intérêt était porté sur leurs différentes approches et leurs méthodes. Chaque compositeur était libre dans son travail.

The experimental computer animation LAWS OF REFLECTION is a series of currently eight empty spaces in total darkness reflecting light. I was particularly interested in which aesthetic information becomes visible due to the reflection of light calculated by the algorithms of the software.

The space was rather drawn than constructed, ignoring precision and existing norms. All surfaces vary in thickness, thereby also the openings through which the light can enter the space do. There is no connection to a real space in the sense of functionality statics or other parameters.

A static camera was positioned in this room. Outside the space, a light source rotates around the architecture and then returns to its starting point.

The light penetrates the room through openings in the architecture and reflects on the surfaces that it meets inside. This reflecting of the light makes the space visible. Because the light outside is in motion, the space becomes not only visible but also animated; constructed and deconstructed.

Controlled by the "laws of reflection", this space reveals itself in all its features and movements in correlation to the software.

I asked seven composers to write a composition for a specific animation. My interest was their different accesses and methods. Every composer could act freely.

MOMENTUM~142310

2018 / DCP / n&b / son / 30 ips / 15min / 58€

La première partie d'une série d'animations informatiques.

The first part of a series of computer animations.

MOMENTUM~115811

2018 / DCP / n&b / son / 30 ips / 12min / 47€

La seconde partie d'une série d'animations informatiques.

The second part of a series of computer animations.

La série MOMENTUM ~ traite d'une part des espaces réfractés par des textures et, d'autre part, d'une projection de ceux-ci, de leur temporalité et de leurs images rémanentes, visibles dans un cadre de 30 images par seconde en basculant entre deux états de repliement spatial.

Comme un holodeck à 30Hz. On pourrait aussi dire que l'état passe d'une surface ou d'une ligne à deux dimensions à un espace à trois dimensions et inversement. En fonction de la fréquence, l'espace devient perceptible ou modifie le mouvement et se projette ainsi dans un espace vide et noir. La fréquence a une taille de 30 images par seconde... Cela signifie que l'état de deux à trois dimensions peut basculer entre une fois et trente fois.

Ceci se produit simultanément sur plusieurs surfaces, qui forment ensemble une architecture qui constitue à son tour un point de départ. Ces surfaces sont constituées de lignes dont le nombre est contrôlé, ce qui influence donc également la réfraction ou le pliage de la pièce. Il se produit des espaces qui se superposent dans l'architecture en tant qu'espaces dans l'espace ou projections de différents espaces qui se chevauchent.

Il s'agit donc d'une sorte de fréquence de l'architecture d'ensemble et de l'instant de projection, de ce que crée la temporalité programmée. Ou l'instant d'un état spatial radical.

La caméra a pour tâche d'observer les événements et de se déplacer dans cette architecture pour les comprendre et est censée créer une sorte de narration à travers son mouvement, ce qui crée à son tour quelque chose de troublant et d'effrayant dans cet état d'espace extrêmement radical et chaotique. Semblable à la caméra, la source de lumière se déplace de manière plus ou moins aléatoire et crée également un facteur de perception des espaces et de leur dimensionnalité.

Jusqu'à présent, le son n'est techniquement pas connecté ou synchronisé avec l'image en mouvement. C'est une composition numérique produite pour ce travail.

The series MOMENTUM~ deals on one hand with spaces refracted by textures and on the other with a projection of them, their temporality and afterimages which can be seen within a frame of 30fps by switching between two states of spatial folding.

Like a holodeck with 30Hz. One could also say that the state switches from a two-dimensional surface or line to a three-dimensional space and back. Depending on the frequency, the space becomes perceptible or changes the movement and thus projects itself into the black empty space. The frequency has a size of 30 frames per second... That means the state of two to three dimensionality can switch between once and thirty times.

This happens at the same time with several surfaces that together form an architecture which in turn is the starting point. These surfaces consist of lines whose number is controlled and thus influences also as a factor in the refraction or folding of the room. Spaces of space occur which are superimposed within the architecture again as spaces in the space or projections of different spaces that overlap.

So it's about a kind of frequency of the architecture and the momentum of the projection of what the programmed temporality creates. Or the momentum of a radical spatial state.

The camera has the task to observe the events and to move through the architecture to understand them and is supposed to create a sort of narration through its movement, which in turn creates something disturbing and frightening in this extremely radical and chaotic state of space. Similar to the camera, the light source

moves more or less randomly and additionally creates a factor in the perception of the spaces and their dimensionality.

So far the sound is technically not connected or synchronized with the moving picture. It is a digital composition that was produced for this work.

MONOLITH~

2015 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 28min / 99€

Animation et son par Manuel Knapp.

Animation and sound by Manuel Knapp.

PROSPECT OF DOOM~

2013 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 108min / 302€

Animation par ordinateur de Manuel Knapp, son de Tim Blechmann. 16:9 N&B stéréo ou multicanaux sur demande HD 1h48min.

Feature-length computer animation by Manuel Knapp, sound by Tim Blechmann. 16:9 b/w stereo or several multichannel on request HD 1h48min.

VOIDOV~II

(sound by tetsuo furudate)

2014 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 9min / 38€

Animation de Manuel Knapp. Son de Tetsuo Furudate.

Animation by Manuel Knapp. Sound by Tetsuo Furudate.

KOLESAR MYTHIA

SURVIE TRANSE PERCE

1974 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 23min30 / 86€

« SURVIE TRANSE PERCE était consacré à l'artiste cubaine Hessie, dont l'œuvre consistait à broder sur de grandes toiles écruées, avec des fils de couleurs, des dessins géométriques, répétitifs, avec obstination. Je suis allée chez elle, à la campagne, au bord d'un lac, dans son moulin entouré de prairies, et voici le scénario : je l'ai filmée allongée dans une étroite barque noire posée sur l'herbe ; elle se cousait dans cette barque, le fil en croix d'un bord à l'autre pour se ligoter elle-même. L'image générait un effet fantastique.

L'idée c'était que la broderie, activité hautement féminine depuis l'Antiquité et le Moyen Âge, s'accomplit sur le propre corps de la femme...

SURVIVAL TRANSE PERCE, titre anglais de ce film, projeté dans une galerie new-yorkaise, a participé aux débats sur le processus de création féminine : le carton d'invitation en atteste. D'autres projections ont eu lieu, au Musée d'Art Moderne du Centre Pompidou. » - Mythia Kolesar, « Transe Perce survie », in Environnement Mythia : du profond intérieur, Nogent-sur-Marne, Maison Nationale des Artistes, 2012, p. 50-52.

La seule bobine du film SURVIE TRANSE PERCE de Mythia Kolesar qui a été localisée provient de la famille de l'artiste Hessie. C'est une bobine 8 mm qui n'a pas été conservée dans de bonnes conditions et a été fortement détériorée par l'humidité. Tout au long du film des altérations visuelles interviennent dans l'image, formant par moments une sorte de cadre flottant à l'image d'origine. Le film d'origine est un portrait de Hessie réalisée par la cinéaste Mythia Kolesar, amie de Hessie. La bande sonore qui l'accompagne est composée de fragments poétiques dits par Hessie en anglais. Une copie DVD de qualité standard a été utilisée pour les projections faites depuis 2015. En été 2018, Bill Brand a restauré le film et l'a transféré sur fichier numérique. La restauration a restitué la bonne vitesse des images avec une résolution haute définition et a corrigé les distorsions du son. La « ruine » du film d'origine paraît transfigurée par l'épreuve du temps.

« SURVIE TRANSE PERCE was dedicated to the Cuban artist Hessie, whose work consisted in embroidering on large unbleached canvases, with threads of colors, geometric drawings, repeated with obstinacy. I went to her house, in the countryside, on the edge of a lake, in her mill surrounded by meadows, and here is the scenario: I filmed her lying in a narrow black boat on the grass; she sewed herself into this boat, the wire crossed from one side to the other to bind herself. The image generated a fantastic effect.

The idea was that embroidery, a highly feminine activity since Antiquity and the Middle Ages, is accomplished on the woman's own body...

« Survival Trance », the English title of this film, screened in a New York gallery, participated in debates on the process of women's creation: the invitation card attests to this. Other projections took place at the Museum of Modern Art of the Pompidou Center. » - Mythia Kolesar, « Transe Perce survie », in Environnement Mythia : du profond intérieur, Nogent-sur-Marne, Maison Nationale des Artistes, 2012, p. 50-52.

The only reel of Mythia Kolesar's film SURVIE TRANSE PERCE that has been located comes from the artist Hessie's family. It is an 8mm coil which has not been kept in good condition and has been greatly deteriorated by moisture. Throughout the film, visual alterations occur in the image, sometimes forming a sort of floating frame on the original image. The original film is a portrait of Hessie by filmmaker Mythia Kolesar, Hessie's friend. The soundtrack that accompanies it is composed of poetic fragments told by Hessie in English.

A standard quality DVD copy was used for the projections made since 2015. In summer 2018, Bill Brand restored the film and transferred it to a digital file. The restoration reinstated the original speed of the images with a high definition resolution and corrected the distortions of the sound. The « ruin » of the original film seems transfigured by the test of time.

KOVACIC DIETER & ROISZ BILLY

TOUTES DIRECTIONS

2017 / DCP / coul / son / 24 ips / 13min23 / 52€

TOUTES DIRECTIONS, comme l'indique le titre, décrit à la fois les mouvements de l'image (le long du monde, dans la profondeur picturale, vers le haut dans les cimes des arbres qui s'engouffrent et vers le bas en regardant la patine effritée de la route de campagne) et une expérience esthétique, qui est présentée par le visuel comme musique, le sonore comme film et le réel comme motif abstrait. - Alejandro Bachmann

ALL DIRECTIONS, as the title states, describes both the movements of the image (along the world, into the pictorial depth, upward in treetops rushing by, and downward, gazing at the crumbling patina of the country road) as well as an aesthetic experience, which is presented by the visual as music, the acoustic as motion picture, and the real world as abstract pattern. - Alejandro Bachmann

L

LEBRAT CHRISTIAN

V5 ATELIER 105

Zip-Zap

2018 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 5min58 / 36€

V5 (Zip-Zap) avance par montage serré et entrecroisé de séquences très courtes filmées directement sur un écran de télévision analogique.

V5 (Zip-Zap) progresses via a tight, interweaving montage of rapid sequences, which were filmed directly from a CRT TV screen.

LENGLET JEAN-BAPTISTE

AMNÉSIE GÉNÉRALE

2012-2016 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 126min / 200€

Vidéo tournée à Phnom Penh, à l'été 2012, en collaboration avec Jessica Boubetra.

Video shot in Phnom Penh, in summer 2012, in collaboration with Jessica Boubetra.

LES SINGES DU TEMPS

2018 / fichier num. / coul / sil / 30 ips / 16min / 60€

Michel Jeury a obtenu le Prix du meilleur roman français de Science-fiction 1974 pour le temps incertain. Sa dernière œuvre, Les singes du temps, prolonge et complète l'univers du Temps incertain, un univers où des hommes opèrent de dangereuses plongées subjectives dans le passé ou dans l'avenir grâce à des drogues chronolytiques, où les possibles s'entrecroisent et se combattent, où des fantômes s'affrontent en un ballet dérisoire pour le contrôle de l'histoire.

Video in virtual reality. It exists as an application.

SOLEIL CHAUD POISSON DES PROFONDEURS

2018 / fichier num. / coul / sil / 30 ips / 10min44 / 60€

« La Chronolyse - un voyage subjectif dans le temps au moyen d'une drogue - est devenue la donnée fondamentale de l'existence humaine. Projeté dans son propre passé, dans sa propre conscience, à l'exclusion de tout déplacement physique, le " voyageur " peut intervenir dans ce passé. Yan Nak, le héros, est l'un des concepteurs qui travaille pour Fêtes et territoires, une sorte de club de vacances à l'échelle planétaire dans lequel la réalité et l'illusion se confondent. »

Video originally made for an exhibition in the mosaic room of the Louvre.

LE TEMPS INCERTAIN

2015-2016 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 16min / 70€

« J'ai le sentiment profond qu'à un certain degré il y a presque autant d'univers qu'il y a de gens, que chaque individu vit en quelque sorte dans un univers de sa propre création : c'est un produit de son être, une œuvre personnelle dont peut-être il pourrait être fier. » Philip K. Dick

Shot in Tibet in super-8 film. Edited in a video game engine. There is also a VR version of it.

LICHTER PÉTER

NUTRITION FUGUE

2018 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 4min40 / 30€

« Közért » (Public) était une chaîne de magasins appartenant au gouvernement en Hongrie pendant la période communiste (1948 - 1989). Le mot Közért est encore utilisé en hongrois. Notre film a été réalisé à partir d'images publicitaires brutes en celluloid 35 mm : les bandes de film ont été enterrées dans le sol, décomposées avec de la nourriture et découpées en morceaux.

« Közért » (translation: « for the public ») was a government-owned chain of stores in Hungary during the Communist era (1948-1989). The word Közért is still used in the Hungarian language. Our film was made from raw 35mm celluloid footage shot for an advert of the store: the film strips were buried in the soil, along with food which aided the decomposition, and cut up in pieces.

LINDNER STEFFI & MILANOVA LYOUDMILA

AGENS ATELIER 105

2018 / fichier num. / coul / son / 50 ips / 17min56 / 68€

Le travail traite de la nature des substances éphémères et de ses processus immanents. Il aborde ainsi le contraste entre la matérialité de la fugacité et le besoin humain de contrôler toutes choses. Dans AGENS, les nuages et le brouillard vont et viennent, mais seulement dans les intérieurs. Les scènes quotidiennes de l'éphémère - comme la fumée d'une cigarette, la vapeur provenant d'une bouilloire ou d'un lave-vaisselle - se transforment progressivement en phénomènes de nuage et de brouillard particuliers. Devenues plus denses et plus surréalistes, ces vapeurs familières se détachent de plus en plus de leurs fonctionnalités établies.

The work deals with the nature of ephemeral substances and its immanent processes and thus approaches the contrast between the materiality of fleetingness and the human need for control and rather clear forms. In AGENS, clouds and fog come and go, however, only featured in interiors. Everyday scenes of the ephemeral - such as smoke from a cigarette, steam coming from a kettle or a dishwasher - gradually turn into peculiar cloud and fog phenomena. While becoming denser and more surreal, familiar vapors get increasingly detached from their conformed functionality.

LUGINBÜHL SIRIO

AMARSI A MARGHERA

(IL BACIO)

1970 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 9min06 / 38€

AIMER À MARGHERA (LE BAISER). L'action a eu lieu le 7 juillet 1970 dans une décharge de déchets toxiques de Petrol Chimico dans le port de Marghera. La température était de 35°. Les protagonistes ne s'étaient jamais vus avant ce jour-là. Film considéré comme culte dans la filmographie de l'auteur.

LOVING IN MARGHERA (THE KISS). The action took place in a toxic rubbish dump of Petrol Chimico in the harbour of Marghera. It was 35°. The protagonists had never seen each other before. Cult film in the author's filmography.

ANNA E LA MOSCA

1979 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 27min09 / 97€

Un plan atypique réalisé avec un objectif qui fragmente l'image et reproduit la vision d'une mouche qui explore une pièce où se trouve une jeune fille avec une guitare.

An unusual shot made with a lens that breaks up the image field into fragments and reproduces the optics of a fly, explores a room where there is a girl with a guitar.

ARPEGGIO

(IN RICORDO DI GIUSEPPE PINELLI)

1970-1971 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 9min30 / 39€

Référence à l'anarchiste Giuseppe Pinelli, mort dans des circonstances mystérieuses le 15 décembre 1969, dans les bureaux de la police de Milan, lors d'une investigation d'une explosion.

A reference to the anarchist Giuseppe Pinelli, who died mysteriously on December 15, 1969, while held at the Milan Police Headquarters for an investigation following a bomb explosion.

AZRIEL, SEGUIVANO GLI ANGELI

(UNA COPPIA MODERNA)

1969 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 19min20 / 73€

Cette « bande dessinée » de l'aliénation se passe entre les murs d'une maison bourgeoise, dans une vallée créée par les déchets

toxiques rouge-violet d'une grande industrie chimique. En fond, des chansons populaires des années 60.

This « comic strip » of alienation takes place within the walls of a bourgeois house, in a valley created by the toxic red-violet waste of a large chemical industry. In the background, popular songs from the '60s.

LA BANDIERA

1968-1971 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 14min17 / 59€

« Le drapeau trop longtemps hissé et tenu à bout de bras par le militant ne masque plus sa fausse indifférence envers la tentatrice persévérante. » - Claudine Eizykman

La chanson « Hasta Siempre » de Carlos Puebla est interprétée par Soledad Bravo et Maria Farantouri.

« The flag raised and held by the activist no longer masks his false indifference to the persevering temptress. » - Claudine Eizykman
Carlos Puebla's song « Hasta Siempre » is performed by Soledad Bravo and Maria Farantouri.

BIOSTORIA 1

1968 / fichier num. / coul / sil / 25 ips / 4min30 / 31€

BIOSTORIA 2

1968 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 1min35 / 13€

BIOSTORIA 3

1968 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 2min07 / 17€

BIOSTORIA est un triptyque dont les trois volets se distinguent à la fois par leur traitement de la couleur et par les techniques picturales utilisées. La première séquence est signée Sirio Luginbühl, Nino Trainito et Giorgio Poli, tandis que les deux autres ont été réalisées par Trainito et Poli seulement. Les trois films sont inspirés des tableaux de Poli. Ne comportant ni narration ni comédiens, ils montrent des formes abstraites sur carton coupé, animées en stop-motion.

The film BIOSTORIA is composed of three different sequences, which differ in color variations and painting techniques. The first part was signed by Sirio Luginbühl, Nino Trainito and Giorgio Poli. The second and third by Trainito and Poli. All three films are inspired by Poli's paintings. There is no narrative line or live actors, only animations of abstract shapes on "carton coupé" using the technique of stop-motion.

LA CONGIUNZIONE ASTRALE

1977 / fichier num. / n&b / sil / 24 ips / 15min42 / 61€

Une jeune femme rentre chez elle et découvre qu'elle a ses règles. Elle est obligée de changer sans interruption ses serviettes hygiéniques, pendant que son mari mange des oeufs dans la cuisine. Les serviettes envahissent la chambre, puis l'appartement, puis elles tombent dans les rues de la ville. Les lieux choisis sont le siège du pouvoir financier, politique, policier, religieux. Ce sont des centres d'oppression.

A young woman comes home and discovers that she has her period. She is forced to change her sanitary napkins continuously, while her husband eats eggs in the kitchen. Towels invade the room, then the apartment, then fall into the streets of the city. The chosen places are the headquarters of financial, political, police and religious power. They are centers of oppression.

CREPACUORE

1969-2003 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 18min40 / 71€

Un film 35 mm est mis à feu dans un grand happening, brûlant symboliquement le cinéma commercial auquel les cinéastes expérimentaux se sont opposés.

A 35mm film is set on fire in a great happening, symbolically burning commercial cinema to which experimental filmmakers have been opposed.

FESTA GRANDE DI MAGGIO DEL TERRITORIO PADOVANO CONSCRATO AL CUORE DI MARIA SANTISSIMA

1969 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 23min50 / 87€

Images de la vie quotidienne : une promenade, la fête du village avec le carrousel et les enfants qui jouent, puis des scènes dans lesquelles un jeune couple s'embrasse passionnément dans une petite église, espionné par l'œil indiscret de la caméra.

Images of everyday life: a walk, the village fair with the carousel and children playing alternate with scenes in which the young couple kisses passionately in a little church, spied by the indiscreet eye of the camera.

FILM VERDE

1987 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 17min35 / 67€

« J'ai rêvé de me retrouver, toute nue, assise dans un café. Sur la table il y avait un cactus. Je le regardais. Le cactus aussi me regardait - et plus il me regardait, plus il s'empourprait. »

« I dreamt of finding myself naked sitting in a café. On the table was a cactus. I was watching it. The cactus also looked at me - and the more it looked at me, the more it was blushing. »

GILETTE O JULIETTE

1978 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 18min08 / 69€

Chute des idéaux révolutionnaires et des idéologies brisées.

The film aims to show the fall of revolutionary ideals and broken ideologies.

IL SORRISO DELLA SFINGE

1971 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 12min04 / 48€

« LE SOURIRE DU SPHINX est né de la concomitance de trois petits événements tout à fait fortuits: la découverte dans ma bibliothèque d'un petit volume précieux de l'essai de Henry Miller "L'Obscénité et la Loi de la Réflexion" (New York, 1947) publié par l'ami Vanni Scheiwiller, la récupération d'un vieux disque de musiques japonaises non encore contaminé par les rythmes américains, apporté en Europe par un capitaine au long cours en 1937 [année de ma naissance], l'observation d'un panneau de circulation routière au pilier duquel avait été attaché un bouquet d'oeillets rouges.

Je crois avoir toujours pensé à ce film "mystérieux", et précisément parce qu'elle est une partie invinciblement liée à mon inculture je désire que l'oeuvre ne soit plus reproduite mais qu'avec la détérioration de la pellicule, lentement, inexorablement, elle retourne au "néant" qui l'a généré. »

Cinema Underground Oggi, a cura di Sirio Luginbühl, Mastrogiacomo Editore, Image 70, p. 47, Padova, 1974. (traduction de Enrique Seknadje)

« THE SMILE OF THE SPHINX was born from three minor and unexpected events that happened simultaneously - the discovery of a small and precious copy of Henry Miller's essay "Obscenity and The Law of Reflection" (New York, 1947), published by his friend Vanni Scheiwiller, in my library; the recovery of a disc of Japanese music not yet contaminated by the U.S rhythms, exported to Europe by a long-distance sea captain in 1937 (my year of birth); and the contemplation of a road sign, to which had been tied a bouquet of carnations.

This "mysterious" film has been on my mind for years now, and as this work is a testament of my lack of culture, I do not desire for any copy to be made from it. I wish for the plastic film to slowly and relentlessly deteriorate - for the work to return to the void it came from. »

Cinema Underground Oggi, directed by Sirio Luginbühl, Mastrogiacomo Editore, Image 70, p. 47, Padova, 1974.

L'IMMAGINAZIONE RIBELLE. VICINA L'ORA. FRAMMENTI DEGLI ANNI SESSANTA

1985-1986 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 10min43 / 43€

Hommage au cinéma expérimental des années 60/70.

Tribute to experimental cinema of the '60s and '70s.

LIMBO : TRAVESTITO

1988 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 5min38 / 36€

Remontage à partir des chutes du film RITRATTO DELL'ARTISTA (DA NARCISSO) de 1973.

A re-edit of outtakes from the 1973 film RITRATTO DELL'ARTISTA (DA NARCISSO).

E MEZZANOTTE, MONSIEUR CINEMA

1976 / fichier num. / coul-n&b / sil / 24 ips / 11min19 / 45€

Le film est dédié à Vittorio et Silvio Loffredo qui, dans la seconde moitié des années 30 à Paris, en recherchant des extraits de pellicule sur les marchés aux puces, ont créé un film-collage mémorable : « Le Court Bouillon ».

The film is dedicated to Vittorio and Silvio Loffredo who, in the second half of the 1930s in Paris, using film excerpts found at flea markets, created a memorable collage film: « Le Court Bouillon ».

LE PALME E TANGERI

1972 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 2min59 / 23€

Le film dénonce la société capitaliste occidentale et son exploitation des régions les plus pauvres de l'Orient. Il s'ouvre par un gros plan sur un journal qui titre : « Ce que l'industrie italienne peut offrir à l'Asie. Usines modernes et technologies avancées au service du commerce avec l'Est. » La séquence suivante se déroule sur une plage où des musiciens jouent de la musique arabe, accompagnés d'une danseuse aux mouvements sensuels. Au bout d'un moment, Luginbühl - le réalisateur - interrompt brutalement la scène, et va jusqu'à donner une gifle à la danseuse. Une allégorie très claire de la façon dont le capitalisme occidental exploite et asservit l'Orient.

The film is a denunciation of Western capitalist society, which exploits the poorest regions in the world's Orient. The film opens with a closeup on a newspaper article that reads, « What Italian industry offers Asia. Modern manufacturing, sophisticated technology and willingness to do business with the East ». The following sequence is set on a beach, where musicians play Arabic music, and a dancer moves sensually. At a certain point the director, Luginbühl, interrupts the scene, even slapping the dancer's face. This is clearly an allegory of how Western capitalism exploits and enslaves the East.

PASSEGGIATA VENEZIANA

1970 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 10min31 / 42€

Quelques scènes en noir et blanc montrent Venise, Piazza San Marco, des gens qui marchent, qui nourrissent les pigeons et peignent. Le film enregistre les gestes de garçons qui s'embrassent, se touchent ; puis se succèdent des scènes d'enfance et des scènes provocantes. Venise en train de mourir.

Some scenes in black and white show Venice, Piazza San Marco, people who walk, feed pigeons and paint. The film records the gestures of boys hugging each other, touching each other; then childhood and provocative scenes alternate. Venice is dying.

RITRATTI DI ROSE

1974 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 7min12 / 38€

Contraste entre différents portraits de femmes, entre le public et l'intime.

La chanson est interprétée par Jo Stafford.

Contrast between different portraits of women, between the public and the intimate.

The song is performed by Jo Stafford.

RITRATTO DELL'ARTISTA

(DA NARCISSO)

1973 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 8min30 / 37€

Interprétation expérimentale du mythe de Narcisse.

Experimental interpretation of the Narcissus myth.

RITRATTO ITALIANO

1973-1974 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 7min / 38€

PORTRAIT ITALIEN. Interventions faites à la main directement sur la pellicule.

ITALIAN PORTRAIT. Interventions made by hand directly on the film.

SARDINA SAUVAGE

1988 / fichier num. / coul-n&b / sil / 24 ips / 5min57 / 38€

Un film centré sur les œuvres graphiques et picturales de l'artiste Paolo Sardina dont les images ont été retravaillé directement sur la pellicule.

A film centered on the graphic and pictorial works of the artist Paolo Sardina, whose images have been painted and scratched directly onto the film.

SENZA SEGUITO SENZA SEGUITO

1969 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 13min57 / 54€

Ce film dépeint le paysage politique italien de la fin des années 60 et du début des années 70. Les images de la déambulation d'une jeune fille y alternent avec celles d'un cadavre en face d'un paysage industriel. Le cadavre de l'homme est une métaphore du travailleur contraint à des horaires de travail déshumanisants. La jeune fille, quant à elle, est un symbole d'innocence. Luginbühl y dresse un réquisitoire contre une société passive et impuissante. L'espoir n'est pas absent, cependant, et les dernières séquences font apparaître Cecilia, la fille de Luginbühl, comme une incarnation des générations à venir.

The film portrays the political environment between the end of the '60s and the beginning of the '70s in Italy. Images of a wandering young girl are alternated with those of a man's corpse in front of an industrial landscape. The man's corpse is a metaphor of the worker forced to work dehumanizing hours. The girl, on the other hand, is the symbol of innocence. This is Luginbühl's accusation directed at a passive and powerless society. However, hope is represented in the final sequences, where Luginbühl's child, Cecilia, is shown as the embodiment of future generations.

ULTIMA BARRICATA

(LAST BARRICADE)

1971-1972 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 11min41 / 46€

Un lit recouvert d'un drap, sous lequel se déplacent deux figures humaines. Une photographie de l'hôtel de ville de Munich derrière un tas de gravats. « La Doctrine des cycles » et « Histoire de l'éternité » de Jorge Luis Borges.

A bed covered with a sheet, under which two human figures move. A black and white photograph of the Munich City Hall behind a pile

of rubble. « The Doctrine of Cycles » and « A History of Eternity » by Jorge Luis Borges.

VALERIA FOTOGRAFA

(PLAYTIME)

1970 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 2min59 / 23€

Une fille prend des photos sur les notes de « 1970 » enregistrement de The Stooges, mais ce n'est qu'à la fin que nous sommes autorisés à voir le sujet de ses photos.

A girl is taking pictures on the notes of « 1970 » by The Stooges, but it's only in the end that we're allowed to see the subject of her photos.

VIBRATORE

1969 / fichier num. / n&b teinté / sil / 24 ips / 5min41 / 37€

La caméra se concentre sur le visage d'un modèle dont le corps est parcouru par un outil vibrant en forme d'araignée.

The camera focuses on the face of a model whose body is being rubbed by a vibrating tool shaped like a spider.

ZONA QUARTA. PROGETTO PER UNO SPETTACOLO

1969 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 9min52 / 40€

Dans une maison abandonnée, derrière un mur, apparaît une série de photographies, un collage qui ramène au passé.

In an abandoned house, behind a wall, a series of photographs appears, a collage that brings back to the past.

LURF JOHANN



2017-2019 / DCP / coul-n&b / son / 24 ips / 102min / prix : nous contacter

« Un film sans réponses mais avec autant de questions qu'il y a d'étoiles dans l'univers, le structuraliste autrichien Johann Lurf a choisi un sujet audacieux et en expansion perpétuelle pour son premier film de long métrage : les étoiles du cinéma. Non pas les vedettes, mais les étoiles des cieux nocturnes - des piqûres de lumière contre l'obscurité, extraites de films datant de l'aube du cinématographe et jusqu'à nos jours (...) En parcourant une histoire de la fixation et de la fuite du cinéma dans le cosmos, nous retrouvons à la fois ce que le public y vit en son temps et des miroirs de notre propre étonnement: la stupeur, la terreur, l'espoir, la confiance hautaine, le désir mélancolique, le vide grandiose du silence. Il s'agit de ces rares moments où le spectateur, dos au projecteur, est en effet confronté à la lumière projetée sur lui : nos yeux sont les écrans du cinéma des étoiles. » - Daniel Kasman

« A film with no answers but as many questions as there are stars in the universe, Austrian structuralist Johann Lurf has chosen an audacious and ever-expanding subject for his feature film debut: the stars of cinema. Not the movie stars, but the stars in the night's sky, pinpricks of light against the darkness excerpted from films beginning at cinema's dawn and continuing to this present day in a project that is planned to be expanded yearly. These stellar instances, riven from context with sound intact — ambient hums, grand orchestral scores, pedantic explanations, dreamy speculation — are magical fields of darkness sprinkled with possibilities. Lurf's jazzy editing, balancing tranquil concentration and jumpy jitters based on his methodology of retaining each clip's length, image and sound, sends the audience on a journey across the tones of promise and threat that emanate from the cosmos. A subject difficult if not impossible to accurately photograph on film, we are therefore greeted again and again by the varied interpretations of the starry night by matte artists and special effects wizards, gazing now in stillness, now in careening motion across or into space at incandescent nebulae, distant twinkling dots, and the black void in-between. Surveying a history of cinema's fixation with, and escape to, outer space, we find both what audiences in their own

times saw up there, as well as mirrors of our own wonderment: Awe, terror, hope, arrogant confidence, melancholic yearning and blank, awesome silence. These are the rare moments when the movie audience, backs to the projector, in fact faces light projected at them: Our eyes are the screens for the cinema of the stars. » - Daniel Kasman

LURIE DIMITRI

BETWEEN C & D

1998 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 40min / 205€

Tant de choses à dire, mais l'espace est infime entre les lettres C et D. Où "C" pour le Christ et "D" pour Dionysos.

So much to say, but space is tiny between the letters C & D. Where C. is for Christ and D. for Dionysus.

SOLMONOPOLET

The Sun Monopoly

2017-2018 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 8min / 45€

Un point de vue d'un quartier historique d'une grande ville, où les habitants n'ont souvent pas d'autre choix pour profiter de la lumière du soleil, mais comme le reflètent les surfaces de verre des hauts bâtiments érigés par le Sun Monopoly.

A point of view from a historical quarter of a big city, where inhabitants often have no other choice to enjoy sunlight but as reflected from glass surfaces of high buildings erected by the Sun Monopoly.

M

MAHÉ YVES-MARIE

J'ÉCOUTE BOB DYLAN DANS UN TUNNEL

2019 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 1min56 / 16€

Retour du titre en forme de phrase tel que l'on pouvait le trouver dans les années 70/80. Comme par exemple : « L'infirmière n'a pas de culotte », « la caissière est une salope » ou « J'ai un problème avec France Gall »...

Return of the title in the form of a sentence as it could be found in the '70s and '80s. As for example: « The nurse does not have panties », « The cashier is a slut » or « I have a problem with France Gall »...

PLOUF

2012 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 1min15 / 11€

Après la mode juvénile du « Air guitar » (mimer le geste d'un guitariste sans avoir l'instrument en main), voici celle du « Air pool fuck ».

Un homme et une femme font ici l'amour... chacun dans sa piscine.

After the juvenile fashion of the « Air guitar » (to mimic the gesture of a guitarist without having the instrument in hand), here is that of the « Air pool fuck ».

A man and a woman make love here... everyone in his pool.

MARIN PABLO

1640

2013 / 16mm / coul-n&b / sil / 24 ips / 2min / 16€

Un paysage-éclair - ou un diaporama de photos moyen-format projetées à la vitesse d'un film. Pour Frank Biesendorfer.

A lightning landscape: a medium format slideshow at film speed. For Frank Biesendorfer.

4X4

2012 / fichier num. / n&b / sil / 29,976 ips / 5min / 34€

Des sources d'énergie naturelles et mécaniques s'entremêlent dans une observation structurelle.

Natural and mechanical forces of power intertwined through structural observation.

ANGELUS NOVUS

2014 / fichier num. / coul-n&b / sil / 29,976 ips / 3min / 23€

La fin des temps déclenche une tempête d'images et d'affects. Images d'eau, de lumière... et de sang, compte tenu de l'histoire humaine. Tôt ou tard, il faudra bien que j'appelle ce film un film « politique ».

« Cette tempête est ce que nous appelons le progrès » - Walter Benjamin.

Sentimentally turbulent images prompted unconsciously by the end of times. A picture of light and water... and there's some blood in it too, given the course of human events. At some point I will have no choice than to call this a political film.

"This storm is what we call progress." -Walter Benjamin

DENKBILDER

2013 / 16mm / coul / sil / 18 ips / 5min / 34€

Fragments d'un voyage au cours duquel l'exploration géographique se mêle à des élans sentimentaux, comme les morceaux d'une carte repliés les uns sur les autres et impossible à séparer. Berlin, Buenos Aires, et la tentative chaotique de tracer quelque chose comme une cartographie du souvenir.

Fragments of a journey in which the geographical exploration merges with little emotional bursts, like the panels of a map folded into each other, impossible to separate. Berlin, Buenos Aires and the chaotic chances of building something close to a cartography of remembrances.

RESISTFILM

2014 / 16mm / n&b / sil / 18 ips / 13min / 51€

Ou le film super 8 comme super film. Enquêtes in-camera sur la nature (filmique). Hommages rustiques à quelques éléments majeurs des premières avant-gardes, et paysages sauvages du 21e siècle.

Super 8 film as Super film. In-camera investigations of (filmic) nature. Rustic homages to early avant-garde landmarks and wild landscapes of the 21st Century.

SIN TÍTULO (FOCUS)

2008 / fichier num. / n&b / sil / 29,976 ips / 4min / 29€

Le film est tourné image par image en faisant varier les types de téléobjectifs, pour recréer à 360 degrés le panorama vibrant de la ville telle que je la vois du toit de mon immeuble.

Shot entirely by single frame and varying the zoom lens to create a surrounding and vibrating 360° view of my city as seen from my rooftop.

TM

2008 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 3min / 23€

Des fragments de film 35 mm ont été découpés dans la longueur et re-perforés au format 16 mm. Il en résulte une sorte d'amputation, une réduction physique, une mise en conflit interne de l'image - à un double niveau : le terrain conceptuel du 'found footage' (voler, recycler, subvertir l'image) rencontre celui de la bataille technique entre deux formats (chaque photogramme 35 mm étant découpé en deux images 16 mm successives).

Le son lui-même provient de ce qui était auparavant de l'image.

Fragments of 35mm films were cut along and re-perforated into 16mm gauge. The result of this sort of amputation, of physical reduction, is an image struggle on two levels, where the conceptual ground of found footage (stealing, recycling, subverting) meets the technical battlefield between formats (each 35mm is a frame divided into two consecutive 16mm frames).

What you hear is what you used to see.

MAZE RAPHAËL

CONCRETE H-K

Raphaël Maze & Théophile Bertuit

2017-2018 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 2min27 / 30€

Remix d'images, H-K revisité.

Remix of images/H-K revisited.

DRUMS FILM

Raphaël Maze & Rémi Faraut

2017-2018 / fichier num. / n&b teinté / son / 25 ips / 4min28 / 30€

Remix d'images et d'une rencontre sonore, bandes magnétiques et batterie.

Picture remixes & sound gathering, sound tapes and drums.

MAZLOUM GUILLAUME

D'ÉTRANGES VUES ET DE JOYEUX VESTIGES

2018 / 16mm / coul / sil / 24 ips / 12min / 47€

Accumulation d'images inquiètes, minutieusement manipulées, ces étranges vues sont accompagnées de joyeux vestiges, des mots glanés chez d'illustres ou de sombres poètes, parfois même sur les murs enragés de la ville.

Ces fières lueurs, ces visages amovibles, ces corps mouvants deviennent alors les éléments d'une recherche sur la vision et le regard, les protagonistes d'un dialogue naissant, les traces de lieux et de temps qu'il reste encore à observer.

Accumulation of worried images, which were meticulously manipulated. These strange views are accompanied by joyful vestiges, some words gleaned from renowned or dark poets, sometimes even from the enraged walls of the city.

These proud gleams, these removable faces, these moving bodies become the elements of a research about vision and gaze, the protagonists of a nascent dialog, the traces of times and places that we still have to observe.

MAZZOLO PABLO

CENIZA VERDE ATELIER 105

GREEN ASH

2019 / Fichier num. / coul / opt / 24 ips / 10min30 / 100€

Les autochtones Hênia/Kâmîare ont habité le territoire actuel des Sierras de Córdoba (Argentine) pendant au moins 1600 ans. En 1575, la résistance dirigée par le cacique Onga fut acculée et vaincue par les troupes conquérantes espagnoles.

Après avoir résisté à l'espagnol dans la montagne Charalqueta (Le Dieu de la Joie), des centaines de femmes et enfants Hênia-Kâmîare ont sauté du sommet de la montagne Colchoquí plutôt que d'être asservis. La montagne Charalqueta a été renommée Colchiqui (Dieu du Destin et de la Tristesse).

Il s'agissait du plus grand suicide collectif reconnu sur le territoire de l'Argentine.

The Hênia/Kâmîare aboriginals inhabited the current territory of the Sierras de Córdoba (Argentina) for at least 1600 years. In 1575, the resistance led by cacique Onga was cornered and defeated by the conquering Spanish troops.

After resisting the Spanish in the Charalqueta mountain (named after the God of Joy), hundreds of Hênia-Kâmîare women, children and elders jumped off the top of the Colchoquí mountain in order to avoid being enslaved. The Charalqueta mountain was renamed as Colchiqui (after the God of Fate and Sadness).

This was the biggest collective suicide in the territory currently known as Argentina.

MINCK BADY

MAPPAMUNDI

2017 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 44min20 / 145€

MAPPAMUNDI entraîne son spectateur, via le regard de cartographes cosmiques, dans un voyage accéléré à travers 950 millions d'années d'évolution de la Terre, 150 000 ans de migrations humaines et 15 000 ans de cartographie. Il donne à voir les changements continus qui surviennent dans le monde et qui ne sont pas perceptibles à l'échelle d'une seule vie humaine.

MAPPAMUNDI est un film sur l'image du monde que nous n'avons cessé de redessiner depuis des millénaires.

Through the eyes of cosmic cartographers MAPPAMUNDI takes its viewer on a greatly accelerated voyage through 950 million years of development on Earth, 150.000 years of human migration and 15.000 years of human cartography. The film visualizes the continuous changes taking place in our world, change that is imperceptible over a single human lifetime.

MAPPAMUNDI is a film about the image of the world that we have repeatedly re-drawn for thousands of years.

MECANOMAGIE

1996 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 16min / 62€

MÉCANOMAGIE décrit le cycle antique des travaux agricoles, depuis les semailles jusqu'aux moissons. C'est un univers de religion et de rite, habité par les pouvoirs mystérieux de la nature. Le film s'empare de la conscience collective d'un paysage des Ardennes, au nord du Luxembourg. Simultanément, il nous parle des Jitzerten, ces êtres humanoïdes qui zigzaguent le long des routes et des chemins, sans être vus des habitants locaux.

MÉCANOMAGIE utilise la technique du stop-motion. C'est un film sur la rencontre du temps et de l'espace, sur l'élargissement de la perception, et sur sa faillite. Les effets surréalistes de la pixilation façonnent un monde à part, halluciné comme dans un rêve étrange...

MÉCANOMAGIE describes the ancient cycle of sowing, growing and harvesting; a universe composed of religion, rituals and the mysterious powers of nature. The film invades the collective conscious

of a landscape: the Ardennes in the northern part of Luxembourg. Simultaneously, the film tells us about the Jitzerten, humanoid beings zigzagging over trails and roads without being noticed by the indigenous inhabitants.

MÉCANOMAGIE employs the techniques of stop-motion; it is a film about the encounter of time and space, about the expansion of perception and its deception. The surreal effects of pixilation create their own world, hallucinating as a strange dream...

DER MENSCH MIT DEN MODERNEN NERVEN

The Man with Modern Nerves

1989 / fichier num. / n&b / son / 24 ips / 7min15 / 38€

Beaucoup de cinéastes ont filmé la ville, mais peu ont travaillé sur le matériau architectural. Le cas des cinéastes viennois Bady Minck et Stefan Stratil est assez exemplaire de ce point de vue. Ils réaliseront pour les besoins de leur film L'HOMME AUX NERFS MODERNES une maquette à partir des esquisses de l'architecte autrichien Adolf Loos, que celui-ci avait exécutées pour un projet d'hôtel de ville à Mexico en 1923. Le bâtiment est une pyramide en strates que la mise en scène filmique amènera à un jeu abstrait de formes géométriques, d'ombres et de lumières, qui rappelle certains films des années vingt, notamment ORGELSTÄBE de Oskar Fischinger (1923-1927). Au-delà de l'animation de la maquette, la proposition filmique révèle les conceptions architecturales d'Adolf Loos sur le plan et le volume. - Jean-Michel Bouhours, « La ville et le cinéma », Éditions Centre Pompidou, Paris, 1994

Many filmmakers have filmed and cinematically portrayed the city, but only a few have worked with the architectural material itself. With that in mind, the case of the Viennese directors Bady Minck and Stefan Stratil is quite exemplary. For their film THE MAN WITH MODERN NERVES, they built a model based on sketches by the architect Adolf Loos, which he had originally designed in 1923 for a city hall project in Mexico City. The step-pyramid of his sketches is not only animated in their mise-en-scène, but becomes involved in an abstract game of geometric forms, light and shadows, reminiscent of certain films of the '20s, like Oskar Fischinger's ORGELSTÄBE. More than just an animation of the model, the film reveals Adolf Loos's architectural concepts of surface and the volume of space. - Jean-Michel Bouhours, « La ville et le cinéma », Éditions Centre Pompidou, Paris, 1994

MOHOLY-NAGY LASZLO

DESIGN WORKSHOPS

1944 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 36min15 / 123€

À l'origine, DESIGN WORKSHOPS était un film silencieux, projeté lors de la conférence de Laszlo Moholy-Nagy pour la présentation du programme de l'Institute of Design. Le commentaire et la musique ont été ajoutés plusieurs années plus tard. Le film montre des étudiants et des professeurs de l'Institute of Design, ainsi que divers projets réalisés dans le cadre de l'institut au début des années 1940. Il donne vie, comme seul le cinéma en est capable, aux deux livres de Moholy-Nagy écrits en anglais au sujet de son expérience d'enseignement au Bauhaus : « The New Vision » et « Vision in Motion ».

Laszlo Moholy-Nagy originally shot DESIGN WORKSHOPS as a silent film to which he lectured when he presented the program of the Institute of Design. Now, after many years, his film can be seen again with an added commentary and music. The film records students, faculty, and projects of the Institute of Design in the early 1940s. It animates, as only film can, Moholy-Nagy's two English-language books on Bauhaus education, « The New Vision » and « Vision in Motion ».

DO NOT DISTURB

JEALOUSY

1945 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 18min47 / 71€

Moholy-Nagy a réalisé ce film avec un groupe de ses étudiants de l'Institute of Design de Chicago, des jeunes gens branchés, in-

fluencés par le design industriel et la publicité. Atmosphère simi-li-roman noir dans un décor abstrait et chic. Couleurs saturées, gélatines, split-screens, prismes... - tous les effets possibles se succèdent sur l'écran, dans un film où se traduisent le panache et l'enthousiasme qui caractérisaient Moholy-Nagy. Musique sans dialogues.

Moholy-Nagy directed this film with a group of his hipster students at the Institute of Design in Chicago, influenced by industrial design and advertising. A noir-ish atmosphere permeates the stylishly abstract scenery, full of saturated colors, lighting gels, split screens, prisms, and myriad other tricks spill out onto the screen, done with the panache and enthusiasm for which he was well-known. No dialogue with musical soundtrack.

OUTTAKES FROM THE FILM "THINGS TO COME"

1936 / fichier num. / n&b / sil / 24 ips / 2min35 / 20€

Quatre séquences d'effets spéciaux conçus par Moholy-Nagy pour le décor du film « Things to Come » (La vie future), basé sur la nouvelle de H. G. Wells, dirigé par W. Cameron Menzies et produit par Alexander Korda.

Ce travail sera finalement rejeté à cause de difficultés de réalisation.

Four sequences of special effects designed by Moholy-Nagy for the set of the film « Things to Come », based on H.G. Wells' novel, directed by W. Cameron Menzies and produced by Alexander Korda. The draft, made of novel materials and kinetic sculptures of transparent material, was rejected.

MURRAY JULIE

UNTITLED (TIME) ATELIER 105

2018 / fichier num. / coul-n&b / son / 23,976 ips / 16min26 / 63€

Plusieurs bobines de film 35 mm trouvées, sont déroulées sur un caisson lumineux, sous le regard fixe d'une caméra vidéo. À travers l'apparence du mouvement, on peut discerner les gestes et les déplacements des personnages, et se laisser aller à des spéculations artistiques sur leurs motivations.

Dans un hommage indirect à « Cuadecuc, Vampir » de Pere Portabella, le récit et l'intrigue sont peu à peu engloutis dans une abstraction qui se module aux rythmes des percussions et des coups de cymbales.

Various reels of found 35mm movie film are pulled over a light box under the fixed gaze of video capture. Through veils of apparent motion, the movements of characters can be discerned and their motivations artfully speculated upon.

An oblique tribute to Pere Portabella's Vampir-Cuadecuc, narrative and plot in UNTITLED (TIME) are progressively subsumed in a switching and swaying abstraction to percussion rhythms crashed out on cymbals.

O

O'BRIEN LAURIE

EURYDICE

2016-2017 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 1min25 / 12€

Le film EURYDICE est un récit fracturé, faisant référence au célèbre mythe d'Orphée, qui met en garde contre l'attrait humain pour le passé et le besoin de « regarder en arrière ».

The film EURYDICE is a fractured narrative referencing the famous Orpheus myth that warns against the human attraction to the past and the urge to « look back ».

ONE EYE

2014 / fichier num. / coul / sil / 23,976 ips / 2min09 / 17€

Créé à l'origine pour être vu dans un kinéscope, le film sert de métaphore et s'inspire des implications de regarder « dedans » et non de « sortir » du judas de visionnement. Une exploration intérieure de la surveillance, de la recherche et d'un œil perdu.

Le film expérimente notre vision différente d'un seul œil, littéralement et métaphoriquement. C'est un hommage envers les premiers salons de kinéscope, avant qu'ils ne disparaissent par la popularité grandissante des salles de projection cinématographique.

Originally created to be viewed in a small peephole, the film serves as a metaphor and was inspired by the implications of looking « in » and not « out » of a peephole. An interior exploration of surveillance, looking, and a lost eye.

The film experiments with how we see differently with just one eye both literally and metaphorically. It is a gesture toward early kinetoscope parlors before they went extinct with the popularity of movie theaters.

OLTHAAR ARIANNE

SCHWEBEBAHN

2016 / DCP / coul / son / 25 ips / 3min38 / 27€

Un train suspendu, la nuit...

A suspended railway ride by night...

OSTROVSKY VIVIAN

CORRESPONDÊNCIA E RECORDAÇÕES

2013 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 10min51 / 43€

Basé sur une correspondance entre l'artiste brésilienne Ione Saldanha et la cinéaste, ce portrait a été réalisé dans le cadre d'une exposition au Musée d'art moderne de Rio de Janeiro.

Ione Saldanha (1919-2010) était contemporaine de Lygia Clark, Sonia Delaunay et Vieira da Silva, toutes ses amies. Elle a abandonné la peinture sur toile pour des supports plus sculpturaux comme des cannes de bambous qu'elle modelait avec des couleurs. Matisse fut l'un des ses inspireurs.

Based on a correspondence between Brazilian artist Ione Saldanha and the filmmaker, this portrait was made for an exhibition at the MAM (Museum of Modern Art) in Rio de Janeiro.

Ione Saldanha (1919-2001) was a contemporary of Lygia Clark, Sonia Delaunay, and Vieira da Silva, all of whom were her friends. She abandoned painting on canvas for more sculptural supports like batten and bamboos which she shaped with color. Matisse was constantly present in her mind and work for inspiration.

HIATUS

2018 / DCP / coul-n&b / son / 25 ips / 6min20 / 38€

Introspective et solitaire, Clarice Lispector (1920-1977), écrivaine Ukrainienne et Brésilienne, est le personnage de ce film construit à partir d'une interview que la télévision n'a diffusée qu'après sa mort. Ce qu'elle disait en 1977 reste totalement pertinent et parle fort à tous ceux qui, comme moi, se sentent de plusieurs mondes.

The protagonist of this film is the reclusive, introspective Ukrainian-Brazilian writer Clarice Lispector (1920-1977). It is based on a single TV interview broadcast only after her death.

What she says in the 1977 interview is still very pertinent and corresponds to a feeling of « in-betweenness » which I myself feel today.

P

PADGETT LAURA J.

SOLITAIRE

2017 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 2min23 / 20€

SOLITAIRE traite du concept de démocratie, d'avoir une voix et de la contiguïté entre espace privé et espace public. Ces frontières, qui se dissolvent, sont mises en évidence par l'histoire cinématographique et l'idée que les reportages d'information sont des éléments fondamentaux de notre être social.

SOLITAIRE est composé de films documentaires et d'émissions radiophoniques des années 1960 jusqu'en 1972. Il a été sélectionné exclusivement à partir des archives de la Hessian Broadcasting Corporation.

SOLITAIRE deals with the concept of democracy, of having a voice and the contiguity between private and public space. These boundaries, which are in the process of dissolving, are made clear by cinematic history and the idea of news reporting as fundamental strands of our social being.

SOLITAIRE is made from documentary film material and radio broadcasts of the late 1950s until 1972. It was culled exclusively from the Hessian Broadcasting Corporation's (hr) archives.

PAYNE SIMON

BLACK AND WHITE

2001 / fichier num. / coul / sil / 25 ips / 9min / 38€

Les images de BLACK & WHITE se répartissent en deux catégories : des images vidéos montrant des surfaces ou des lieux (murs, portes, etc.), et des motifs générés par ordinateur. Parfois, la source de l'image est évidente. Mais il arrive qu'un simple changement de focale, de plan, de cadre, instaure le doute sur sa nature. L'oeuvre se présente à plus d'un titre comme une investigation minimaliste à travers certaines conceptions esthétiques de la réalité virtuelle.

In BLACK & WHITE there are two types of imagery: video footage of surfaces and spaces such as walls and doorways, and static computer-generated graphics. There are points when the origin of the material that you see seems clear, but a change in focus or a cut to another perspective often throws the image into doubt. In many ways the piece is a minimalist investigation of assumptions regarding the aesthetics of virtual reality.

COLOUR BARS

2004 / fichier num. / coul / sil / 25 ips / 8min / 36€

Les barres de couleurs servent normalement de signal-test constant pour calibrer l'équipement vidéo. Ici, la disposition des sept bandes verticales change en permanence, avec une rapidité qui engendre divers types de mélanges de couleurs. Sous l'effet du clignotement de la vidéo, les champs colorés semblent sauter par à-coups, tous azimuts.

The colour bars ordinarily form a constant test signal image that is used to calibrate video equipment. Here the configuration of the seven vertical stripes continually shifts. The rapid pace with which the piece cuts produces different kinds of colour mixing, and in the video's flickering the phased fields of stripes appear to dart in all sorts of directions.

CUT OUT

2013 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 3min33 / 26€

CUT OUT est d'une réalisation beaucoup plus artisanale que la plupart de mes vidéos. Des supports colorés, dans lesquels ont été découpées des ouvertures, sont superposés selon plusieurs configurations, en partant des extrémités opposés d'un spectre chromatique réduit (du jaune au bleu). La méthode de superposition est plus complexe qu'elle n'y paraît, et ajoute à l'instabilité des surfaces, des contours et des couleurs.

A largely hand-made piece in comparison to most of my videos. CUT OUT involves different coloured cards, with apertures cut out of them, superimposed in combinations starting from opposite ends of a simple spectrum (from yellow to blue). The method of superimposition is more complicated than it might at first seem, adding to the instability of the various planes, edges and colours.

IRIS OUT

2008 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 10min / 40€

IRIS OUT est composé d'images prélevées une à une de séquences montrant des cercles en expansion ou en contraction, et reformatées selon plusieurs ratios d'aspect. La conjonction de cercles et d'ellipses prend, par moments, l'allure d'un œil, renvoyant au spectateur son regard.

IRIS OUT is composed of single frames from sequences of expanding or contracting circles, reformatted for different aspect ratios. In certain passages of the video, the combination of circles and ellipses resembles an eye, returning the gaze of the spectator.

MONITOR

2002 / fichier num. / coul / sil / 25 ips / 4min / 29€

MONITOR est une sorte de prise de position polémique sur le problème des trois générations successives d'une même image, et des implications du passage d'une génération à l'autre en termes de texture, de netteté ou de résolution. Le film explore une série d'interactions entre la représentation, la trame, la vitre de l'écran de télévision et les reflets qui s'y portent. De brusques changements de mise au point font permuer ces relations, transformant l'interaction entre l'image et l'écran tramé de façon inattendue, et souvent spectaculaire.

An assertive polemic around first, second and third generations of the same image and the allied implications of that for texture, focus and resolution. MONITOR explores a range of interactions between representation, raster grid, the front glass of the TV and its reflections. These relationships are permuted through focus pulls which shift the interaction between image and raster screen in unexpected and often dramatic ways.

NEW RATIO

2007 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 1min40 / 14€

NEW RATIO se penche sur le passage de l'écran 4:3 à l'écran 16:9, devenu aujourd'hui le format standard de diffusion à la télévision et en vidéo. Une fréquence spécifique a été attribuée à chaque couleur : ainsi, le blanc est associé à la tonalité 1 KHz, le bleu à la tonalité du blanc diminuée de moitié, et toutes les couleurs entre blanc et bleu, à des tons correspondant aux intervalles entre ces deux valeurs.

NEW RATIO explores the move from the 4:3 screen ratio to 16:9, which is now effectively the standard for broadcast television and video. In its construction each colour was assigned a particular tone: white was attributed a standard 1KHz test tone, the pitch of the tone attributed to blue was half that, and each of the colours in between were attributed tones at intervals between these values.

NOT AND OR

2014 / fichier num. / coul-n&b / sil / 25 ips / 18min / 68€

NOT AND OR montre des quadrilatères en noir et blanc qui tournent sur eux-mêmes dans un espace virtuel, en alternance avec ces mêmes formes re-filmées, immobiles cette fois, sur un écran réel. La seconde moitié du film est identique à la première, mais retournée, inversée et re-filmée une nouvelle fois, à travers des générations successives - ajouts et suppressions au fur et à mesure.

NOT AND OR involves black and white quadrilaterals spinning in virtual space that alternate with the same static shapes re-filmed from a screen in real space. The second half of the piece is the same as the first, but flipped, reversed and re-filmed again, through successive generations - adding while taking away.

POINT LINE PLANE

2010 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 8min / 36€

L'espace de l'écran est reconfiguré en permanence par des déplacements de bandes et de rectangles noirs, blancs ou gris. La complexité croissante des agencements produit une illusion de profondeur au-delà de la surface de l'écran, en même temps que l'alternance du positif et du négatif éclaire les spectateurs.

Shifting grids in black, white and shades of grey plot and continuously re-frame screen space. The increasingly complex matrix of layers produces an illusion of depth, beyond the surface of the screen, but with positive and negative switching, the piece also illuminates the viewer.

REASON'S CODE

2016 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 7min / 38€

Un bref extrait du film de Man Ray « Retour à la raison » [1923] est repris et utilisé comme partition graphique. Plusieurs historiens et critiques considèrent cette section de « Retour à la raison » comme un poème ou un télégramme apparenté à la poésie « idiot » de Man Ray. Quoi qu'il en soit, le potentiel de son esthétique négative est loin d'être épuisé.

A short section from Man Ray's film « Return to Reason » [1923] used anew as a graphic score. Various critics and historians see this section of « Return to Reason » as a redacted poem or telegram, akin to Man Ray's « dumb » poetry. Either way, its negative aesthetics have signalled new potential.

SET THEORY I-IV

2018 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 19min / 72€

Certains aspects de cette œuvre sont inspirés du lexique mathématique de la théorie des ensembles : « union », « intersection », « différence », « complément », « inclusion », « opérations », « groupes ». Sa réalisation a d'abord consisté à générer et à rassembler plusieurs ensembles de transitions graphiques verticales, horizontales, diagonales et courbes, puis à les combiner ou les séquencer selon certaines règles qui permettent de garder visible les conflits de plans, de formes, de tonalités et de couleurs.

Aspects of this piece are related to terms used in the mathematics of Set Theory, e.g.: « union », « intersection », « difference », « complement », « subsets », « operations » and « groups ». In the first instance the piece involved producing and collating different sets of vertical, horizontal, diagonal, and curved graphic transitions. These were subsequently combined or sequenced using different rules that keep the conflict of planes, forms, tonal values and colour foremost.

VICE VERSA ET CETERA

2010 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 10min / 40€

Quatre transitions, soumises à dix variations différentes, font passer l'écran d'un champ de tension entre couleurs complémentaires à un autre, à travers un jeu avec les contours et les lignes de démarcation qui s'élargissent, glissent, ou se déforment. Cette série de transitions est peu à peu perturbée, et devient de plus en plus effrénée à mesure que le spectre bascule vers le noir et blanc.

Ten variations of four transitions transform the screen from one field of clashing complementary colours to another, via radiating, sweeping and twisting graphic dividing lines. The course of these transitions is interrupted from the offset and becomes increasingly frenetic, especially as the spectrum turns to black and white.

PERCONTE JACQUES

ALBÂTRE

2018 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 41min53 / 138€

Avec les immenses cargos, les couleurs de l'horizon viendront, poussées par les vents, prendre les blancs des falaises pour les projeter dans les verts de la végétation des vales et s'enfoncer dans les terres jusqu'aux industries de Rouen. De là emportées par les vents contraires, les colonnes de fumée des usines se disperseront au fil des routes et des champs pour revenir aux falaises blanches. Et des dizaines de mètres à pics sur la mer, les mouettes dans leurs danse iront défier le vertige de nos sens pour nous conduire au ciel. Ciel qui se renversa pour nous mettre la tête à l'envers, la mer au dessus de nous, puis partout.

Together with the great cargo ships, the hues of the horizon – driven by the wind – come to take the whiteness of the cliffs and project it onto the green of the vegetation in the vales, before drifting further inland towards the industries of Rouen. Driven by the opposite winds, the columns of smoke from the factories will diffuse along the roads and the fields and return to the white cliffs. The seagulls, flying high over the sea, challenge the vertigo of our senses as they take us to the sky – a sky which flips upside down, spinning our heads, with the sea above us; with the sea everywhere.

OR / OUR, BUDAPEST

2018 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 3min44 / 27€

Trempée dans l'or de Klimt, l'aurore à Budapest brûle de mille feux. Les oiseaux, minuscules au firmament, filent et dansent. L'immensité et le calme des apparences résonnent avec les flux de la terre. Nos entrailles, comme prises par la force des laves souterraines, nous rappellent à la patience. La quête de la lumière, la quête de l'amour commencera ici, dans les vibrations avec cette lettre d'images incandescentes, attisées par les émotions. À Budapest, sur le Széchenyi Lánchíd, le 25 juin 2018.

Drenched in Klimt's gold, the aurora upon Budapest shines like a thousand fires. Tiny birds seem to fly from the firmament and dance. Immensity and calmness enter in resonance with the fluxes of the Earth. Our entrails, pulled by the forces of underground lava, remind us of the power of patience. The quest for light, the quest for love can begin in the vibrations of this letter of incandescent images, kindled with emotions.

PERSCHON CHRISTIANA

SHE IS THE OTHER GAZE

2018 / Fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 90min / 259€

Les œuvres des artistes féministes Renate Bertlmann, Karin Mack, Linda Christanell, Margot Pilz et Lore Heuermann, sont essentiellement dirigées contre les structures de domination mas-

culine des années 1970. Ici, la caméra joue le rôle d'un appareil de médiation, qui permet la conception de nouvelles formes à travers le transfert de leurs œuvres précédentes vers le médium filmique, et leur mise en mouvement. Dans « Elle est l'autre regard », la cinéaste façonne un espace en forme de constellation, où puisse se déployer une réflexion sur les stratégies artistiques d'appropriation. – Jana Koch, Diagonale 2019

In their works, the feminist artists Renate Bertlmann, Karin Mack, Linda Christanell, Margot Pilz and Lore Heuermann opposed the male power structures of the 1970s. The camera, as an apparatus placed in between, consistently fathoms new forms for transferring their earlier works into the medium of film, and setting them in motion. With SHE IS THE OTHER GAZE, the filmmaker gives rise to a constellation-based space for thought on artistic strategies of appropriation. – Jana Koch, Diagonale'19

PFÄFFENBICHLER NORBERT

CAMERA

Notes on Film 10

2015 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 12min35 / 48€

Ce film court joue des conventions de la caméra invisible. Dans une pièce nue, sans portes ni fenêtres, quelqu'un pose un objet futile contre le regard fixe d'une caméra sans corps. La caméra échappe aux attaques physiques du protagoniste en changeant de position par différents moyens et des cuts.

The experimental short negotiates the conventions of the invisible camera. In a bare room without windows or doors, someone puts up a futile object against the steady gaze of a bodiless camera. The camera evades the protagonist's physical attacks by changing positions by means and hard cuts.

ODESSA CRASH TEST

Notes on Film 09

2013 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 5min28 / 30€

Quand, pour clore furieusement le massacre fictif de son film révolutionnaire « Le Cuirassé Potemkine », Sergei Eisenstein faisait dévaler à un landau de bébé le monumental escalier d'Odessa, il créait l'un des moments les plus légendaires de l'histoire du cinéma. Car cette course incontrôlée vers la mort d'un bébé sans défense – le landau ayant échappé aux mains de la mère qui vient d'être abattue – était en même temps une illustration des principes du montage théorisés par Eisenstein : elle faisait un contraste parfait avec le rythme mécanique de la marche des soldats. De nombreux cinéastes ont rendu hommage à cette scène. Ainsi Brian De Palma, par exemple, en marge d'une spectaculaire fusillade au ralenti dans Les Incorruptibles – rapidement reprise et dépassée dans une version héroïco-burlesque par Leslie Nielsen & Cie dans Y a-t-il un flic pour sauver Hollywood ?

Ainsi, quand Norbert Pfaffenbichler précipite à son tour le landau dans les marches de son 'Odessa Crash Test', le potentiel libérateur de cette scène frénétique se montre avant tout exempt de toute intention didactique (Eisenstein), dramatique (De Palma) ou comique (Nielsen). Sa version de la dégringolade du landau dans l'escalier est construite comme un véritable exercice de style, un staccato sensationnel, qui exagère avec une nonchalance grotesque les dimensions à la fois dramatiques et comiques de la situation : la longueur des plans change aussi vite que leur taille, leur format et leur cadre. Grâce à une caméra montée sur roue, les événements et les images se précipitent littéralement les uns dans les autres. La musique change en permanence, passant alternativement du rythme frénétique à la lenteur du suspense, du mélodrame tonitruant aux grincements du landau, ou au silence étouffé – lequel l'emporte finalement quand arrive le climax qu'Eisenstein n'avait pas osé montrer : celui où le bébé, catapulté hors du landau, est projeté dans un vol plané absurde et savoureux

– jusqu'à l'inévitable choc final. *Odessa Crash Test* : un succès percutant. – Christoph Huber

When Sergey Eisenstein had a baby stroller dash down the Odessa steps as the furious finale of his fictive massacre in the revolutionary classic « *Battleship Potemkin* », he created one of the most iconic moments in film. The uncontrolled death ride of a helpless baby — the stroller slips away from the mother who has been shot — was simultaneously an illustration of Eisenstein's montage principles: as ideal contrast to the mechanical rhythm of the soldiers marching back and forth. Many directors have paid tribute to the scene, for example, Brian De Palma in the super slow motion shootout side effect in « *The Untouchables* » — which was promptly trumped by Leslie Nielsen & Co.'s heroic slapstick use of it in *The Naked Gun 33 1/3*.

Now, when Norbert Pfaffenbichler subjects this baby stroller crash down the steps to an *Odessa Crash Test*, the freeing potential of this fury is first realized untainted by didactic (Eisenstein), dramatic (De Palma) or comic (Nielsen) intentions. His mad stroller ride down the steps is constructed as a sensational stylistic staccato, which seems to casually grotesquely exaggerate the drama and comedy of the situation — the speed of the takes changes just as rapidly as their sizes, formats, and perspectives. Thanks to the wheel-axle camera, the events and images literally rush into one another. The soundtrack switches continually, to twitch between speed rush and slow motion suspense, from thunderous musical melodrama to lurching baby stroller sizzle to breathless silence — which takes the upper hand when the climax arrives that Eisenstein did not dare to show: how the baby is catapulted from the stroller and set soaring in flight, which is appropriately absurdly savored — until the inevitable impact. *Odessa Test Crash*: a smashing success. – Christoph Huber

PILLER MADI

ANIMATED SELF-PORTRAITS AUTO-PORTRAITS ANIMÉS

2012 / fichier num. / coul-n&b / son / 23,976 ips / 8min44 / 38€

Un film peut-il aussi être une communauté ? Ce travail d'amour rassemble pas moins de quatre-vingt-quatre animateurs canadiens de tous les horizons - de Michael Snow aux maîtres de l'animation de l'Office national du film. Chacun a été invité à fournir douze dessins d'eux-mêmes que Madi a animés sur caméra Oxberry de 35 mm. Un joyeux compendium d'étrangers, de rage à peine contenue et de bonne humeur. Musique de John Halfpenny.

Can a movie also be a community? This labour of love brings together no less than eighty-four Canadian animators of all stripes – from Michael Snow to the maestros at the National Film Board. Each was asked to provide twelve drawings of themselves which Madi animated on a special 35mm rig. A joyous compendium of outsiders, of barely contained rage and good humour. Music by John Halfpenny.

INTO THE LIGHT: THE FILM RESISTANCE

2017 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 3min42 / 27€

Les formes biomorphiques en jeu dans ce film réitèrent et exposent la persistance de la vision, le scintillement du cadre et les illusions. Les images de cycles aléatoires demandent qui est le projecteur et le projectionniste, tandis que la lumière forme les fréquences sonores.

Biomorphic shapes at play in this film reiterate and expose the persistence of vision, frame flickering and illusions. The random cycling images question who is the projector and who is the projectionist, while light forms the sound frequencies.

THE SHIFTING SANDS

2018 / fichier num. / n&b / son / 24 ips / 9min26 / 39€

Le documentaire de Jacques Madvo, « Israël : terre de destin » (1977), est résumé dans *THE SHIFTING SANDS*. Le film affirme

l'intersection de l'histoire et de l'identification avec la Terre à travers les luttes personnelles du père du cinéaste en tant que jeune réfugié juif, arrivé en 1946 sous le mandat britannique de Palestine. Le travail s'inscrit dans la pensée philosophique de Martin Buber et dans l'histoire récente d'Israël. Les sables mouvants peuvent à la fois effacer et révéler l'activité humaine.

Jacques Madvo's documentary, « *Israel: Land of Destiny* » (1977), is abstracted in *THE SHIFTING SANDS*. The film asserts the intersection of history and identification with the Land through the personal struggles of the filmmaker's father as a young Jewish refugee, arriving in 1946 in the British Mandate of Palestine. The work is framed within the philosophical thinking of Martin Buber and the recent history of Israel. Shifting sands can both erase and reveal human endeavour.

UNTITLED, 1925

2016 / fichier num. / n&b / son / 24 ips / 26min30 / 38€

Poésie, paysage, mémoire et identité sont au cœur de ce film. En parcourant les hauts plateaux du Pérou, l'artiste suit le chemin emprunté par son grand-père en 1925, de Lima à Cuzco. Les espaces et le vaste territoire silencieux des Andes constituent la toile de fond des idées et réflexions de l'artiste en quête d'identité et d'appartenance. Filmé et traité sur un film noir et blanc de 16 mm et transféré au format numérique HD.

Poetry, landscape, memory and identity play at the heart of this film.

Travelling through the highlands of Peru the artist follows the path her grandfather took in 1925, from Lima to Cuzco.

The spaces and vast, silent territory of the Andes is the backdrop for the artist's insights and reflections in search of identity and belonging.

Filmed and processed on 16mm black and white film and transferred to digital HD.

VIVE LE FILM

2006 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 2min13 / 18€

VIVE LE FILM célèbre le support de film et sa capacité à préserver la mémoire. Au centre du film se trouve une photographie des grands-parents roumains du réalisateur, prise lors de la fête de fiançailles en 1927. À la fin de la Seconde Guerre mondiale, le couple était le seul survivant du groupe représenté sur la photo.

VIVE LE FILM celebrates the film medium and its capacity to preserve memories. At the centre of the film is a photograph of the filmmaker's Romanian grandparents, taken at their engagement party in 1927. By the end of the Second World War, the couple were the only surviving members of the group depicted in the photograph.

PINENT ANTONI

QR CODE / FILM [#2]

2017-2018 / 16mm / n&b / sil / 24 ips / 3min40 / 40€

Dans les années 1870, E. Muybridge, utilisant un appareil photographique, observa le cheval Phryne L. pour atteindre, à travers la dissection du temps, son moment mystérieux : celui où il était suspendu dans les airs.

Ce film-essai, axé sur le découpage du temps, propose une étude anatomique du temps : le montage, comme dans une autopsie, déconstruit le mouvement en faisant émerger ce que nous ne voyons pas et que seule la magie de l'ensemble du travail peut nous montrer - tous deux exposés de façon statique dans une boîte lumineuse de Plexiglass, comme dans le mouvement induit par la projection d'un film.

Only in the 1870s, E. Muybridge, using a photographic device, observed the horse Phryne L. to reach, through the dissection of time, its mystery: the instant it is suspended in the air.

This film-essay, focused on slicing time, proposes an anatomical study of time: the montage, as in an autopsy, deconstructs the movement making emerge what we do not see and what only the magic of the whole of the work can show us - both static exposed in Light Box/Plexiglass, as in motion induced by film projection.

PLAS MARC

L'EXPÉRIMENTATION CRÉATRICE

2002 / fichier num. / n&b teinté / son / 25 ips / 18min / 68€

Maurice Lemaître est l'initiateur du concept de performance cinématographique.

Je l'avais invité à participer à la soirée de performances que j'organisais au Théâtre 347 (anciennement Théâtre du Grand Guignol) dans le 9ème arrondissement de Paris, le dimanche 3 février 2002, dans l'intention de débiter le tournage du film L'INTERVALLE qui devait être centré sur la conjonction de la performance et du cinéma.

Ceci est la captation intégrale par Alex Sinde de la performance de Maurice Lemaître.

Maurice Lemaître initiated the idea of Film Performance. At the beginning of 2002, I asked him to participate in a Performance Evening at the Théâtre 347 (previously known as the Théâtre du Grand Guignol) in the ninth district of Paris. The event had to be the start of the shooting of L'INTERVALLE, a movie based on the combination of performance and cinema.

Creative Experiment involves the full recording, made by Alex Sinde, of Maurice Lemaître's performance that was done on Sunday, February 3.

L'INTERVALLE

2002-2005 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 136min25 / 375€

Le projet de L'INTERVALLE repose sur le principe d'une participation collective à la réalisation. Le tournage impliquait une pratique de la performance sous ses différentes formes (actions, events, happenings...). Le comportement de ceux qui étaient filmés et de ceux qui les filmaient devait se rapprocher, autant que possible, des attitudes et des gestes non spectaculaires des performers. La bande-son est une longue pièce autonome conçue et interprétée par Mitsuaki Matsumoto.

The project of L'INTERVALLE is based on the principle of a community participation to the making of the movie. The shooting involved a practice of performance under its various forms (actions, events, happenings...). Those who were filmed and those who filmed them had to get closer, as far as possible, to the attitudes and the non spectacular gestures of the performance artists. The soundtrack is conceived and played by sound artist Mitsuaki Matsumoto.

KATOPTRON

2017 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 5min39 / 36€

KATOPTRON est une sorte de pudding visuel et sonore qui contient entre autres ingrédients : La folie du docteur Tube d'Abel Gance. La distorsion de la perception visuelle, qui est l'argument du film de Gance, devient proliférante dans KATOPTRON. Le cinéma de fiction (Kubrick) mais aussi le cinéma expérimental (Malcolm Le Grice) et l'art vidéo (Gary Hill) sont absorbés par ce vortex. La saturation n'empêche cependant pas un certain ordre paradoxal dans ce chaos.

KATOPTRON is a kind of audiovisual pudding which contains among others ingredients Abel Gance's « La Folie du docteur Tube ». The optical distortion, which is at the core of Gance's movie, proliferates in KATOPTRON. Mainstream cinema (Kubrick) as well as experimental movies (Malcolm Le Grice) and video art (Gary Hill)

get pulled through that wormhole. However, saturation does not prevent some paradoxical order in this chaos.

NANDAN KÂNAN

2017 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 3min47 / 28€

NANDAN KÂNAN (le paradis d'Indra dans la tradition védique) est un écho à GANEDEN, un film de Maurice Lemaître auquel j'avais contribué. La poésie lettriste y est confrontée au jargon mercantile et hégémonique du Web. La prestation exemplaire d'Isou et de Lemaître, filmée par Orson Welles pour son documentaire sur Saint-Germain-des-prés, apparaît en filigrane. La bande sonore, discrétante comme il se doit, provient du disque de Maurice Lemaître « La lettre et le silence ».

NANDAN KÂNAN (Indra's paradise of the Vedic tradition) is an echo to GANEDEN, Maurice Lemaître's movie on which I had worked. NANDAN KÂNAN includes the exemplary performance of Isidore Isou and Lemaître, filmed by Orson Welles for his documentary on Saint-Germain-des-prés. In NANDAN KÂNAN, Lettrist poetry is faced with the hegemonistic trading language of the World Wide Web. The soundtrack, properly « discrétant », comes from « La lettre et le silence », a Maurice Lemaître record.

A NOVA REALIDADE

2018 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 25min15 / 91€

A NOVA REALIDADE (quasi-anagramme de AVALON DEEP RAID) analyse le contenu idéologique du film de Mamoru Oshii comme symptôme d'une époque, de ses croyances, de ses échappatoires. Matériellement présent de deux façons : brouillé par l'encodage qui en empêche les copies, et restituée par un logiciel de décryptage, AVALON a dû subir un remontage systématique et l'ajout d'intertitres. La bande sonore provient d'un fragment de « Metal Machine Music » de Lou Reed très largement modifié.

A NOVA REALIDADE (almost an anagram of AVALON DEEP RAID) focused especially on the ideological content of Mamoru Oshii's « Avalon », which is symptomatic of the beliefs of an era.

In A NOVA REALIDADE, AVALON is involved in two ways: with and without the copy protection system. However, a lack of visibility leave more space to the words of the intertitles. The soundtrack is a lengthy grinding sound, a widely modified excerpt of Lou Reed's « Metal Machine Music ».

R

RAMIR SJ.

GULF TRANSMISSION

2006 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 4min50 / 33€

GULF TRANSMISSION utilise la distorsion vidéo créée à l'aide de filtres de prises de vues, en verre et en plastique, fabriqués sur mesure, afin de pouvoir contempler les espaces physiques extérieurs.

GULF TRANSMISSION utilises video distortion created via custom made glass and plastic lens filters, to contemplate external physical space.

RAPP-MEICHLER GISÈLE

MAÎTRE MATHIS

2008 / DCP / coul / son / 25 ips / 53min / 165€

Comment des lieux où, ici, se sont déroulés des combats pour la liberté, peuvent-ils réfléchir l'histoire ? Penser ce rapport en fil-

mant le paysage comme une surface sensible qui se révèle en se mêlant au présent dans un écho sonore qui lui restitue sa pleine dimension politique.

Avec un artiste - Maître Mathis dit Grünewald - dont on ne sait presque rien, mais qui était engagé auprès des paysans révoltés (1525) : comment analyser une oeuvre à travers un fantôme et son contexte.

How can places where fights for freedom have taken place, like here, reflect on history? One function of cinema is to ponder this relationship by filming the landscape as a sensitive surface where we try to bring out, with the necessary tools for image and sound, a certain figure of the past. It reveals itself by merging with the present in a loud echo that restores its full political dimension.

With an artist (Grünewald) who was engaged in the Peasants' War (1525).

NE DOMINEZ PAS VOS PASSIONS

2019 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 6min50 / 38€

Dans la série VIDE SOUS PRESSION #4

L'instabilité est le prix de la parole poétique. « Ghérasim Luca (...) fait du bégaiement un affect de la langue, non pas une affection de la parole. C'est toute la langue qui file et varie pour dégager un bloc sonore ultime, un seul souffle à la limite du cri "Je t'aime passionnément" » - G. Deleuze

En 1998, devant notre caméra, Philippe Sergeant interpréta le poème « Passionnément ». A sa mort, 21 ans plus tard, j'ai repris l'enregistrement pour créer un écho visuel du poème. Comme un ricochet dans le temps à la mémoire d'un ami.

Part of the PRESSURIZED VACUUM #4 series.

Instability is the price of poetic speech.

« Gherasim Luca (...) makes stuttering an affect of language, not an affection of speech. It is the whole language that flies and varies to release an ultimate sound block, a single breath at the limit of the cry "I love you passionately" » - G. Deleuze

In 1998, in front of our camera, Philippe Sergeant interpreted the poem « Passionately ». When he died, 21 years later, I resumed the recording to create a visual echo of the poem. Like a time ricochet of the memory of a friend.

RINLAND JESSICA SARAH

BLACK POND ATELIER 105

2017 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 43min09 / 180€

BLACK POND est l'exploration d'une superficie commune du sud de l'Angleterre et de la société d'histoire naturelle qui l'occupe. Après deux ans de tournage, les images ont été montrées aux membres de la société. Leurs souvenirs et leurs commentaires ont été enregistrés et utilisés pour la narration du film. Celui-ci, loin de délivrer une connaissance intégrale de l'histoire des humains dans cette zone, interroge plus globalement les rapports de l'humain avec et dans le paysage et la nature.

BLACK POND explores a common land in the south of England, and the natural history society who occupy it. After two years of filming, the rushes were shown to the society - their memories and responses were recorded and used as the film's narration. The film does not give access to complete knowledge of the history of humans within the area. Instead, it explores more generally, human's relationship with and within landscape and nature.

DARSE CUENTA

2008 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 2min23 / 45€

SE RENDRE COMPTE

Une image non-identifiable apparaît, disparaît. Une voix évoque un trou invisible au milieu d'une route. (Poème de Jorge Bucay).

An unidentifiable image appears and disappears. A voiceover accounts the invisibility of a hole in the middle of a road (poem by Jorge Bucay).

ELECTRIC OIL

2012 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 6min32 / 40€

En 1868, Laura Jernegan, une fillette de 6 ans originaire du Massachusetts, s'embarquait sur un baleinier pour une expédition de 3 ans dans le Pacifique.

Durant cette période, elle assista de façon régulière au massacre de baleines. ELECTRIC OIL s'interroge sur l'importance du trauma physique et psychologique pouvant résulter d'une telle expérience. En l'occurrence, Laura est allergique à l'huile, qui provoque chez elle le besoin irrésistible de libérer sa peau de tout contact avec une matière quelconque.

In 1868, Laura Jernegan, a 6-year-old girl from Massachusetts, USA set out on a three year whaling voyage to the Pacific Ocean.

ELECTRIC OIL explores the assumption that a 6-year-old, observing the slaughter of whales on a regular basis, could have huge psychological and physical trauma in her later years. Laura's allergy to oil, which subsequently triggers the uncontrollable act of ridding her skin of all materials, represents this trauma.

THE FLIGHT OF AN OSTRICH - SCHOOLS INTERIOR

2016 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 3min45 / 35€

L'autruche est dépourvue de cette faculté qui fait la fierté des oiseaux : elle ne sait pas voler. En contrepartie, elle possède les plus grands yeux, et elle est la plus rapide des oiseaux sur le sol.

Une petite fille de 8 ans, le menton rentré timidement, regarde une vidéo pédagogique sur les autruches. C'est sa chance, elle la saisit et s'envole sous les yeux de ses semblables.

The ostrich is incapable of doing the one thing birds are famous for: they can not fly. They compensate by having the largest eyes and by being the fastest birds on land.

A chin-down, shy eight-year-old girl watches an educational video about ostriches, grasps an opportunity and flies in the face of her peer group.

NECROPSY OF A HARBOUR PORPOISE (SEEING FROM OUR EYES INTO THEIRS)

2015 / fichier num. / coul / sil / 25 ips / 11min02 / 50€

AUTOPSIE D'UN MARSOUIN COMMUN (DE L'ART DE VOIR AVEC LEURS YEUX)

Le titre fait référence au film de Stan Brakhage, THE ACT OF SEEING WITH ONE'S OWN EYES, qui posait un regard cru sur la condition humaine à travers des images d'autopsies. AUTOPSIE D'UN MARSOUIN COMMUN plonge cette fois dans les entrailles de l'énigmatique mammifère marin. La mystérieuse et irréductible différence du corps animal y est presque effacée, au profit d'une mise à nu des similitudes entre ces organismes morts et les nôtres, en apparence si distincts.

A response to Stan Brakhage's THE ACT OF SEEING WITH ONE'S OWN EYES which creates a blunt statement on the human condition by depicting human autopsies. SEEING FROM OUR EYES INTO THEIRS: NECROPSY OF A HARBOUR PORPOISE examines the ever-enigmatic whale by revealing its interior, taking away its mystery and disparity, highlighting similarities between seemingly contrasting, expired organisms.

NULEPSY

2010 / Fichier num. / coul / opt / 24 ips / 8min24 / 80€

La "nulepsie" peut se définir comme le besoin pathologique d'être nu. Un vieil homme raconte l'histoire de sa vie marquée par cette maladie rare, extraordinaire et peu commode.

Nulepsy: the pathological need to be nude. An elderly man recounts his life story characterised by the rare, exceptional and inconvenient disease he suffers from.

RODOWICK D N.

1963

1983 / fichier num. / coul / sil / 23,976 ips / 10min01 / 40€

Achévé en 1983, 1963 est une méditation sur l'histoire et la violence. Ce matériau est actuellement en cours de refonte dans une installation appelée « Interval ».

Completed in 1983, 1963 is a meditation on history and violence. This material is currently being reworked in an installation called « Interval ».

BASILICA

2013 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 2min38 / 21€

Une de mes « vidéos promenades », BASILICA explore les limites de la capture numérique en établissant des paramètres formels et en les laissant se jouer automatiquement par rapport aux éléments aléatoires. La vitesse de capture est fixé à une image par seconde ; le son est enregistré en temps réel. La mise au point, l'exposition et la vitesse d'obturation flottent et réagissent de façon excentrique aux conditions de lumière changeantes. Tournée dans la Basilique Saint-Just de Valcabrière.

One of Rodowick's « walking works », BASILICA explores the limits of digital capture by setting up formal parameters and then letting them play themselves out automatically in relation to randomizing elements. The capture rate is set at one frame per second; sound is recorded in real time. Focus, exposure, and effective shutter speed float and respond eccentrically to changing light conditions. Shot on the grounds of the Cathédrale Notre-Dame de Saint-Bernard-de-Comminges.

CENTER (INSIDE OUT)

2013-2014 / fichier num. / n&b / sil / 23,976 ips / 1min35 / 13€

CENTER (INSIDE OUT) est une lettre d'amour adressée au Carpenter Center for the Visual Arts conçu par Le Corbusier pour l'Université Harvard. La vidéo a été compilée à partir de plus d'un millier d'images fixes séquentielles prises au cours de 2013-2014 sur une trajectoire qui serpente autour de l'extérieur et à l'intérieur du bâtiment.

CENTER (INSIDE OUT) is a love letter to Le Corbusier's Carpenter Center for the Visual Arts at Harvard University. The video was compiled from more than one thousand sequential still images taken in the course of 2013-2014 that comprise a trajectory that winds around the exterior and interior of the building.

CHELSEA GHOST WALK

2012 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 10min25 / 42€

Une de mes « vidéos promenades », CHELSEA GHOST WALK explore les limites de la capture numérique en établissant des paramètres formels et en les laissant se jouer automatiquement par rapport aux éléments aléatoires. La mise au point, l'exposition et la vitesse d'obturation flottent et réagissent de façon excentrique aux conditions de lumière changeantes de manière à produire un jeu libre entre la figuration et l'abstraction.

One of Rodowick's « walking works », CHELSEA GHOST WALK explores the limits of digital capture by setting up formal parameters and then letting them play themselves out automatically in relation to randomizing elements. The capture rate is set at one frame per second; sound is recorded in real time. Focus, exposure, and effective shutter speed float and respond eccentrically to changing light

conditions in ways that produce a free play between figuration and abstraction.

CLOISTER

2013 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 4min24 / 31€

Une de mes « vidéos promenades », CLOISTER explore les limites de la capture numérique en établissant des paramètres formels et en les laissant se jouer automatiquement par rapport aux éléments aléatoires. La vitesse de capture est fixé à une image par seconde ; le son est enregistré en temps réel. Tournée à la Cathédrale Notre-Dame de Saint-Bernard-de-Comminges.

One of Rodowick's « walking works », CLOISTER explores the limits of digital capture by setting up formal parameters and then letting them play themselves out automatically in relation to randomizing elements. The capture rate is set at one frame per second; sound is recorded in real time. Focus, exposure, and effective shutter speed float and respond eccentrically to changing light conditions. Shot on the grounds of the Cathédrale Notre-Dame de Saint-Bernard-de-Comminges in summer 2013.

EXIT

2012 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 10min28 / 42€

EXIT explore les limites de la capture numérique en établissant des paramètres formels et en les laissant se jouer automatiquement par rapport aux éléments aléatoires. TAICHUNG et EXIT étaient tournés à moins d'un jour l'un de l'autre à Taiwan ; les coupler lors d'une projection amusera ceux qui comprennent le chinois.

EXIT is part of a series of works that explore the limits of digital capture by setting up formal parameters and then letting them play themselves out automatically in relation to randomizing elements. TAICHUNG and EXIT were shot within one day of each other in Taiwan; pairing them at a screening will amuse Chinese speakers.

HANCOCK

1981 / fichier num. / coul / sil / 23,976 ips / 2min26 / 19€

Un « journal filmé » réalisé lors d'un voyage à Chicago en 1981. Les images ont été tournées en super-8 avec un intervalomètre, et montées dans la caméra.

This is a « film diary » made on a trip to Chicago in 1981. The footage was shot on super-8 with an intervalometer, and using only in-camera editing.

JUDGMENT

2012 / fichier num. / coul / sil / 29,976 ips / 2min48 / 22€

Une de mes « vidéos promenades », JUDGMENT est un hommage à Gerhard Richter qui explore les limites de la capture numérique en établissant des paramètres formels et en les laissant se jouer automatiquement par rapport aux éléments aléatoires. La mise au point, l'exposition et la vitesse d'obturation flottent et réagissent de façon excentrique aux conditions de lumière changeantes de manière à produire un jeu libre entre la figuration et l'abstraction.

One of Rodowick's « walking works », JUDGMENT is an homage to Gerhard Richter that explores the limits of digital capture by setting up formal parameters and then letting them play themselves out automatically in relation to randomizing elements. The capture rate is set at one frame per second; sound is recorded in real time. Focus, exposure, and effective shutter speed float and respond eccentrically to changing light conditions.

NACH BERLIN

2012 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 12min12 / 48€

NACH BERLIN explore les limites de la capture numérique en établissant des paramètres formels et en les laissant se jouer automatiquement par rapport aux éléments aléatoires. La vitesse de capture est fixée à une image par seconde ; le son est enregistré

en temps réel. La mise au point, l'exposition et la vitesse d'obturation flottent et réagissent de façon excentrique aux conditions de lumière changeantes de manière à produire un jeu libre entre la figuration et l'abstraction.

NACH BERLIN is part of a series of works that explore the limits of digital capture by setting up formal parameters and then letting them play themselves out automatically in relation to randomizing elements. The capture rate is set at one frame per second; sound is recorded in real time. Focus, exposure, and effective shutter speed float and respond eccentrically to changing light conditions in ways that produce a free play between figuration and abstraction.

OBSERVING ENEMY MOVEMENTS

1980-1981 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 10min15 / 41€

Une méditation structurelle sur la relation entre violence et mouvement de caméra. Prix du mérite, Festival du film d'Athènes, 1981.

A structural meditation on violence and camera movement. Merit Award, Athens Film Festival, 1981.

PLATO'S PHAEDRUS

peripatetikos 2.

2015-2016 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 68min / 202€

PLATO'S PHAEDRUS est la deuxième de mes « balades philosophiques ». En puisant librement dans le dialogue de Platon, j'ai tiré plusieurs fils principaux des « mythologies » de Socrate afin de les consigner dans une nouvelle structure conceptuelle imaginée comme le passage de la perception désordonnée vers des Formes idéales. Tourné à Athènes le 3 Juillet 2015.

PLATO'S PHAEDRUS is the second of my « philosopher walks ». Drawing freely on Plato's dialogue, I pull out several major threads of Socrates' mythologies and reweave them into a new conceptual structure imagined as the passage from disordered perception towards ideal Forms. Shot in Athens, 3 July 2015.

LA RUE SANS PEUR: THREE PROPOSITIONS

1980 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 7min43 / 37€

Trois propositions vidéo examinant la relation entre le langage et l'image. À l'origine une bande U-Matic. Prix du Mérite, Athens Video Festival, 1980.

Three video propositions investigating the relation between language and image. Originally U-Matic tape. Merit Award, Athens Video Festival, 1980.

RUNNING DOG

1982 / fichier num. / coul / sil / 23,976 ips / 2min52 / 22€

RUNNING DOG a été tourné à l'origine en super-8 avec un intervalomètre réglé pour filmer à une image par seconde. Il a ensuite été gonflé en 16 mm et projeté à 18 images par seconde.

RUNNING DOG was originally shot in super-8 with an intervalometer set to capture images at 1fps. It was then blown up to 16mm and projected at 18fps.

SCHNELL!

2013 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 6min47 / 38€

Tourné dans le S-Bahn Berlinoise, SCHNELL! explore les limites de la capture numérique en établissant des paramètres formels et en les laissant se jouer automatiquement par rapport aux éléments aléatoires. La vitesse de capture est fixée à une image par seconde ; le son est enregistré en temps réel. La mise au point, l'exposition et la vitesse d'obturation flottent et réagissent de façon excentrique aux conditions de lumière changeantes.

Shot on Berlin's S-Bahn, SCHNELL! is part of a series of works that explore the limits of digital capture by setting up formal parameters and then letting them play themselves out automatically in relation to randomizing elements. The capture rate is set at one frame per second; sound is recorded in real time. Focus, exposure, and effective shutter speed float and respond eccentrically to changing light conditions in ways that produce a free play between figuration and abstraction.

STREET AND FEET

1981 / fichier num. / coul / sil / 23,976 ips / 2min24 / 19€

Une ancienne performance de « marche » tournée en super-8 en 1981.

An early « walking » performance shot on super-8 in 1981.

TAICHUNG

2012 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 4min49 / 33€

TAICHUNG est un exercice de capture des micro-mouvements dans une image apparemment immobile. TAICHUNG et EXIT étaient tournés à moins d'un jour l'un de l'autre à Taiwan ; les coupler lors d'une projection amusera ceux qui comprennent le chinois.

TAICHUNG is an exercise in apprehending micro-movements in an apparently still image. TAICHUNG and EXIT were shot within one day of each other in Taiwan; pairing them at a screening will amuse Chinese speakers.

THERE'S A BETTER WAY TO ATTRACT ATTENTION

2011 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 4min52 / 33€

Une de mes premières « vidéos promenades », THERE'S A BETTER WAY TO ATTRACT ATTENTION explore les limites de la capture numérique en établissant des paramètres formels et en les laissant se jouer automatiquement par rapport aux éléments aléatoires. La mise au point, l'exposition et la vitesse d'obturation flottent et réagissent de façon excentrique aux conditions de lumière changeantes de manière à produire un jeu libre entre la figuration et l'abstraction.

One of my first « walking works », THERE'S A BETTER WAY TO ATTRACT ATTENTION explores the limits of digital capture by setting up formal parameters and then letting them play themselves out automatically in relation to randomizing elements. The capture rate is set at one frame per second; sound is recorded in real time. Focus, exposure, and effective shutter speed float and respond eccentrically to changing light conditions in ways that produce a free play between figuration and abstraction.

UNTITLED

Augustine on the Beach

2017 / fichier num. / coul / sil / 23,976 ips / 8min05 / 36€

UNTITLED ou AUGUSTINE ON THE BEACH suit une incitation des « Confessions » de Saint Augustin : « Le temps n'est pas oisif, et il ne roule pas sans agir à travers nos sens : il opère dans l'âme des effets étonnants » La vidéo a été tournée à Étretat, en Normandie, été 2017, puis modifiée numériquement dans un processus que Rodowick appelle la construction de « pyramides temporelles » où les intervalles du passé, présent et futur se chevauchent et interfèrent les unes avec les autres.

UNTITLED aka AUGUSTINE ON THE BEACH follows a prompt from St. Augustine's « Confessions »: « Time never lapses, nor does it glide at leisure through our sense perceptions. It does strange things to the mind. » The original material was shot in Étretat, Normandy, on June 24, 2017, and then digitally altered in a process that Rodowick calls constructing « time pyramids » where intervals of past, present, and future overlap and interfere with one another.

VERNOU

2012 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 6min47 / 38€

Une de mes « vidéos promenades », VERNOU explore les limites de la capture numérique en établissant des paramètres formels et en les laissant se jouer automatiquement par rapport aux éléments aléatoires. La mise au point, l'exposition et la vitesse d'obturation flottent et réagissent de façon excentrique aux conditions de lumière changeantes. La vidéo a été tournée dans un village solonot pendant l'été 2012.

One of Rodowick's « walking works », VERNOU explores the limits of digital capture by setting up formal parameters and then letting them play themselves out automatically in relation to randomizing elements. The capture rate is set at one frame per second; sound is recorded in real time. Focus, exposure, and effective shutter speed float and respond eccentrically to changing light conditions. The video was shot in Sologne in summer 2012.

THE WANDERERS MARRIAGE

2015-2016 / fichier num. / coul-n&b / sil / 23,976 ips / 18min48 / 71€

THE WANDERERS' MARRIAGE est un élément de l'installation d'images animées « The Wanderers » de Rodowick. Le matériel pour les projections provient de « Voyage en Italie » et de « Vertigo » dont les principales figures masculines ont été supprimées. Les plans des deux films ainsi modifiés s'entrelacent et tissent dans un espace surréaliste et émotionnel où les femmes déambulent à travers des musées, cimetières, villes, et paysages - lieux de répétition, histoire, mémoire et mort, désir et envie.

THE WANDERERS' MARRIAGE is one element from Rodowick's moving image installation, « The Wanderers ». Material for the work is drawn from copies of « Voyage to Italy » and « Vertigo » from which all major male figures have been subtracted. The altered footage is woven to construct a surreal yet emotionally compelling space where the women meander through museums, cemeteries, cities, landscapes - sites of repetition, history, memory, and death, longing, and desire.

ROISZ BILLY

PARIS

2017 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 3min40 / 27€

PARIS est un clip réalisé par Roisz pour le trio de rock norvégien MoE, dont le style cru se situe au carrefour du métal et du noise. À chaque instrument - voix du chanteur incluse - correspond un niveau visuel spécifique, et toutes les « couches » visuelles ainsi obtenues sont ensuite superposées. Avec PARIS, Billy Roisz fournit la preuve spectaculaire qu'abstraction et catharsis ne s'excluent pas mutuellement: « Show no mercy! » - Norbert Pfaffenbichler

PARIS was made as a music video for the Norwegian rock trio MoE, whose raw style is between metal and noise. Roisz translates each instrument and Moe's voice into its own visual level, and the end results are then layered visually. In PARIS, Billy Roisz provides impressive evidence that catharsis and abstraction are in no way mutually exclusive: « Show no mercy! » - Norbert Pfaffenbichler

S

SAMARASINGHE RAJEE

PITUVAHALAYA

The Exile

2018 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 7min49 / 36€

Tourné à l'improviste en 2010, peu après la fin de la guerre civile au Sri Lanka, le film adopte une approche lyrique pour examiner l'histoire récente et le processus de reconstruction après la guerre. Les visions d'un exil sont portées par un silence immoral, vers une fin à la loi douteuse et douce amère.

Shot improvisationally in 2010, shortly after the end of the Sri Lankan civil war, this film takes a lyrical approach to examining recent history and the process of reconstruction in the post-war era. The visions of an exile are carried through an immoral silence, to an end both dubious and bittersweet.

SATAKE MAKI

STUDIES OF CLOUDS OVER THE PACIFIC OCEAN

2018 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 9min50 / 40€

Je suis parti de films de nuages tournés par des météorologistes en 1965. Se pencher sur, ou lever les yeux ? L'existence des nuages universels qui vont et viennent entre le passé et le présent. La fluidité du mouvement du nuage vue à travers l'intermittence de la prise de vue. Il s'agit d'une expérimentation sur la relation entre l'« oeuvre » et les « données ». Le film a été montré au Hokkaido University Museum.

I used the films of clouds taken by meteorologist researchers in 1965. Looking down? Or looking up? The existence of the universal clouds that go back and forth between the past and the present. Smooth movement of the cloud visualized by interval shooting. This is an experiment on the relation between « work » and « data ». It was exhibited at Hokkaido University Museum.

SCHTINTER STANLEY

NIDDER ATELIER 105

2019 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 20min41 / 70€

En mars 2020, l'escalade des tensions nucléaires a entraîné l'attaque et la destruction de Menwith Hill, base de surveillance militaire américaine. Dans les mois qui ont suivi l'attaque, une fraternité islamique soufie a commencé à produire un album de musique en hommage aux habitants et au paysage de Nidderdale (la région où se trouvait auparavant Menwith Hill). Ce film explore la fabrication de l'album en incorporant des documents d'archives locaux qui ont inspiré sa création.

In March 2020, nuclear tensions escalate resulting in the attack and destruction of American military surveillance base, Menwith Hill. In the months following the attack, a Sufi Islamic Brotherhood begin work on an album of music in tribute to the people and landscape of Nidderdale (the area in which Menwith Hill was formerly located). This film explores the making of the album, incorporating local archival materials which inspired its creation.

SCHWENTNER MICHAELA

UN DIVERTISSEMENT D'AMOUR

2012 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 11min / 44€

UN DIVERTISSEMENT D'AMOUR revisite Le Banquet de Platon à l'aune d'influences diverses - essais philosophiques sur l'amour, et « Recherches sur la sexualité » des Surréalistes notamment. La structure du film se réfère directement à la définition de la mise en cadre de Sergei Eisenstein. Elle explore, en particulier, les possibilités de montrer ou de cacher de l'information immanente à la matière du film.

This film is a kind of rearrangement of Plato's Symposium based on philosophic essays on love and it is also inspired by the Surrealists' « Recherches sur la sexualité ».

The film's structure refers specifically to Sergey M. Eisenstein's definition of the mise-en-cadre and concentrates precisely on the possibilities of revealing or hiding substantial film-immanent information.

PERSONNE

2016 / fichier num. / coul / son / Inst. / 25 ips / 9min40 / 39€

Après un moment, dans un appartement figé en une unique image, quelques bruits de pas anticipent la présence d'une personne inconnue. Les actions anodines laissent venir les incertitudes du regard. La partie visible de la bibliothèque laisse deviner une platine et quelques vinyles. (FIDMarseille)

This short film is about gazes and perception, about the experience of observing and being observed.

The film consists of one long, tableau-like shot including a quarter circle pan shot. The narrative structure's vagueness suspends and questions the boundaries of reality and illusion.

The vague and intimate staging creates a surreal, oneiric atmosphere accompanied by a mysterious effect which generates a confusing feeling: we are exposed to the act of observing and thus forced to be voyeurs.

SMITH VICKY

NOISY LICKING, DRIBBLING & SPITTING

2014 / 16mm / coul / 24 ips / 4min / 29€

(Lécher, baver et cracher bruyamment)

Ce film est entièrement réalisé avec la bouche. L'acte de lécher, baver ou cracher sur la pellicule y imprime à la fois des informations visuelles et sonores. Après m'être appliqué de la couleur sur la langue, je l'ai apposée sur le support filmique comme un tampon sur une feuille de papier. J'ai laissé un écart de 40 photogrammes entre la première et la seconde application, puis réduit l'intervalle d'un photogramme à chaque fois. La séquence « léchée » croise la séquence « bavée », dans laquelle deux techniques distinctes d'impression et de coloration s'entremêlent et se fondent sur le support physique.

The film is made with the mouth alone. Licking, dribbling and spitting directly onto film generates image and audio alike. I stained my tongue and then pressed it onto the filmstrip as though it were a stamping pad. I left a 40-frame gap between first tongue and the next print and then reduced each new impression by 1 frame. The licking section intersects with dribbling - where two methods of printing and painting overlap and are brought together through the physical.

NOT (A) PART

2019 / 16mm / coul-n&b / 24 ips / 6min / 38€

NOT (A) PART est né de la rencontre entre deux phénomènes : la disparition rapide des insectes volants, d'une part, et d'autre part le grand nombre de films d'animation artisanaux ou de films-

contact ayant les insectes volants pour sujet et/ou matériau. Des abeilles mortes, trouvées au cours de promenades, ont été positionnées directement sur le négatif et imprimées par tirage contact. Chacune occupant à peu près 24 photogrammes, leur vitesse de déplacement est d'environ une abeille par seconde. La longueur du film est déterminée par le nombre de spécimens trouvés au cours d'une période donnée.

NOT (A) PART was conceived in relation to both the rapid decline of flying insects and the high recurrence of animation, handmade or contact film that works with the subject and/or material of flying insects. Numerous dead bees found on walks were positioned directly onto negative film and contact printed. Occupying approximately 24 frames they run at a rate of 1 bee per second. The length of the film is determined by how many specimens are found over a specified period of time.

PRIMAL

2016 / 16mm / coul-n&b / 24 ips / 10min / 30€

Initialement, je voulais faire ce film en travaillant directement sur la pellicule. Mais il manquait pour moi une certaine dimension de fragilité et d'incertitude dans les lignes au tracé net comme celles des films de Lye. Finalement, je suis donc parti d'un négatif voilé et non développé, dont j'ai altéré l'émulsion, et que j'ai ensuite frotté jusqu'à ce qu'il laisse apparaître certaines formes et textures particulières, semblables à de légères taches sur la pellicule. De la même manière, la bande-son de Shirley Pegna a été réalisée en frottant divers matériaux contre le micro.

I had wanted to make a film by marking directly onto celluloid, yet the hard edge lines like those made by Lye did not capture the sense of fragility and uncertainty that was important to me. Instead, I softened the emulsion of old unprocessed fogged negative and rubbed it away until it yielded soft stain-like shapes and textures. Similarly the sounds by Shirley Pegna are made by rubbing materials against the mic.

SMALL THINGS MOVING IN UNISON

2018 / 16mm / coul-n&b / opt / 24 ips / 5min / 34€

Des milliers de minuscules perforations sont opérées directement sur de l'amorce noire de pellicule 16 mm. La répétition de cet acte physique génère des empreintes qui décrivent des champs relationnels.

Thousands of tiny perforations are made directly into 16mm black leader. These repetitive physical actions generate marks that describe relational fields.

STERNBERG BARBARA

UNTITLED #1

sun vision

2019 / 16mm / coul-n&b / sil / 24 ips / 43min / 141€

Il y a deux grandes sources d'inspiration à ce film : la peinture de John Turner (d'où ce titre entre crochets, « sun vision »), dont les tableaux font écho, par leur quasi-absence, avec l'espace où j'ai le sentiment de me trouver moi-même à ce stade de ma vie : à la frontière entre jeunesse et vieillesse, n'ayant plus la-vie-devant-moi, et pas encore ma-vie-derrière-moi ; et la peinture habitée d'Emily Carr, en particulier ses oeuvres tardives où les arbres se contorsionnent vers le ciel.

UNTITLED #1 est un film de seuils liminaires, de frontières, d'états amorphes - le ciel, les nuages, le brouillard, l'eau des lacs, la neige. Un film de mouvement, aussi - mouvements de caméra et activité chimique de l'émulsion. Les gens, les saisons passent, dans la répétition de leurs cycles quotidiens - répétitions, reprises, recommencements - le même, persistant au milieu du fugace. Le monde se brouille, se confond - comme s'il était en train de se

former, puis de disparaître... Ouvrant, non sur le rien, mais sur le tout.

« Puissant et perpétuel théâtre de l'existence, sans substance, mais toujours en mouvement, toujours pris dans la lutte contre la mort. » - Hermann Hesse

« L'arbre seul résiste à notre éternel passage. » - Virginia Woolf
« ... vous vous tenez dans une substance faite de moments identiques, joués simultanément... » - Virginia Woolf

Le film s'adresse à ces transitions entre l'intense activité d'une jeunesse estivale, et l'hiver éteint de la vieillesse - avec ses eaux plus calmes. Toute fin se change en commencement.

There were two initial impulses for the film: the paintings of John Turner (whence the bracketed title « sun vision ») whose almost-not-there paintings dovetail with the space I find myself in at this stage of life: at the frontier between youth and old age, not all-is-still-to-come but not all-is-over yet either; and the spirit-filled paintings of Emily Carr, particularly her later swirling treetops and skies.

UNTITLED #1 is a film of liminal thresholds, borders, amorphous states - sky, clouds, fog, lake, snow. A film in motion - camera gestures and emulsion activity. People and seasons pass in the daily repetitive cycles - repetitions and reprises and beginnings again - sameness amidst the fleeting. Blurring, merging - the world as it is forming and disappearing... Not nothing, everything.

« Everlasting and powerful is the theatre of life, without substance, but forever in motion, forever doing battle with death. » - Hermann Hesse

« The tree alone resisted our eternal flux. » - Virginia Woolf

« ...you stand embedded in a substance made of repeated moments run together... » - Virginia Woolf

The film speaks to the shifting changes from youthful summer's high activity to faded wintry old age - and calmer waters. Every ending moves to a new beginning.

STEWART ALEXANDER

VOID VISION

2018 / 16mm / coul / opt / 24 ips / 7min45 / 37€

VOID VISION est un court métrage abstrait de science-fiction dans lequel le réel et le simulé sont mis sur le même plan ; un espace où les doubles, les jumeaux, les duplicata, les re-créations et les copies se fondent les uns dans les autres.

VOID VISION combine l'univers de la science-fiction avec l'esthétique des premières expériences d'animation en images de synthèse. Les arrangements rotatifs de lasers et d'images féminines dupliquées apparaissent et disparaissent en fondu à l'écran, se révélant à la fois comme scènes photographiées et comme images re-crées par Computer-generated imagery (CGI). La piste audio, constituée par le texte du roman intitulé SIVA de Philip K. Dick, mélange une partition électronique improvisée avec une voix épousant quelques théories sur l'esprit et l'univers.

VOID VISION présente une vision et la re-considération d'une réalité donnée ; un rêve tout en sueur froide, de paranoïa et de réification.

Film de Alexander Stewart. Son de Felicia Atkinson.

VOID VISION is an abstract science-fiction short in which the real and the simulated are equally constructions; a space where doubles, twins, duplicates, re-creations, and copies blend into one another.

VOID VISION combines a science-fiction sensibility with the aesthetic of early CG animation experiments. Rotating arrangements of lasers and duplicated women fade in and out on screen, appearing as both photographed scenes and CG-modeled recreations. The audio track, incorporating text from Philip K. Dick's VALIS, features an improvised electronic score and a voice espousing theories about the mind and the universe.

VOID VISION presents a consideration and re-consideration of a reality; a cold fever-dream of paranoia and reification.

Film by Alexander Stewart. Sound by Felicia Atkinson.

SZLAM MALENA

MORFOLOGÍA DE UN SUEÑO

Morphology of a Dream

2015-2018 / 16mm / coul / sil / 18 ou 24 ips / 5min30 / 40€

MORFOLOGÍA DE UN SUEÑO est une étude visuelle des rythmes du cycle de sommeil pendant la phase où les yeux se meuvent rapidement. Filmé dans la forêt au Colorado, MORFOLOGÍA DE UN SUEÑO explore un monde onirique qui représente l'espace et la mémoire dans une succession fugace de couleurs et de sensations qui se situent entre le monde « réel » et l'abstraction.

MORFOLOGÍA DE UN SUEÑO (MORPHOLOGY OF A DREAM) is a visual study of the rhythms of sleep cycles during the phase of rapid eye movement. Filmed in the forest in Colorado, MORPHOLOGY OF A DREAM explores an oneiric world that expresses place and memory in a fleeting succession of colors and sensations hovering between the « real » and abstract worlds.

T

TARTAGLIA JERRY

THE A.I.D.S. TRILOGY

1988-1990 / fichier num. / coul-n&b / son / 29,976 ips / 23min45 / 75€

Contient les films suivants :

A.I.D.S.C.R.E.A.M. (1988, 7min)

ECCE HOMO (1989, 7min)

FINAL SOLUTIONS (1990, 10min)

Includes the following titles:

A.I.D.S.C.R.E.A.M. (1988, 7min)

ECCE HOMO (1989, 7min.)

FINAL SOLUTIONS (1990, 10min)

A.I.D.S.C.R.E.A.M.

1988 / fichier num. / coul-n&b / son / 29,976 ips / 6min45 / 25€

Premier film de la trilogie sur le SIDA, THE A.I.D.S. TRILOGY.

First film of THE A.I.D.S. TRILOGY.

FINAL SOLUTIONS

1990 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 10min30 / 25€

Troisième film de la trilogie sur le SIDA, THE A.I.D.S. TRILOGY.

Third film of THE A.I.D.S. TRILOGY.

TÉGUIA KENGNÉ

ADJANI IS MY POSSESSION

2017 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 3min48 / 28€

En gardant l'idée principale du film « Possession » d'Andrzej Zulawski, où Isabelle Adjani est possédée par une créature monstrueuse, j'explore cette possession en prenant la place de cette créature, avec la scène du métro du film et de ma reprise de la chanson, « Ex-Factor » de Lauryn Hill.

Keeping the main idea of Andrzej Zulawski's film « Possession », where Isabelle Adjani is possessed by a monstrous creature, I explore this possession by taking the place of this creature, with

the subway scene and my cover of the song, « Ex-Factor » by Lauryn Hill.

ARE YOU OK ?

2016 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 3min23 / 25€

Mouvements inspirés de la pièce « Rosas Danst Rosas » d'Anne Teresa De Keersmaeker. La répétition des gestes, la sensibilité du rapport entre le geste et le son, plusieurs procédés qui pourraient faire allusion à la question de l'apprentissage de quelque chose qui nous serait jamais accessible. Burn out ? Are you OK ?

Movements that are inspired by Anne Teresa De Keersmaeker's piece « Rosas Danst Rosas ». The repetition of gestures, the sensitivity of the relationship between gesture and sound, several processes that could refer to the issue of learning something that would never be accessible to us. Burn out? Are you OK?

BLANCHE-NEIGE IS MY BITCH

2016 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 2min11 / 18€

Reprise de la chanson, « Don't let Go » du groupe R&B féminin (noir) emblématique des années 90, En Vogue, « I often tell myself that we could be more than just friends... ». Tel est le souhait adressé à Blanche-Neige, à travers ses deux protagonistes La Reine et le Chasseur.

Love making, heart breaking, soul shaking, n'est-ce pas le cycle d'amour/haine que représenterait le symbole de Blanche-Neige, venant de mon endroit ? BLANCHE-NEIGE IS MY BITCH ou peut-être la volonté de m'imposer dans un univers où mon corps y est invisibilisé, tout en proposant une histoire d'amour impossible entre Blanche-Neige et la Reine, malgré une tension sexuelle palpable entre elles, mais aussi avec le Chasseur.

Serait-elle bi, pan-sexuelle ou tout simplement pas intéressée. Ou le symbole-même de cette empathie impossible entre la figure de Blanche-Neige et moi ?

Cover of the song, « Don't let Go » by the emblematic (black) female R&B group of the '90s, En Vogue, « I often tell myself that we could be more than just friends... ». This is the wish addressed to Snow White, through its two protagonists The Queen and the Hunter.

Love making, heart breaking, soul shaking, isn't that the love/hate cycle that the symbol of Snow White would represent, coming from my place? BLANCHE-NEIGE IS MY BITCH or perhaps the desire to impose myself in a universe where my body is invisible, while offering an impossible love story between Snow White and the Queen, despite a palpable sexual tension between them, but also with the Hunter.

Would she be bi, pan-sexual or just not interested? Or the very symbol of that impossible empathy between the figure of Snow White and me?

DONEBEING

2018 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 4min35 / 32€

Créée à partir des images de la captation d'une performance, DONEBEING met en abyme mon corps et ma voix à travers un jeu d'écrans interposés. En prise avec ma bioncité, je m'adresse à mes alter-égos en clamant ma solitude, sous forme de plaintes.

Created from images of the recording of a performance, DONEBEING puts my body and voice into abyss through a set of interposed screens. In touch with my bioncité, I address my alter-egos by claiming my solitude, in the form of complaints.

GOT 'TIL IT'S GONE

2015 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 2min55 / 22€

Janet Jackson avec la chanson « Got 'Til It's Gone », clame son chagrin après avoir perdu l'amour d'une personne et s'être rendue compte de son importance après coup. Accompagnée de son comparse Q-Tip, elle demande une seconde chance et nous fait partager une leçon de vie. A travers une expérience purement formelle, aussi bien sonore que visuelle, la perte de sens m'inté-

ressait pour mieux asseoir le besoin d'être rassuré par une quelconque reconstruction. A quoi s'accrocher dans ces moments ? N'est-ce pas à ces instants, qu'on réalise à quel point nos normes nous enferment et nous rassurent ? Une sorte d'illustration d'un manque qui pourrait s'opérer au delà d'une relation amoureuse ?

Janet Jackson with her song « Got 'Til It's Gone », claims her grief after losing a person's love and realizing its importance later on. Accompanied by her colleague Q-Tip, she asked for a second chance and shared a life lesson with us. Through a purely formal experience, both sonic and visual, the loss of senses interested me to better assert the need to be reassured by any kind of reconstruction. What to hold onto at these times? Isn't it at these moments that we realize how our standards lock us in and reassure us, at the same time? A kind of illustration of a deficit that could operate beyond a romantic relationship?

JE DEVIENDRAI CES AUTRES

2017 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 2min47 / 22€

En reprenant « Pour que tu m'aimes encore » de Céline Dion, j'ai bien l'idée de m'atteler à ces paroles de la chanson « les formules magiques des marabouts d'Afrique » et d'y explorer un imaginaire proche d'un rituel où ce désespoir de devenir ces autres serait réglé à bout d'incantations, de sorts... Mais pour quelle finalité ? (Une personne/norme/société ?)

Un clin d'oeil au lecteur « real player » où la pixellisation de l'image laissait à désirer, ainsi que la fluidité de la connexion, au début des Internets.

By covering « Pour que tu m'aimes encore » from Céline Dion, I liked the idea of tackling the words of the song « les formules magiques des marabouts d'Afrique » and exploring an imagination close to a ritual where this despair of becoming these others would be solved at the end of incantations, spells... But for what purpose? A wink to the « real player » player, where good resolution of images wasn't possible, nor a fluidity of connection, at the beginning of the Internets.

THE KARAOKÉ PLAYER

2019 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 6min13 / 38€

Les mouvements de danse se répètent, la texture, les couleurs changent au fil du temps qui passe. Ce fil est ponctué d'archives vidéos où tel un perroquet, je tente en vain de m'approprier des chansons - dans l'ordre, « Do you really want to hurt me » de Boy Georges, « Crazy in Love » de Beyoncé, « A la faveur de l'automne » de Tété, « Rolling in the Deep », Adèle ; « Ce soir », Gage ; « Bleeding Love », Leona Lewis ; « Give me one reason », Tracy Chapman -

Sans doute, un témoignage de cette traversée du monde sonore au moment de la renaissance de mon ouïe, au début de mon implantation, de l'acquisition des oreilles bioniques.

The dance movements are repeated, the texture, the colours change over time. This thread is punctuated by video archives where, like a parrot, I try in vain to appropriate songs - in order, « Do you really want to hurt me » by Boy Georges, « Crazy in Love » by Beyoncé, « A la faveur de l'automne » by Tété, « Rolling in the Deep », Adèle ; « Ce soir », Gage ; « Bleeding Love », Leona Lewis ; « Give me one reason », Tracy Chapman -

Probably a testimony of this journey through the world of sound at the time of the rebirth of my ear, at the beginning of my implantation, at the time of the acquisition of bionic ears.

NARCISSE V2

2016 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 4min39 / 32€

En m'inspirant des différentes figures de Narcisse de la mythologie grecque dans les tableaux et dans les textes, j'essaie de moderniser ce mythe à l'ère 2.0 [et] de le rendre inclusif. Le chemin se brouille entre l'amour que porterait Narcisse pour une autre personne, qui n'est autre qu'elle-même et la réalité. Comment

renforcer cette tension à l'aide d'autres strates de lectures (visuelles, sonores, etc..) ?

By drawing inspiration from the different figures of Narcisse, Greek mythology, in the paintings and texts, I try to modernize this myth in the 2.0 era [and] make it inclusive. The path becomes blurred between Narcisse's love for another person, who is none other than her/himself, and the reality. How can this tension be reinforced with other layers of reading [visual, sound, etc.]?

THEY DON'T UNDERSTAND

2017 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 3min32 / 26€

Reprise de « Don't Touch my Hair » de Solange. A travers cette chanson, qui est considérée comme une sorte d'hymne à l'héritage de la culture africaine, entre autres, par le biais du cheveu crépu et de sa protection face aux micro-agressions toxiques à son égard dans les sociétés occidentales, j'explore une espèce d'imagerie où le cheveu rejoint cet héritage, ainsi que ma surdité - sous-titres respectant des codes couleur correspondant de près comme de loin, à ceux qui me servent de base pour appréhender une forme sonore et/ou visuelle- et des bugs mettant en lumière une esthétique se rapportant à la machine, etc... Mais au final, peuvent-ils comprendre ?

A cover of « Don't Touch My Hair » by Solange. Through this song, which is considered to be a kind of hymn to African cultural heritage thanks to its focus, among other things, on the protection of kinky hair from the toxic micro-aggressions that it receives in Occidental societies, I explore a kind of imagery where the hair joins this heritage, as well as my deafness - where the subtitles follow color codes that correspond in different ways to codes that help me apprehend an aural and/or visual form - and glitches that demonstrate an esthetic that relates to the machine, etc... But, in the end, can they understand?

TUOHY RICHARD

CHINA NOT CHINA

2018 / 16mm / coul / 24 ips / 14min10 / 55€

Hong Kong vient de célébrer le 20e anniversaire de sa rétrocession à la Chine, à mi-chemin de la période de transition prévue de 40 ans : « un pays, deux systèmes ». Taïwan, faisant partie autrefois de la Chine impériale, puis de Formose, aujourd'hui au bord de la République Populaire de Chine. Les multiples superpositions de scènes de rue dans le film déforment l'espace et le lieu, créant un sentiment fluide d'impermanence et de transition, une transition entre deux états quelque part entre la Chine et pas la Chine.

Hong Kong marked 20 years since its hand over to China; half way through the planned 40-year « one country, two systems » transition. Taiwan, once imperial China, once Formosa, now ROC (Republic of China) on the edge of the PRC (People's Republic of China). Multiple exposures of street scenes distort space and place creating a fluid sense of impermanence and transition, of two states somewhere between China and not China.

V

VALLURI GAUTAM

MIDNIGHT ORANGE ATELIER 105

2018-2019 / DCP / coul / son / 24 ips / 11min / 50€

Un film sur les crescendos non résolus, les anticipations contre-carrées et les escalades non gérées, racontés à travers des architectures étranges.

Filmé dans les tombeaux de la famille Paigah à Hyderabad, en Inde, le bruit et le silence, le scintillement et la immobilité racontent l'histoire d'une tradition de dépassement architectural de vos ancêtres, même dans le sommeil éternel de la mort.

A film about unresolved crescendos, thwarted anticipations and unmanaged escalations told through architecture gone awry.

Filmed in the tombs of the Paigah family in Hyderabad, India, noise and silence, flicker and stillness tell the tale of a tradition of architecturally outdoing your ancestors, even in death's eternal sleep.

VAZ ANA

AMAZING FANTASY

2016-2018 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 2min38 / 45€

La lévitation, en jouant à défier les lois de la gravité, ouvre à une magie possible, et traduit en même temps un irrésistible désir de contrôle.

Defying gravity, a game of levitation becomes at once the possibility of magic; or a translation of an irresistible desire for mastery.

ATOMIC GARDEN

2018 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 8min / 55€

« On pourrait dire qu'un feu d'artifice n'est pas différent d'un arbre, ou d'une grande fleur artificielle qui pousse, se développe, fleurit et meurt en quelques secondes. Flétrie, enfin, elle disparaît bientôt en fragments méconnaissables. Eh bien, prenons ce feu d'artifice et faisons-le durer un mois, et nous aurons une fleur avec toutes les caractéristiques des autres fleurs. Ou alors, en inversant l'ordre des facteurs, imaginons que la graine d'une plante puisse exploser comme une bombe. » Bruno Munari

« We could say that a firework is not different from a tree, or from a big artificial flower that grows, develops, flowers and dies in a few seconds. Withered, finally, it soon disappears in unrecognizable fragments. Well, let's take this firework and make it last for a month, and we will have a flower with all the characteristics of other flowers. Or so, inverting the order of factors, may we imagine that the seed of a plant can explode like a bomb. » - Bruno Munari

OLHE BEM AS MONTANHAS

Look closely at the mountains

2018 / DCP / coul / son / 24 ips / 30min40 / 107€

« Regardez bien les montagnes ! » : l'impératif vient de l'artiste Manfredo de Souza Netto, pendant les années de dictature au Brésil. L'exploitation minière était en train de détruire l'environnement dans l'État du Minas Gerais, dans le Sud-Est du pays. Par le biais du montage, Ana Vaz met en parallèle cette région et celle, géographiquement très éloignée, du Nord-Pas-de-Calais, également marquée par trois siècles d'exploitation minière. D'un côté, des montagnes érodées, dont les habitants subissent les glissements de terrain meurtriers. Les montagnes creuses, évidées, deviennent réceptacles d'une mémoire spectrale. De l'autre, en

France, les traces de l'exploitation, un temps effacées, font aujourd'hui l'objet d'une revalorisation patrimoniale, et paradoxalement, les tas de déchets miniers sont devenus des montagnes, des réservoirs de biodiversité, la frontière entre nature et technique s'avérant insituable. La cinéaste surprend à chaque plan, la poésie primant sur tout discours militant ou environnemental – ainsi de la séquence des scientifiques qui mesurent les chauves-souris sous la lune. Le « regardez bien » pousse vers le détail, la matière visuelle et sonore. Jamais cependant détachées du politique : un plan du ciel pris du fond d'un ravin suffit à évoquer les fantômes de peuples indigènes éradiqués, dont subsistent encore cependant des peintures pariétales. - Charlotte Garson, Cinéma du Réel

« Look closely at the mountains! » : the phrase was coined by artist Manfredo de SouzaNetto during Brazil's years of dictatorship. Mining activities were destroying the environment in the state of Minas Gerais in the southwest of the country. Through editing, Ana Vaz draws parallels between this region and the very distant Nord-Pas-de-Calais in northern France, also marked by over three centuries of mining. On one side, eroded mountains plague its inhabitants with deadly landslides. Hollow and gutted, these mountains become the receptacles of a ghostly memory. On the other side, in France, mining waste stacks become mountains and reservoirs of biodiversity, where the threshold between nature and technology becomes indiscernible. The filmmaker surprises us with each shot. Poetry takes precedence over any activist or environmental discourse — as in the sequence showing scientists measuring bats in the moonlight. Here, « look closely » steers the film towards details, towards visual and sound elements. Yet, these are never disconnected from the political: a shot of the sky taken from the bottom of a ravine is enough to conjure up the ghosts of eradicated indigenous peoples, whose cave paintings nonetheless remain. - Charlotte Garson, Cinéma du Réel

VERLINDE HUGO

ALTAÏR

2004-2012 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 7min25 / 37€

Rencontre avec une entité aux proportions gigantesques et aux visages multiples, ALTAÏR est de nature céleste et nous invite à plonger en elle.

Oeuvre-paysage, cosmos à explorer, il faut avoir l'âme d'un géographe pour s'aventurer dans les replis de cet univers aux frontières incertaines.

A meeting with an entity of gigantic proportions and multiple faces, ALTAÏR is of heavenly nature and invites us to dive into it.

Work-landscape, cosmos to explore, you must have the soul of a geographer to venture into the folds of this universe with uncertain borders.

BÉTELGEUSE

2004 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 4min29 / 31€

Invocation à la lumière. Les mains effleurent le visage, sondent les alentours et s'enfoncent plus loin encore dans l'espace abstrait de la projection. Elles cherchent le contact... Dans un mélange de couleurs pures et de sonorités cristallines, la lumière répond à l'appel, inonde le visage de sa clarté et délivre son message.

Invocation to light. The hands probe the surroundings and sink deeper into the abstract space of the projection. They seek contact... In a mixture of pure colors and crystalline sounds, the light responds to the call, imbues the face with clarity and transmits its message.

WHITE ELECTRON

2018 / fichier num. / coul / son / 30 ips / 5min54 / 37€

Une méditation sur l'atome. Un film porté par l'univers musical de Karl Boscovich.

A meditation on the atom. A film carried by the musical universe of Karl Boscovich.

VICARI IRA

GIARDINI

2018 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 2min01 / 16€

Souvenir de jardins.

Thinking about gardens I've been in.

MARZO

2018-2019 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 1min54 / 15€

Feutres et piano.

Musique de Guy Livingston

Playing with piano and markers.

Music by Guy Livingston

W

WATZLAWICK SOPHIE

LES NOCTAMBULES

2002 / 16mm / n&b / opt / 24 ips / 8min / 36€

Jamais Aveuglé ne voyait de Torturé

Et jamais Torturé ne voyait quoi que ce soit

Mais chacun savait que l'autre existait

The Blind Ones never saw The Tortured Ones
and The Tortured Ones really didn't see anything
But both knew that the other existed

PAS À PAS

2010 / fichier num. / n&b / sil / 25 ips / 2min / 20€

Invitation à une carte postale à Michel Soutter dans le cadre de la sortie du coffret DVD « 4 films de Michel Soutter » (2010).

Invitation to make a postcard to Michel Soutter for the release of his DVD Boxset « 4 films de Michel Soutter » (2010).

SANS LUNE

2017 / 16mm / n&b / opt / 24 ips / 8min / 36€

La tempête se lève.

Au loin sur un bateau toutes voiles dehors, se mêlent les litanies des passagers et les jurons des matelots. La mer vomit sur eux, et ils vomissent sur elle.

Ode à la précarité dans un monde barbare.

The storm rises.

In the distance, on a boat with hoisted sails, the litanies of passengers join in with the cursing of sailors. The sea vomits onto them and they vomit onto the sea. Ode to the precariousness of a barbaric world.

WELSBY CHRIS

CROCODILE DREAMS

2019 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 11min / 44€

En ce début d'après-midi, une brise fraîche, rapide, soulève quelques mèches blanches à la surface de l'océan, puis s'enfonce rapidement à l'intérieur des terres. Les palmiers lui répondent par de grands gestes circulaires, dans un rythme pareil à celui des vagues, que les branches inférieures reprennent en chœur, révélant et dissimulant tour à tour des plages d'ombre fraîche et des trouées ensoleillées sous la canopée. La lumière qui tombe du ciel sans nuage dessine des ombres aux contours nets, qui palpitent entre les branches, tandis que les taches de soleil vont et viennent sur le dos délicat et touffu de la végétation tropicale.

Non loin de là, un crocodile somnole dans la chaleur de l'après-midi. Bien qu'il soit parfaitement immobile, sa lourde paupière carapacée se soulève parfois soudainement, pour se refermer aussitôt. À cet instant, la lumière renvoyée par le monde précaire qui nous entoure se perd dans le tunnel reptilien d'une obscurité qui s'étire depuis ce moment précis jusqu'à l'origine des temps.

In the early afternoon a cool breeze raises white caps on the ocean before rushing busily inland. The palm trees respond with broad circular gestures and their lower branches echo this wave-like rhythm, by turns revealing and concealing the cool shade and patches of sunlight below the forest canopy. Light escaping from a perfect blue sky sends sharp shadows flickering from branch to branch as patches of ragged sunlight chase each other back and forth across this delicate web of tropical plant life.

Meanwhile, a short distance away, a crocodile is dozing in the hot afternoon sun. She is completely still, but from time to time her heavily armoured eyelids blink open and just as quickly shut. In that instant, the light reflected from the precarious world about us is lost in a tunnel of reptilian darkness stretching from this moment back to the beginning of time.

TREE AGAIN

2019 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 10min / 40€

Attachée à l'une des plus hautes branches d'un palmier, la caméra en épouse les mouvements et se balance gracieusement dans la brise océanique. On peut voir d'autres branches onduler dans le cadre, leurs feuilles délicates comme autant de minces voiles vertes à la surface de l'eau, vibrant en réponse aux variations du vent qui porte vers la terre une vapeur venue de l'océan. Le mouvement des branches créer un contrepoint dynamique entre l'arbre et la caméra.

Strapped high on a moving branch of a palm tree, the camera sways gracefully in the ocean breeze. In the frame we see other waving branches, their delicate leaves like so many tiny green sails, vibrating in response to the force of the wind as it carries water vapour from the ocean to the land. The movement of these branches creates a dynamic counterpoint between tree and camera.

WHARRY DAVID

POINT BLANK

General Picture - Episode 17

2018 / fichier num. / coul / son / 30 ips / 91min / 180€

Description plan par plan du film néo-noir de John Boorman (1967), avec Lee Marvin, Angie Dickinson, Keenan Wynn et Carroll O'Connor.

Shot-by-shot description of John Boorman's neo-noir film (1967), starring Lee Marvin, co-starring Angie Dickinson, Keenan Wynn and Carroll O'Connor.

WIESINGER TELEMACH

ABRACADABRA

2019 / 16mm / coul / opt / 24 ips / 2min15 / 18€

Un petit tour de magie - sans filet et sans double fond !

A short magic trick - without net and double bottom!

WOLOSHEN STEVEN

FATHER KNOWS FATHER BEST

2019 / fichier num. / n&b / son / 60 ips / 6min / 40€

Contrairement aux comédies télévisées, la plupart de nos conversations familiales n'ont aucun sens, mais lorsque mon Père parle, nous luttons pour comprendre.

Unlike television comedies, many of our family conversations don't make sense, but when my Father talks, we struggle to understand.

WYBORNÝ KLAUS

THE ADVENTUROUS BUT LUCKLESS LIFE OF WILLIAM PARMAGINO

1969 / DCP / coul / son / 25 ips / 20min35 / 77€

Klaus Wyborný a réalisé dix films depuis 1966. Dans les plus récents, il aborde le problème de la narration au cinéma, un enjeu qu'avait écarté la majeure partie de l'avant-garde allemande. LES AVENTURES ET INFORTUNES DE WILLIAM PARMAGINO (1969) s'apparente à un récit de science-fiction, qui n'est pas sans rappeler « Alphaville » de Godard, quoique sa forme et son traitement des personnages, qui reposent sur la répétition et la juxtaposition, soient beaucoup moins conventionnels.

C'est avec ironie que le narrateur évoque « le film poétique sur la vie que nous avons tous voulu voir un jour », alors que les images nous montrent des personnages hantés par la mort, ou à qui il ne reste que cinq jours à vivre. Leurs histoires d'amour sont des rébus désespérés, qu'ils s'échinent à résoudre compulsivement, et en vain, avant de se volatiliser.

Dans les cercles du cinéma underground, il est de bon ton de préférer que la narration est morte, et que les seuls films possibles sont des essais poétiques et formalistes sur l'esthétique cinématographique elle-même. Voici pourtant que Wyborný nous présente un film à la fois narratif et réflexif, à la fois poétique et méta-cinématographique.

Klaus Wyborný has made ten films since 1966, and his most recent films explore film narrative, rejected by most of the German avant-garde. THE ADVENTUROUS BUT LUCKLESS LIFE OF WILLIAM PARMAGINO (1969) has elements of a science fiction drama and bears comparison with Godard's « Alphaville ». However, it is much less conventional in its structure and characterisation, relying on repetition and juxtaposition. The narrator ironically refers to « the poetic film about life we have all hoped for », yet the images show people haunted by death, given five days to live. Love affairs seem hopeless, useless charades which people compulsively indulge until they vanish, literally disappear. Among the underground there is a general consensus that the narrative is dead, and that only poetic films and formalistic films about film aesthetics are possible. But Wyborný has made a film that is a narrative, poetic, and at the same time turning in on itself, raising questions about the art of film-making.

ANDERE WELT, EINE

1991-2004 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 98min / 278€

En souvenir du troisième voyage de Christophe Colomb, au cours duquel il a découvert l'île de Trinidad et la côte nord de l'Amérique

du Sud - « Un otro mundo » - comme il l'a écrit à Ses Altesses Royales : « Un autre monde ».

In memory of Christopher Columbus' third voyage, during which he discovered the island of Trinidad and the northern shore of South America - « Un otro mundo » - as he wrote to His Royal Highnesses: « Another world ».

AUS DEM ZEITALTER DES ÜBERMUTS

(DICHTUNG UND WAHRHEIT)

1980-1993 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 80min / 233€

DE L'AGE DE LA DÉINVOLTURE (FICTION ET VÉRITÉ)

Film lyrique

Avec Tanja O'Brian, Patricia Hightower, Rosalie van Dülmen, Gabriele Leidloff, Carola Regnier, Veronika Trissenahr, Martin Kukulla et Martin Frank

Camera, scénario, musique, production, réalisation et montage : Klaus Wyborny

À LA MÉMOIRE DE HOLLIS FRAMPTON

Extrait : Au début des années 70 une personne rencontrée dans la brasserie Ganz me persuada de partir en Egypte avec elle. Elle m'a proposé de payer le voyage si je voulais bien la baiser au sommet de quelques pyramides. À l'époque je cherchais à me faire des amis et cela pouvait être le début d'une véritable amitié.

La Brasserie Ganz n'existe plus. Là où autrefois se rassemblaient les barges dans une espèce de baraque en structure plate, s'élève aujourd'hui un édifice postmoderne de forme ronde, dans lequel sont vendus des fleurs et des bijoux orientaux. C'est ce qui arrive aux endroits que nos sentiments ont délaissés.

Louise, par contre, avait encore des sentiments et pleurait en voyant la grande pyramide de Kheops ; mais devant les nombreux touristes qui nous regardaient, nous avons dû abandonner notre plan audacieux. Déprimés, nous avons dormi dans des lits séparés. Heureusement il y avait beaucoup d'autres pyramides en Egypte....

La comédie d'une biographie - la biographie d'une comédie !

Drôle, instructive - et pour la première fois dans l'histoire du cinéma :

Vraie !!!!!

THE ERA OF INDIFFERENCE (FICTION-VÉRITÉ)

A lyrical film

With Tanja O'Brian, Patricia Hightower, Rosalie van Dülmen, Gabriele Leidloff, Carola Regnier, Veronika Trissenahr, Martin Kukulla and Martin Frank

Filmed, written, composed, produced, directed and edited by Klaus Wyborny

IN MEMORY OF HOLLIS FRAMPTON

Extract: It was in the early 70s. A girl I met at the Ganz café persuaded me to follow her to Egypt. She offered to pay for the trip if I accepted to fuck her at the summit of a few pyramids. At the time, I was trying to make new friends, and I figured this could help me inaugurate a real friendship.

The Ganz café no longer exists. The shack where the freaks used to gather has now been replaced by a spherical, postmodern building where one can buy flowers and oriental jewelry. This is what happens to the places that feelings abandon.

Louise, however, did still have feelings, and would cry when she saw the Cheops pyramid. Because of the crowd of tourists looking at us, we had to drop our audacious plan. Depressed, we both slept in separate beds. Fortunately, there were many other pyramids in Egypt.

The comedy of a biography - the biography of a comedy!

Funny, smart - and for the first time in the history of cinema: true!!

HOMMAGE AN LUDWIG VAN BEETHOVEN

1979-2010 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 73min / 215€

Le film commence par une visualisation de la Sonate no 32 en do mineur, op. 111, de Beethoven, et Wyborny a failli rater d'un cheveu le premier mouvement. Oui, le « feu sauvage et nu » (Kaiser) de cette dernière musique de tempête de Beethoven l'a presque

mis en pièces. Celui qui, lorsque l'agressif Allegro explose (après que la sonate eut commencé à s'étaler avec une adresse expressément « fausse » dans l'ancien rythme d'ouverture français), s'implique dans chaque pause et chaque extrême ; celui qui veut absolument travailler ces pôles dialectiques de tension dans les plus fines gradations agogiques, pour modeler les contrastes du tempo de façon angulaire, sera mis en pièces. Wyborny s'en est tiré de l'abîme, Beethoven aurait fait la même chose en cas d'urgence, improvisant de son propre chef. Beaucoup de spectateurs n'ont probablement pas remarqué le drame. D'autres l'ont remarqué, ont été choqués, se sont ressaisis, ont inspiré - et ont ensuite été submergés par la solution ingénieuse.

Dans le deuxième mouvement, le lent, le miracle de l'Arietta doit avoir lieu. C'est encore plus difficile à jouer que le premier. Comme une comptine, ce simple chant coulait des doigts de Wyborny et coulait à travers ses tableaux. Très lumineux, très léger. Pas trop lentement, pas trop vite, pas de secret, pas de murmure. Juste une chanson comme ça. Atterrir dans le temps et se condenser de variation en variation, sans perdre le regard de l'enfant ni être surpris par ce calme séculaire de tortue.

On a déjà beaucoup écrit sur cette mélodie et ses aberrations sur-naturelles, son swing, sa sonnerie d'acouphène, son arrêt et sa volonté de non-fin, par Thomas Mann, par Igor Stravinsky et Milan Kundera, et tout cela de façon absolument exacte, vraie et ainsi de suite. Et pourtant, il faut tout oublier au moment où la musique nous dépasse à nouveau. Une vingtaine de minutes environ, puis ça s'arrête de nouveau brillamment et légèrement, le pianiste trempé, nous tous en larmes. - E.B. dans Standard

The film begins with a visualization of Beethoven's Piano Sonata No. 32 in C minor, Op. 111, and Wyborny nearly misses the first movement. Yes, the « savage and bare fire » (Kaiser) of this tempestuous last piece of Beethoven nearly tears him apart. He who, while the aggressive Allegro explodes (when the sonata has begun to spread out with a deliberately « false » address in the old French overture rhythm), gets wrapped up in every pause and every peak; he who absolutely wants to work on these dialectical poles of tension in the finest agogic gradations, to shape the contrasts of the tempo in an angular way, will be torn apart. Wyborny escapes from the abyss, Beethoven would have done the same in an emergency, improvising on his own. Many spectators probably did not notice the drama. Others noticed it, were shocked, pulled themselves together, took a breath - and then were overwhelmed by the ingenious solution. In the second movement, the slowness, the miracle of the Arietta must take place. It is even more difficult to perform than the first one. Like a nursery rhyme, this simple song flows from Wyborny's fingers and flows through his tableaux. Very bright, very light. Not too slow, not too fast, no secrets, no whispering. Just a song. Landing in time and condensing from variation to variation, without losing the childlike gaze nor being taken aback by the secular calm. Much has already been written about this melody and its supernatural aberrations, its swing, its tinnitus, its stops and its willful lack of finish: by Thomas Mann, Igor Stravinsky and Milan Kundera, and all this very precisely, truthfully, and so on. And yet, we have to forget everything when the music overtakes us again. For about twenty minutes: then it stops again brilliantly and lightly, the pianist drenched, all of us in tears. - E.B. in Standard

STUDIEN ZUM UNTERGANG DES ABENDLANDS

Studies for The Decay of the West - Études sur Le Déclin de l'Occident

1979-2010 / DCP / coul / son / 25 ips / 80min / 233€

Pourquoi « La chute de l'Occident » ? Suis-je convaincu qu'il va couler ? Ou du moins la partie européenne ? Bien sûr, le titre fait référence à Spengler et à son livre, qui est rapidement devenu célèbre en raison de son titre effrayant. Comme Camus ou Marx, il a fasciné le jeune homme que j'étais. Certaines des pensées de Spengler m'ont accompagné toute ma vie. A aucun moment je n'ai eu le sentiment qu'elles étaient vraiment vraies, mais quelque chose semblait toujours être très proche de la réalité. Et alors qu'une myriade d'autres pensées intelligentes nous humiliaient à mort dans la dynamique historique qui nous saisissait et devenaient ridicules, celle de Camus (dont nous pouvons encore imaginer Sisyphé comme un homme heureux) ou de Spengler n'a rien

perdu de sa concision. Je n'ai toujours pas l'impression que c'est vrai à cent pour cent, mais il y a toujours le soupçon qu'il frappe certains noyaux beaucoup mieux que beaucoup d'autres qui s'ex-priment bruyamment...

Ce film n'est bien sûr pas une illustration des thèses de Spengler. Mais s'il y a un soupçon de justesse, il faut aussi pouvoir le reconnaître dans le matériel pictural présenté, d'autant plus que certaines d'entre elles sont devenues entre-temps brutalement « impossibles à filmer ». À cet égard, le titre est une proposition stimulante qui peut être utilisée au cours de la projection si rien de mieux ne vient à l'esprit. Et penser à la chute de l'Occident, c'est aussi à Vienne, où la musique européenne de Spengler était déjà enterrée avec un certain succès - peut-être valable pour une heure... - K.W.

Why « The Decline of the Occident »? Am I convinced that it will fall? Or at least its European part? Of course, the title refers to Spengler and to his book, which quickly achieved fame thanks to its horrifying title. Like Camus or Marx, he fascinated the young man that I was. Some ideas of Spengler have accompanied me all my life. At no point in time did I think that they were really true, but something always seemed very close to reality. And while myriad other intelligent thoughts humiliated us to death in the historic dynamic that seized us, becoming ridiculous, those of Camus (whose Sisyphus we can still imagine as a happy man) or Spengler have lost none of their concision. I still don't have the impression that it is totally true, but there is always a suspicion that he hits certain points a lot better than those who express themselves loudly...

Of course, this film is not an illustration of Spengler's theses. But if there is a hint of truth, one must be able to also recognize it in the pictorial material presented, all the more so because some of it has since brutally become « unfilmable ». To this point, the title is a stimulating proposition that can be used during the screening if nothing better comes to mind. And thinking about the fall of the Occident, that's Vienna as well, where Spengler's European music was already buried with some success - perhaps valid for an hour... - K.W.

Z

ZANCI DRAZEN

KANAL ATELIER 105

2018 / DCP / n&b / son / 24 ips / 32min34 / 113€

Les bateaux entrent dans le port de Split, en Croatie. Chaque plan-séquence est une manœuvre lente et continue. Cependant, les bateaux et leurs mouvements deviennent de plus en plus difficiles à reconnaître parce que l'image est noyée dans les fluctuations de ses éléments physiques, de moins en moins corrélés. Les textures des masses lumineuses et des noirs granuleux se fondent avec la bande sonore. Le son s'articule autour du toucher, du local et du non-propagatif, le tout sur les masses épaisses du spacieux, tonal et résonnant.

Boats are entering in the Split harbor. Each sequence is a maneuver: slow and continuous. Nevertheless, boats and their movements become more and more difficult to recognize because the image is drawn in fluctuations of its physical elements. Textures of bulky light layers and grainy grey noises are confounded with the soundtrack. The latter is articulated around the touch, i.e. local and non-propagating formations grafted on thick resonant and tonal substrate.

LIGHT
CONE

